

Olivier Manitarà

Les **7** étapes
de la
VIE



les cycles
de l'éveil,
de la naissance
à la mort

ISBN : 978-2-89724-151-3

© Copyright Olivier Manitarà 2013.
Tous droits réservés pour le monde
(textes, dessins, schémas, logos, mise en page, concept).

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2^e trimestre 2013.
Bibliothèque et Archives Canada, 2^e trimestre 2013.
France : juin 2013.

ÉDITIONS ESSÉNIA
345, chemin Brochu
Cookshire-Eaton (Québec), J0B 1M0 Canada

ÉDITIONS ESSENIA FRANCE
1, plan des Écureuils
34160 Sussargues

www.Nation-Essenienne.org
www.Ordre-des-Esseniens.org
www.OlivierManitarà.org
www.Boutique-Essenienne.ca
www.Boutique-Essenienne.com

Réalisé par l'Ordre des Hiéogrammates.

Olivier Manitarà

Les 7 étapes
de la
VIE



les cycles
de l'éveil,
de la naissance
à la mort

Remerciements à ceux qui ont participé
à l'élaboration de ce livre.

RÉDACTEURS

Annie Lavigne et Olivier Manitarà

ASSISTANTES À LA RÉDACTION

Denise Lavigne et Andrée Thouin

CRÉATEURS DES DESSINS MÉDITATIFS

Olivier Rocher et Philippe Bovet

ŒUVRE ORIGINALE

Olivier Manitarà

	Note des Hiérogrammates	7
	Introduction	13
	Se connaître dans les trois mondes	17
	Quitter la Mère pour aller vers le Père	29
	Éveiller ses sept corps subtils	45
	Créer son corps de Lumière	63
	Les sept secrets de l'éveil cachés dans la musique	79
	La possession de l'homme	95
	Devenir le maître de sa barque	109
	Construis ta barque et ton mât en union avec le Père et la Mère	127
	Comprendre la Kundalini	135
	Entrer dans la verticalité du mât et s'individualiser ...	147
	Les quatre étapes de l'éveil du Serpent de la Sagesse	161
	Faire monter l'énergie jusqu'au 7 ^e centre	173
	S'éveiller dans les mondes supérieurs	191
	Arcana : Marcher devant son Père sur la Terre des vivants	209
	Pour en savoir plus... ..	221
	Les dernières parutions des Éditions Essénia	225



Note des Hiérogrammates



mi lecteur, amie lectrice,
Les livres de la Sagesse essénienne sont pour toi. Comment le savons-nous ? Ils sont tout simplement pour tous les êtres. La Sagesse essénienne est au-delà des modes et des cultures. Elle est la source d'où sont nées toutes les traditions, religions et philosophies, elle est le courant qui les relie.

Cet enseignement s'adresse aux membres de quelque courant religieux que ce soit de même qu'aux spiritualistes et aux scientifiques qui veulent se rapprocher de Dieu par l'étude de la sagesse divine ou qui aspirent à comprendre les grandes lois de l'univers visible ou invisible. Il est destiné à tous les hommes et les femmes qui veulent se connaître, se comprendre et comprendre le monde qui nous entoure pour se protéger des informations vides que l'on nous transmet et être capables de choisir

consciemment le monde dans lequel ils veulent vivre en disant non à certaines réalités.

Peu importe ta religion et tes croyances, peu importe où tu en es dans ton chemin de vie, ces livres s'adressent réellement à toi, car ils éclairent le monde d'une lumière d'intelligence qui n'appartient à aucun courant en tant que tel si ce n'est celui de la Lumière. Et la Lumière éclaire tous les êtres, car elle est la grande vérité d'où ont émergé tous les points de vue que l'on retrouve actuellement. Ce savoir est présenté de nouveau à l'humanité dans le cadre d'une manifestation des êtres qui sont les quatre grandes forces de la vie sur terre : les êtres divins de l'air et du printemps, de la terre et de l'été, du feu et de l'automne, de l'eau et de l'hiver. Depuis l'automne 2003, au début de chaque saison, ils donnent des enseignements qui sont la révélation pour notre époque venant de l'Origine de toute manifestation de la vie.

Peu importe son milieu et ses conditions de vie, un être humain est un être humain. Notre origine à tous est unique et ce que nous vivons pendant et après notre passage sur terre est soumis à des lois universelles. Ces livres te feront découvrir ces grandes lois que l'humanité a beaucoup perdues de vue au fil des siècles de même que des façons de les mettre en œuvre dans notre monde moderne.

La collection « Pratique & Culture Esséniennes » se décline sous plusieurs livres, dont chacun

contient en lui-même une sagesse, une essence de méditation. Chacun de ces ouvrages est un chemin vers la Lumière et peut être étudié isolément mais l'étude de l'ensemble des livres de la collection permet de comprendre et d'assimiler l'*Enseignement essénien dans sa globalité. Il peut être intéressant de regarder une pièce de puzzle, mais on se demandera ce que font apparaître les pièces qui la bordent. Agencer toutes les pièces nous fait découvrir un monde complet, entier, que l'on ne soupçonnait pas en regardant chaque pièce séparément. Il en est de même pour les livres de la Sagesse essénienne : ils s'emboîtent les uns dans les autres comme les morceaux du grand puzzle du savoir universel, offrant au lecteur une vision d'ensemble de l'homme, de sa mission et de sa place dans l'univers, ainsi que des mondes visibles et invisibles qui l'entourent.

Olivier Manitarra est un pasteur de l'Église Essénienne Chrétienne, c'est un chercheur, un homme qui essaie de comprendre de plus en plus profondément les mondes qui nous entourent. C'est ainsi qu'il médite, étudie et travaille sur lui pour parvenir à capter une vérité supérieure. C'est pour établir une relation intime, fondée sur l'amour du Divin et du savoir que la forme du tutoiement a été souvent adoptée. Par ce tutoiement, on peut ressentir l'amitié et le respect que peuvent partager des chercheurs authentiques qui se soutiennent sur un chemin de Lumière, d'apprentissage et d'éveil.

Chaque mois, ses enseignements sont recueillis et archivés comme autant de fragments de sagesse, comme un trésor pour l'humanité et les générations futures. Ce mois-ci, nous te proposons un livre réalisé par les hiérogammates à partir de conférences données au printemps 2012 sur le thème des sept étapes de la vie de l'homme incarné sur la terre.

« Hiérogammate » vient des mots grecs *hieros* et *grammatikê* qui signifient respectivement « sacré » et « art de lire et d'écrire ». Héritiers de la science secrète des anciens scribes d'Égypte, les hiérogammates ont pour tâches de recueillir les paroles, les écrits, les dessins, les mouvements, les *cérémonies, les danses et les chants sacrés de la religion essénienne¹, de les mettre en forme, les archiver et les diffuser dans le monde entier.

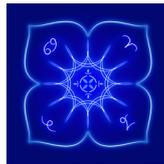
Olivier Manitarra enseigne selon la tradition millénaire de l'Enseignement oral, vivant, en interac-

* - Les termes précédés d'un astérisque sont expliqués dans le glossaire essénien, que l'on peut consulter sur le site www.Ordre-des-Esseniens.org, sous l'onglet « Glossaire essénien ». Ce livre est offert gratuitement en téléchargement pour faciliter la lecture et la compréhension des livres de la Sagesse essénienne.

1 - La religion est le lien de vie qui unit l'homme au monde divin, qui lui permet de se connaître, de tisser de bonnes relations avec les autres et tous les règnes de la nature. La religion de la Lumière ou religion essénienne n'appartient à aucun peuple, à aucune religion du monde des hommes. Elle est uniquement divine. Elle est l'intelligence supérieure qui permet de guider les hommes dans la sagesse et la véritable royauté.

tion avec ses élèves, comme l'ont fait de nombreux enseignants avant lui : *Bouddha, *Platon, *Jésus, *Mani ou plus près de nous, *Peter Deunov ou *Omraam Mikhaël Aïvanhov. Olivier Manitarà perpétue cette tradition, avec la volonté d'aller encore plus loin et de rendre cette sagesse la plus transparente possible et accessible au plus grand nombre.

Il est à noter que les textes issus de ses conférences ne peuvent pas tous être revus par Olivier Manitarà. Il est donc possible que des interprétations qui ne seraient pas entièrement conformes à la vision de l'Enseignement s'y soient glissées. C'est pourquoi nous demandons au lecteur de chercher à développer une vision d'ensemble afin d'entrer dans un véritable apprentissage de la Sagesse essénienne. Celles et ceux qui veulent avoir accès à la source orale, sous forme audio ou vidéo, trouveront les références des conférences à la fin de l'ouvrage.





Introduction



Lors de la célébration de l'*Archange *Raphaël en 2012, un enseignement grandiose apparut, un savoir qui venait directement du monde des Archanges, le monde des grandes lois divines. Cet enseignement présente les sept jours de la Création comme jamais ils n'ont été expliqués dans l'histoire de l'humanité. Sept jours, sept étapes de la vie, sept mondes à découvrir pour se former un corps de Lumière et d'immortalité qui permet à l'homme de garder intacte la mémoire divine qu'il aura accumulée dans sa présente incarnation.

L'homme naît sur la terre dans un corps physique et son but est de se construire un véhicule pour son prochain voyage, celui dans l'au-delà. Ce corps se crée au fil des étapes de la vie de celui qui éveille les sept corps subtils en lui.

Par l'éveil de ces corps, il commence à recevoir une substance, une *nourriture, une lumière qui ne vient pas du *monde de l'homme mais du *monde divin et qui forme à l'intérieur et autour de lui un corps de Lumière. Cette *materia lucida*, cette matière-lumière est capable de transformer la vie tout entière, de tout harmoniser et d'apporter le véritable bonheur que personne n'a jamais trouvé dans la vie uniquement terrestre.

Ces sept étapes de la vie forment une barque. Le symbole de la barque est présent dans de nombreuses traditions, comme le drakkar des Vikings, la barque de Lumière des Cathares, *Manisola*, ou encore la barque du soleil des anciens Égyptiens. Il y avait dans cette barque des anciens peuples une idée de partage, de communauté, de tradition, de continuité, où la terre est un bateau, et la vie, un voyage.

Nous sommes en voyage. Nous naissons, nous mourons et nous renaissions constamment, non seulement à chaque vie mais aussi à chaque étape de la vie, à 7 ans, à 14 ans, à 21 ans... Nous sommes dans un renouvellement permanent. Sans arrêt nous naissons à des étages plus grands de notre être et nous nous transformons.

La vie sur terre est une transformation, un grand voyage. La vie est un fleuve et atteindre l'autre rive n'est pas la fin du voyage. Il n'y a pas de séparation entre la vie dans un corps physique et ce que l'on

appelle le monde de la mort ou l'au-delà. Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut comme ce qui est en bas¹. La façon dont tu vis à travers ton corps physique et tes corps subtils est ce qui détermine ton avenir sur la terre, ta vie dans l'au-delà mais aussi ta future incarnation.

L'étape décisive de la vie de l'homme est celle des 28 ans, celle du mât du drakkar, où il s'individualise et devient un créateur. Au niveau du mât, tu as deux choix, deux chemins : celui du serpent tentateur et celui du Serpent de la Sagesse. Tu dois éveiller en toi le Serpent de la Sagesse, la force de la vie, la Kundalini amenée dans la sagesse par l'éveil de tous tes corps subtils. Puis tu dois unir le serpent à la colombe, la force de la terre à la force du ciel, pour enfanter la Lumière dans tous les mondes. Telle est la mission de l'homme sur la terre.

Que faire si à 28 ans l'homme n'a pas éveillé en lui ce rayon de l'individualité, s'il n'a pas rencontré le Serpent de la Sagesse ? Il doit reconnaître qu'il n'est pas encore né à la vie et chercher le chemin de la renaissance pour recommencer sa vie, mais cette fois-ci dans la Lumière.

1 - Référence aux premières paroles des arcanes d'Hermès, dans la *Table d'émeraude* : « Il est vrai, sans mensonge, certain, et très véritable que ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut comme ce qui est en bas : pour l'accomplissement des merveilles de la chose unique. »

Ce chemin de la Lumière est la voie de la religion essénienne, qui, à travers toute une structure, permet à l'homme de renaître « d'eau et d'Esprit », pour reprendre les paroles du Christ : « À moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » (Jean 3:5) En entrant dans la Ronde des Archanges, l'homme peut connaître cette nouvelle naissance et s'engager sur le chemin de la formation et de l'éducation véritables.

Les Esséniens proposent à travers ce livre un savoir inestimable qui n'avait jamais été posé aussi clairement dans l'histoire de l'humanité. Ils offrent un chemin d'éveil à travers un enseignement divin et une structure qui permettent à l'homme de se créer un corps de sagesse pour avancer vers le royaume de Dieu.

Annie Stabilité
hiérogrammate essénienne



Se connaître dans les trois mondes



Archange Raphaël est Dieu dans l'air : l'inspir et l'expir, le commencement et la fin, le premier souffle et le dernier souffle. Il est l'immortalité, la permanence de la vie omniprésente. Il est le savoir qui ne s'apprend pas, le savoir éternel, immuable. Il est celui qui unit le grand et le petit. Il est la vie dans le grain de blé et tout ce qui peut apparaître du grain de blé : l'infini en potentiel, en puissance. Il est ce qui est vital, vivant.

L'Archange Raphaël fut représenté dans la Tradition par un pilier entouré de deux serpents au sommet duquel était posé un disque ailé. Aujourd'hui encore, on retrouve ce disque ailé et ces deux serpents comme symbole de la médecine et de la guérison. C'est le caducée d'Hermès, qui a toujours été associé à la santé, non pas la santé telle

que l'homme la conçoit de nos jours mais la santé parfaite¹.



Ce symbole de Raphaël nous montre un pilier, une droiture. En ancienne Égypte, on l'appelait le pilier Djed. À cette époque, la droiture était très importante. Elle véhiculait l'idée de la noblesse, de la dignité et de l'équilibre. Les deux serpents, qui représentent les deux forces de l'inspir et de l'expir, que l'on peut aussi nommer le bien et le mal ou l'Esprit et la matière, sont harmonisés, équilibrés autour du pilier, au-dessus duquel se trouve le soleil ailé, qui représente le souffle, la respiration dans l'immensité.

1 - L'Archange Raphaël est lié au *sceau divin de la Santé. Ce Sceau constitue la quintessence divine de l'élément air ainsi que le corps de manifestation de Raphaël dans notre monde.

L'un des enseignements primordiaux de l'Archange Raphaël est celui de l'importance pour l'homme de se connaître et de s'identifier, de savoir qui il est dans les trois mondes. À ce sujet, l'Archange nous dit :

« Homme, connais-toi toi-même dans les trois mondes.

Sache qui tu es et ce que tu veux et dois faire dans le monde des hommes.

Connais-toi à travers l'invisible universel qui se manifeste à travers ton environnement.

Sache qui tu es et qui tu veux être dans le monde des *Dieux et deviens-le en le manifestant consciemment.

La connaissance et l'identification sont primordiales.

La connaissance te permet de savoir qui tu es et l'identification de le devenir.

Tu dois connaître ton être dans toutes ses parties et dans chacune tu dois acquérir un langage et une respiration universels. Ainsi, tu pourras te présenter devant tous les mondes, qui pourront te reconnaître et t'identifier! »

1 - Message de l'Archange Raphaël transmis en 2011 pour apprendre aux Esséniens la façon de s'approcher de son temple. À ce sujet, consulter le livre *La pyramide des initiés*, paru aux Éditions Essénia, au chapitre « Connais-toi toi-même et les mondes qui t'entourent ».

Ces trois mondes dont parle Raphaël sont ceux de l'éternité, de la mort et du recyclage.

Le monde de l'éternité

Le premier monde est celui de l'éternité, le monde divin, immuable et sacré, difficile à concevoir pour l'homme. Ce monde des origines est la source de tout ; il est sans commencement ni fin, sans frontières. Dans ce monde d'immortalité vivent les Dieux, les Archanges et les *AnGES.

Suivant la cosmogonie essénienne, que l'on retrouve cachée dans toutes les traditions des peuples, l'univers a été créé en sept jours, c'est-à-dire en sept manifestations lumineuses qui se sont succédées sur une échelle de temps incalculable, « jour » en hébreu voulant dire « lumière » ou « manifestation lumineuse ». De la plus subtile à la plus dense, on trouve ainsi : les Dieux, les Archanges, les AnGES, les hommes, les animaux, les végétaux, les minéraux.

Les Dieux sont le sommet de la création, l'aboutissement ultime, le règne d'existence qui est le plus proche de la Source originelle, le Père. Ils sont les grands principes éternels avec lesquels nous vivons en permanence. Il y a un principe immortel, une Divinité, dans tout ce que nous voyons : dans l'arbre, dans la pierre, dans l'eau, dans le cerf, dans le soleil, dans l'œil, dans le souffle... Et nous partageons ces principes avec tous les êtres vivants.

Les Archanges sont les lois sacrées et universelles. Il n'existe pas que des lois mathématiques, il y a des lois dans tous les mondes : dans la pensée, dans la parole, dans le geste... Notre vie tout entière est emplie de lois et nous vivons dans ces lois, qui sont une perfection, une intelligence supérieure : le monde des Archanges.

En dessous, il y a le monde des Anges. Ceux-ci sont une réalité supérieure qui guide l'homme dans sa vie et agit sur lui au même titre que la terre qui le nourrit, l'eau, l'air, le feu et la lumière. La Tradition essénienne a reçu, à travers son Père fondateur *Énoch, la connaissance des Anges de Lumière, qui sont des vertus, tels l'Amitié, l'Harmonie, la Douceur, la Paix, l'Amour, le Respect... Les vertus sont des êtres vivants et intelligents qui veulent conduire l'homme vers l'union avec le Père et la Mère¹.

Le monde de la mort

Le monde intermédiaire, qui a été appelé « l'au-delà » ou « le monde de la mort », est très difficile à définir, car la mort n'est pas quelque chose qui existe réellement. C'est un concept, une vision

1 - Pour les Esséniens, la Mère est le principe divin créateur complémentaire du Père, l'intelligence cachée derrière toutes les manifestations de la vie : les pierres, les montagnes, les arbres, les fleurs, les animaux. Ce nom est souvent employé pour désigner la nature vivante.

du monde qu'a inventés l'homme. Les animaux ne connaissent pas ce concept de la mort. Ils vont essayer de garder leur corps, mais ils accepteront la mort sans aucun problème. La mort est réellement une création humaine.

Le monde de la mort est le lieu où l'homme se rend quand il perd son corps, mais en réalité, nous sommes déjà dans ce monde subtil. C'est tout ce qui est invisible, ce qui anime le corps : les pensées, les sentiments, la volonté. Ces forces qui sont autour de l'homme sont celles qu'il rencontrera après sa mort.

Dans ce monde intermédiaire se trouvent des égrégores, des génies et des esprits, c'est-à-dire des intelligences collectives, des mémoires vivantes et des forces animatrices.

Tout acte ou activité accompli par l'homme est animé par des esprits, des forces de la nature. Suivant son niveau de conscience, l'homme appelle à travers tout ce qu'il fait des esprits lumineux, apportant la vie, ou des esprits malades, véhiculant la mort. Les esprits de la vie, appelés aussi « esprits de la nature » ou « esprits des *éléments », sont les messagers de la Mère-Terre qui agissent comme une conscience sacrée à travers les quatre éléments, dans l'homme et dans la nature.

Les esprits sont les animateurs de la vie intérieure de l'homme, alors que les génies agissent davantage autour de lui. Ils sont l'aura,

l'atmosphère qui entourent et animent tout ce qu'il fait. Ils se manifestent comme des images oniriques¹, teintant son atmosphère respiratoire d'une certaine couleur, d'une certaine ambiance, d'harmonie ou de dysharmonie. Il existe des esprits et des génies de la Lumière et d'autres qui sont malades, nés de l'inconscience et de la bêtise de l'homme.

Le terme « égrégora » désigne l'aura, l'atmosphère subtile tissée par les pensées, les sentiments et les aspirations d'un groupe d'êtres nourrissant des croyances et un idéal communs. Ces égrégoras forment le monde spirituel qui entoure la terre et l'humanité. Ces entités collectives sont nourries par les hommes pour satisfaire leurs besoins intellectuels, moraux et même spirituels. Ainsi sont nées les religions, comme le Christianisme, l'Islam, le Bouddhisme, mais aussi la science moderne et les croyances matérialistes.

1 - Les images oniriques sont créées par les génies. Par exemple, une force animatrice, c'est-à-dire un esprit, dit à l'homme d'aller boire de l'eau. Si l'homme est conscient et qu'il regarde à l'intérieur de lui, dans le côté caché, il verra qu'en réalité, il s'est vu en train de boire un verre d'eau avant de l'avoir bu. Une image a été formée en lui avant que l'acte ne se fasse parce que les choses se font toujours dans l'invisible avant de se réaliser dans le visible. Aucune chose n'arrive dans le plan physique sans qu'elle n'ait d'abord été accomplie dans des plans plus subtils. Si l'homme laisse entrer en lui des images qui ne sont pas bonnes, il sera harcelé par ces images qui vivront en lui, le maintiendront dans des illusions et lui diront ce qu'il doit faire, comment il doit agir : il sera envoûté.

Quand on naît sur la terre, ces trois mondes existent en nous et autour de nous. La façon dont je vis, dont je pense, dont je sens imprègne les mondes autour de moi - les animaux, les arbres, les pierres, la nature - et les expériences que je fais deviennent des mémoires vivantes qui s'impriment tout autour de moi. Tout cela crée un jardin, un monde qui fera apparaître une intelligence qui, elle, fera à son tour apparaître un monde supérieur d'éternité ou de mortalité.

Au début de la vie, il y a en toi un potentiel de naïveté, de pureté, de candeur qui fait que tu vois réellement les choses que tu regardes. Ton regard est neuf, tu es comme émerveillé et tu peux être en contact avec les fleurs, les arbres, les nuages et tous les êtres de la Mère. Mais plus tu avances dans la vie, plus ces mondes subtils des esprits, des génies et des égrégores viennent t'imposer leur vision et te dire ce que sont les choses. Ce sont des atmosphères, des mémoires, des souvenirs, des impulsions, des forces, des intelligences créatrices qui commencent à te modeler, à te formater, à t'enfermer et à diriger ta vie.

Le monde du recyclage

Le troisième monde, celui du recyclage, est le monde matériel dans lequel nous vivons, où tout finit par être recyclé. « Recyclage » veut dire

« réincarnation » ; rien ne se perd, rien ne meurt, mais tout se transforme en permanence. La vie est transformation. Tu manges une pomme, tu la digères : elle est recyclée. Toi-même, tu seras mangé par la terre et digéré.

Notre corps est recyclable. Il sera inévitablement recyclé, mais il est aussi immortel, car il vient de la source : sans arrêt il se reformera et se reformera. Tout le problème vient des mondes intermédiaires, car entre le monde d'en bas et celui d'en haut, il y a un décalage.

Le monde du recyclage est le monde de Satan. Il ne faut pas voir dans ce nom ce que la superstition chrétienne en a fait. « Satan » vient du nom égyptien « Seth », personnification du désert, de la mort, là où rien ne peut plus pousser. Ainsi, dans la vision essénienne du monde, Satan n'est rien de plus que l'être, certes sombre, qui vit sous la terre et dans le monde des hommes, conduisant vers la décomposition et le recyclage tous les déchets physiques, psychiques et spirituels, tout ce qui n'a pas été conduit vers la sagesse et l'éveil de la conscience.

La finalité du corps physique est d'être recyclé. Lorsque l'homme ne cultive pas de vie intérieure, il subit après sa mort un processus de décomposition de ses corps subtils, perdant le bénéfice de ses expériences pour son incarnation suivante, d'où l'importance de se créer un corps de Lumière,

qui perdurera après la mort du corps physique et gardera la mémoire de ce qui a été acquis durant l'incarnation.

Ces trois mondes forment une trinité inséparable et sacrée, la sainte Trinité de toutes les religions. Que cela soit Brama, Vishnou et Shiva, comme on le dit dans l'Hindouisme, ou le Père, le *Fils et le Saint-Esprit, comme on le dit dans le Christianisme, c'est toujours la Trinité. Ce sont les trois manifestations de la Lumière : la lumière extérieure, recyclable, qui nous fait voir ce qui est visible ; la lumière intérieure, celle du monde intermédiaire ; et la Lumière originelle, la source cachée, qui est un mystère.

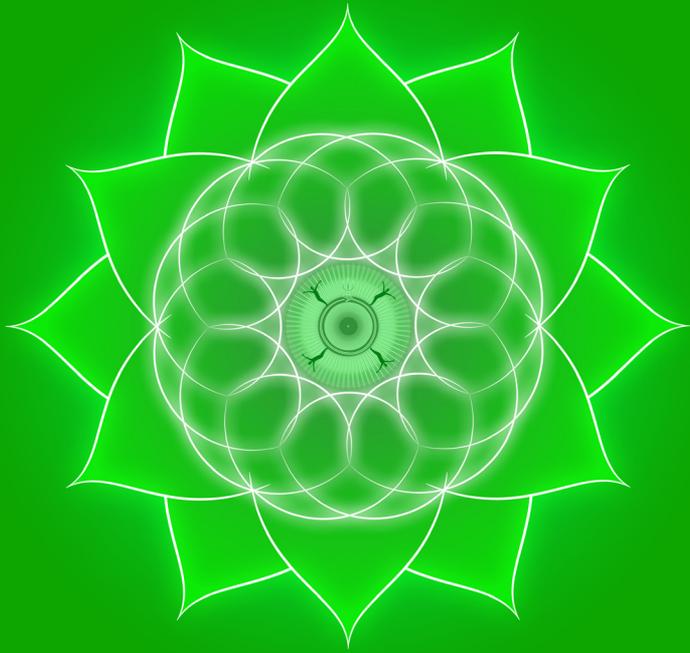


L'homme doit savoir qui il est dans ces trois mondes, et il doit vivre dans ces trois mondes ; c'est la volonté de Raphaël. Certains hommes vivent uniquement dans une réalité très concrète et très terrestre, sans jamais se préoccuper de subtilités, comme des pensées et des idées des mondes supérieurs, alors que d'autres ne touchent jamais le sol, vivant dans des rêves et des illusions toute leur vie. Il y a aussi des hommes qui atteignent l'éternité, mais c'est très rare.

Le but de l'homme est de vivre dans les trois mondes : d'être posé sur la terre, sensible aux mondes invisibles et tourné vers un monde supérieur¹.



¹ - Pour des enseignements supplémentaires sur les trois mondes, consulter le livre *Regard sur l'invisible*, paru aux Éditions Essénia, aux chapitres « L'arbre de la Tradition » et « La résurrection de la grande Tradition ».



Quitter la Mère pour aller vers le Père



Le monde du recyclage est le royaume de la Mère. Jadis, les hommes, qui étaient des animistes, vivaient avec la Mère, et ils étaient protégés. Pour eux, les hommes, les animaux, les plantes et les pierres étaient une seule famille, un seul être. Ils voyaient à travers les plantes et les pierres des êtres spirituels qui leur parlait, qui leur transmettaient les secrets de ces plantes et de ces pierres.

Voilà que certains hommes ont commencé à voir la différence entre eux et les animaux, entre eux et les plantes, et ils ont vu qu'en tant qu'hommes ils avaient des capacités que les autres règnes ne possédaient pas. Ils se sont dit qu'ils pourraient les développer.

Ces êtres voulaient aller vers les Dieux : vers le Dieu du Soleil, vers le Dieu des étoiles, vers l'éternité. C'est pourquoi ils ont mis en place des cultes,

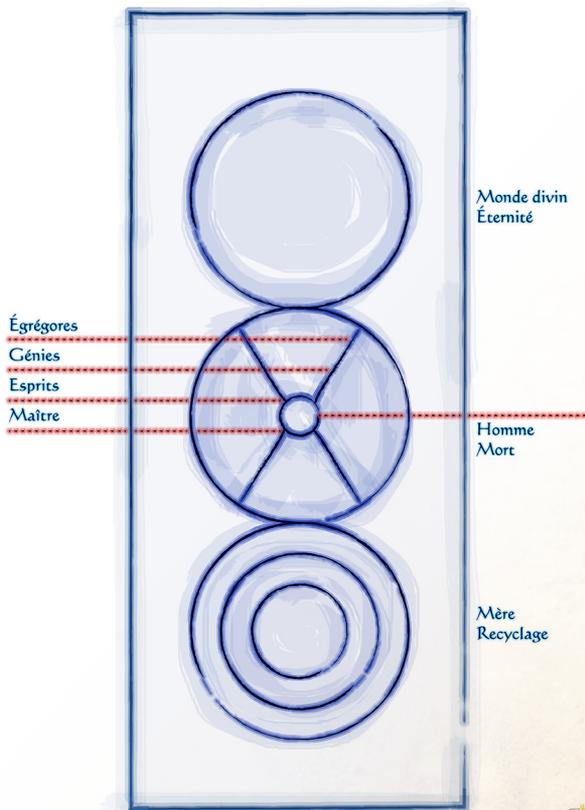
comme celui des ancêtres. Ces animistes préservent la mémoire des ancêtres et les traditions de la tribu. Ils possédaient des secrets sur la famille, sur les rapports avec la nature... que l'on a complètement perdus aujourd'hui.

Ces hommes vivaient réellement avec la Mère, mais pour aller vers les Dieux, vers le Père, ils ont dû quitter la Mère et entrer dans les mondes intermédiaires. Dans ces mondes, ils ont rencontré des êtres qu'ils n'auraient jamais croisés s'ils étaient demeurés dans la protection de la Mère. Beaucoup sont morts et beaucoup sont devenus fous, et ils ont compris qu'il était extraordinairement dangereux d'aller vers les Dieux.

Mais il y en a aussi qui ont réussi, qui ont traversé le monde de la mort et qui se sont présentés devant la porte de l'éternité. Ils se sont mis à parler avec des mondes supérieurs et ils ont été accueillis comme des Fils de Dieu. Ces Fils de Dieu ont réellement compris la création du monde. Ils ont compris que la majorité des hommes ne pouvaient pas aller vers le monde de l'éternité, car ils devaient traverser celui de la mort, où les attendaient des êtres qui voulaient les attraper.

Ces *Fils de Dieu ont réussi à s'élever vers des mondes supérieurs puis ils sont redescendus vers les hommes. Ils se sont alors demandé comment faire pour guider ceux-ci vers un monde supérieur, et ils sont devenus des guides, des rois.

Ces guides savaient que pour atteindre le monde supérieur, il fallait créer un nouveau monde intermédiaire. Ils ont créé ce monde sous la forme de la royauté, de l'État, du gouvernement. Cet État, ce gouvernement a commencé à prendre en charge les humains. C'est alors que le symbole de la pyramide est apparu sur la terre. Ces nouveaux rois, qui étaient allés vers le Père, ont élaboré un monde qui n'existait pas quand l'homme était animiste et vivait uniquement avec la Mère.



Au sommet de la pyramide se situe le guide, le Maître¹, l'intermédiaire entre le monde des hommes et le monde divin. Au-dessus de lui se trouvent les mondes des esprits, des génies et des égrégores. Et au-dessus de ces mondes apparaît le monde divin, l'éternité.

Comment devait faire l'homme pour aller vers le monde divin ? Il devait sortir de la Mère, du monde du recyclage, monter toutes les marches, tous les degrés de la pyramide et faire offrande de sa vie à un ciel au-dessus de sa tête pour entrer dans un monde de pureté. Ce monde de pureté, de Divinité, de grandeur se mettait alors à lui parler, et cet homme devenait un roi sur la terre. Les autres hommes voyaient que c'était un roi, un Maître, car il apportait l'amour, la sagesse, la paix, la prospérité.

Voilà que certains hommes sont rentrés sur ce chemin qui conduit vers les mondes supérieurs et qu'ils ont échoué. Ils ont vu qu'ils n'étaient pas capables, qu'ils n'allaient pas pouvoir aller vers un monde divin. Mais ils ont aussi vu qu'ils pouvaient atteindre une forme d'immortalité s'ils entraient

1 - Depuis le début de l'humanité, des Maîtres sont venus sur la terre pour éclairer les hommes : les Pharaons Fils du Soleil, Bouddha, *Lao Tseu, Jésus, *saint Jean, *Pythagore, *Mahomet... À travers tous ces êtres, on peut contempler et accueillir la manifestation de l'unique Lumière du Père et de la Mère que les Chrétiens appellent « *Christ » ou « Fils unique de Dieu ».

dans le côté sombre, dans le faux, s'ils sortaient du rayon de Raphaël. Ils ont compris que s'ils donnaient la puissance au faux, s'ils le faisaient apparaître, ils pourraient y enfermer tous les hommes, et par eux, obtenir le pouvoir en étant vénérés comme des dieux et en ayant la puissance des dieux sur la terre. Après qu'ils eurent fait cela, ils n'étaient plus réellement des êtres humains. Alors des mondes sont apparus, qui ont commencé à posséder l'homme, et s'emparer de l'homme, c'est s'emparer de la terre tout entière.

À travers ces hommes qui ont chuté, des êtres invisibles qui n'étaient pas divins ont commencé à agir, causant la perte de certaines civilisations, dont nous n'avons plus aucune trace. La dernière civilisation de la Lumière qui ait existé sur la terre est l'Égypte, non pas celle que les égyptologues étudient, qui est une civilisation déchue, mais l'Égypte que nous ne connaissons pas. Ce qu'il nous en reste est un déchet ; c'est comme une trace de mammouth qui nous fait dire qu'un mammouth est passé par là, car la trace n'a pas pu apparaître toute seule, mais on ne voit pas le mammouth. Grâce aux traces - aux pyramides, aux temples... - de l'Égypte, nous savons que quelque chose de grandiose a existé, mais nous ne savons rien de cette chose. Ce que les égyptologues étudient, ce sont uniquement des traces d'un monde qui était caché.

En ancienne Égypte, il a existé un gouvernement secret, caché, qui gouvernait le monde avec des instruments totalement incroyables. Si l'on regarde le passage de l'animisme - où l'on vit nu avec la Mère, en harmonie avec les animaux, les plantes, les pierres - à l'Égypte et ses pyramides, on peut se demander comment celui-ci s'est fait. Simplement ainsi : des hommes ont quitté la Mère et se sont aperçus qu'il existait un monde d'immortalité, un plan divin, et que l'homme, par une échelle, une pyramide, pouvait remonter vers les Dieux. Ils comprirent aussi que l'homme qui tentait de se rapprocher des Dieux était confronté à des forces terribles, qu'il devait maîtriser, canaliser. S'il n'y arrivait pas, ces forces entraient en lui et il était possédé, perdu. Il basculait dans un côté sombre et faisait apparaître des choses terribles, qui n'existent pas naturellement sur la terre, dans le monde de la Mère : le vol, la haine, la destruction, la convoitise, l'avidité... C'est la boîte de Pandore qu'il ne faut pas ouvrir ; si tu l'ouvres, tout entre dans la terre et tout est fécondé, et après les hommes vivent dans ces mondes qu'ils ont créés.

Quand l'homme vivait avec la Mère, tout était en harmonie. Sa destinée était écrite en fonction de la Mère et selon ses relations avec les animaux, les végétaux et les minéraux. Quand il a éveillé en lui une conscience des mondes supérieurs, il s'est

peu à peu coupé de la Mère. Il a alors rencontré le principe du choix, et des êtres qui lui ont parlé d'autonomie et de destinée personnelle.

C'est à cette époque de l'humanité que l'on a vu apparaître les premières pyramides, ces constructions dont la base était large et le sommet plus étroit. Une fois parvenu au sommet, l'homme devait offrir quelque chose aux Dieux pour qu'ils puissent descendre. L'offrande était pour les Dieux : le Dieu du Soleil, le Dieu de l'Eau, le Dieu de l'Agriculture... Puis on a commencé à détourner cette offrande vers des hommes. Et l'homme est sorti de la Mère, ouvrant la porte à tout un monde.

La structure de l'homme

L'homme est posé sur la terre et il se tient sous le ciel. Il y a toujours ces deux principes : le visible, le condensé, la matière, et l'invisible, le subtil, l'esprit. Ces deux principes sont reliés : le Père, Dieu, et la Mère, la nature.

Dieu la Mère, c'est Dieu qui se montre, Dieu que l'on voit. Dieu le Père, c'est Dieu le caché, Dieu qui ne se montre pas, qui est invisible mais qui est là : l'Esprit.

Aujourd'hui, nous sommes presque entièrement tournés vers le côté matériel, le côté visible

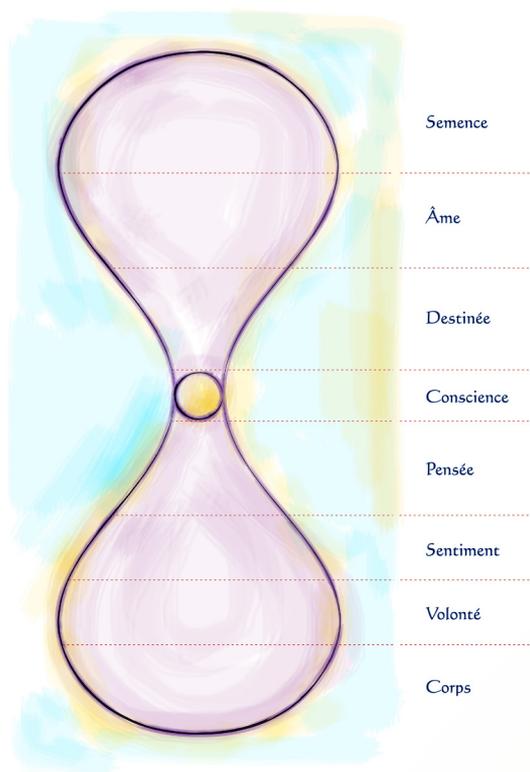
que l'on peut toucher, voir, goûter. Mais en réalité, la puissance n'est pas dans ce côté visible, elle est réellement dans l'esprit, dans le côté subtil, délicat.

Une pierre est dense, compacte, elle semble puissante et forte mais en réalité, elle est très faible car elle est passive. Une plante est déjà beaucoup plus subtile, beaucoup plus fine et par le fait même beaucoup plus puissante. L'animal est encore plus puissant : il peut se déplacer. Et l'homme est plus puissant encore.

Plus on va vers le délicat, vers le subtil, vers l'esprit, plus on devient solide, fort, puissant sur la terre. Plus on va vers l'abrutissement, vers le côté matériel, plus on perd l'esprit, plus on devient faible, influençable, esclave. Pour avoir la force, la puissance, la résistance, il faut cultiver l'esprit, car c'est lui qui amène la vie. L'homme est une condensation d'une intelligence supérieure.

La constitution de l'homme, des mondes plus subtils aux mondes plus denses en lui, est un chemin vertical, symbolisé par le sablier, qui est constitué de deux formes pyramidales superposées se joignant par leur pointe.

Ce symbole du sablier représente l'homme avec tous les étages de son être : son corps physique et ses sept corps subtils. La partie inférieure est constituée de quatre étages, qui sont quatre corps en l'homme :



-  son corps physique, lié au règne minéral ;
-  son corps de volonté, lié au règne végétal ;
-  son corps de sentiment, lié au règne animal ;
-  son corps de pensée, lié au règne humain.

À la jonction des parties inférieure et supérieure du sablier se tient la conscience de l'homme, qui est liée au règne des Maîtres. C'est le corps du Maître qui apparaît en l'homme qui vit avec sa conscience et qui fait le lien entre le haut et le bas, entre le ciel et la terre.

Dans la partie supérieure, on retrouve les trois corps supérieurs de l'homme :

-  son corps de destinée, lié au règne des Anges ;
-  son corps d'âme, lié au règne des Archanges ;
-  son corps de semence, lié au règne des Dieux¹.

Le corps physique de l'homme est comme une pierre, c'est quelque chose que l'on peut voir et toucher. Les minéraux, les pierres forment la structure de l'homme. On les retrouve notamment à travers ses organes et sa structure osseuse.

À l'intérieur du corps physique, il y a un corps beaucoup plus subtil : c'est la vie, l'énergie, la volonté, qui nous rappellent la force du végétal qui sort de la terre pour pousser vers le soleil, ou alors sa sève, qui lui donne la vie. Cette force est le centre de la volonté dans l'homme. La volonté est ce qui différencie les végétaux des pierres.

Au-dessus du corps de volonté se trouve le corps des sentiments, des sens, qui est réellement un corps organisé, avec des organes subtils. Les animaux représentent les sens de perception et la sensibilité dans l'homme ; ils sont le reflet de ses sentiments. Les animaux ont des sens développés,

¹ - Pour de plus amples enseignements sur le symbole du sablier, consultez les livres *La pyramide des initiés* et *Le nouveau monde*.

et même, chez certains, des sentiments comme l'affection, l'amour, la fidélité. Les sentiments et les sens sont ce qui différencie les animaux des végétaux et des pierres, et ce que les hommes et les animaux ont en commun.

On retrouve ensuite le corps de pensée, qui est un corps encore plus subtil. C'est le corps qui nous relie à l'humanité. La pensée est ce qui différencie l'humain de l'animal, du végétal et de la pierre.

Au-dessus de ces quatre corps se situe le corps de conscience, qui est existant ou non. Il y a des êtres qui sont inconscients et d'autres qui ont une conscience qui s'éveille, ce qui leur amène une sensibilité. Beaucoup d'hommes ne savent pas qu'ils pensent, ils n'ont pas conscience qu'ils ont des pensées. Si l'on est conscient, on a le choix : on crée alors consciemment des pensées, des sentiments, des états d'âme. Nous avons ainsi une influence sur notre vie et notre destinée. Être conscient, ce n'est pas seulement savoir quelque chose au niveau de la pensée, de l'intellect, c'est le savoir par tout son être. La pensée est un corps supérieur que peu d'hommes ont réellement développé.

Au-dessus de la conscience se trouve le corps de destinée. Que nous en ayons conscience ou non, notre destinée s'écrit au jour le jour. Mais en même temps, elle est déjà écrite avant notre

naissance. Le corps de destinée est très grand ; il est derrière nous et devant nous, et il s'écrit en permanence.

On découvre ensuite le monde de l'âme éternelle, immortelle. Rares sont les hommes qui arrivent à vivre avec leur âme. Si tu vis avec ton âme, tu vois que tu es tous les visages de la vie, que tu es tous les êtres et que tous les êtres sont toi. Quand tu deviens une âme, tu comprends le langage universel, ce que les Chrétiens ont appelé « le don des langues¹ », et tu as un contact avec un monde supérieur. Mais pour être une âme, il faut d'abord avoir éveillé ses corps de volonté, de sentiment, de pensée, de conscience et de destinée.

Au-dessus du monde de l'âme, il y a ce que l'on appelle l'esprit immortel, le germe ou la graine, la semence. Le Père a mis dans la terre de l'homme une graine de Lumière. Cette graine est ce que nous sommes, notre vraie nature. Activer la graine du Père en soi est le but de la vie de l'homme. Cette graine est ce que nous sommes de toute éternité et c'est aussi notre futur corps, le corps de Lumière que nous devons nous construire.

1 - Ce « don des langues » signifie tout simplement la capacité à comprendre tous les êtres, le langage caché à travers toutes les formes de vie. Le cercle des douze apôtres de Jésus le reçut d'une façon exceptionnelle à la Pentecôte.

Voilà comment l'être humain est constitué. Si tu penses que tu n'es qu'un corps, tu n'auras pas la force, car la force, c'est d'aller vers l'Esprit universel, la grande Intelligence des mondes. La beauté, c'est de vivre en connexion avec tous ses corps, de devenir un être global.

Voici une prière-méditation qui résume ces sept corps en l'homme. Tu peux la réciter en conscience tous les jours pour harmoniser tes corps subtils et éveiller tout ton être.

La révélation de l'Esprit de Dieu

Dieu est Esprit, âme, corps.

Dieu est corps.

Dieu est énergie créatrice.

Dieu est état d'âme.

Dieu est pensée.

Dieu est conscience.

Dieu est destinée.

Dieu est âme vivante.

*Dieu est semence de l'Esprit éternel, immortel,
omnipotent, omniprésent, omniscient.*

Dieu est.

Je suis.

*Je suis le corps dans la posture juste
qui te délivre du mal.*

Je suis l'énergie créatrice juste

*qui conduit toutes les tentations
vers le but ultime.
Je suis l'état d'âme juste
qui te protège de l'offense
et permet l'hommage
ouvrant la porte de l'*Alliance.
Je suis la pensée juste
qui, nourrissant comme un pain,
te délivre de la mort.
Je suis la conscience juste
qui équilibre les mondes
et fait apparaître le mystère de la beauté.
Je suis la vraie destinée
qui accomplit la destinée de l'Être véritable éternel.
Je suis l'âme vraie en toutes les âmes,
libérant tous les mondes de l'aveuglement,
de l'esclavage et de l'anarchie.
Je suis l'Esprit qui ressuscite de la mort
pour vivre éternellement,
sanctifiant le Nom du Père-Mère
caché en tous les Dieux immortels.
Amin.*

L'Esprit de Dieu est le chemin, la résurrection
et la vie.

Dieu devient corps dans le corps de l'homme et
de la nature vivante.

Dieu devient énergie créatrice dans l'énergie de
l'homme et de la nature.

Dieu devient état d'âme dans les sentiments de l'homme et de la nature.

Dieu devient pensée en l'homme et dans la nature, car à la faculté de penser humaine répond une faculté de penser cosmique.

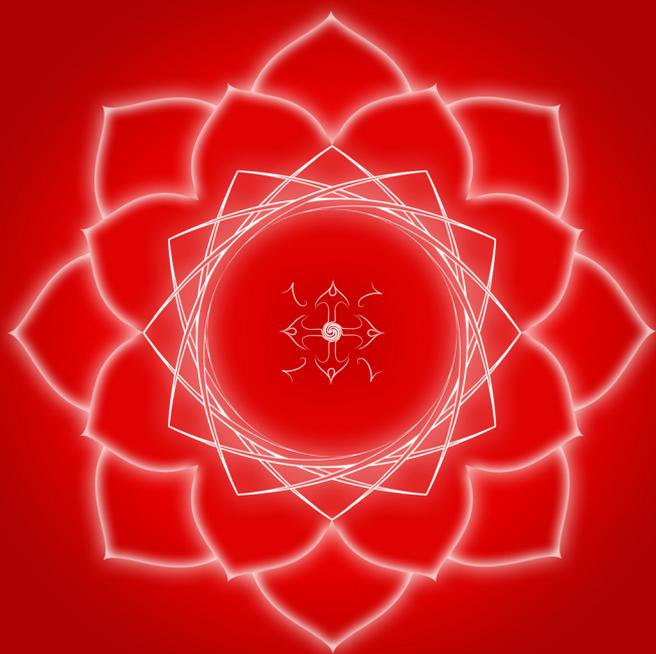
Dieu devient conscience et perception en l'homme et dans la nature.

Dieu devient destinée dans la destinée de l'homme et de la nature.

Dieu devient âme dans l'homme qui trouve son âme et aussi celle de la nature.

Dieu devient enfin perfection, union, transcendance dans l'homme qui s'unit à lui et à la nature. C'est pourquoi il est dit dans la Tradition sainte, qui est la science des *Mystères, que le septième jour, Dieu se repose. Le septième jour, le Divin se pose en l'homme, il vient habiter sa création.

Cette révélation de l'Esprit de Dieu à travers les sept jours de la Création, c'est l'homme comme il a été créé à l'origine, dans la perfection. Ces sept corps en l'homme correspondent aux sept marches de la pyramide que tu dois monter pour connaître la vie, aux sept étapes de la construction du corps de Lumière, qui sont expliquées au prochain chapitre. La splendeur de la Divinité se révèle ainsi à toutes les étapes de la vie de l'homme.



Éveiller ses sept corps subtils



Les mondes qui forment l'homme, représentés à la verticale dans le symbole du sablier, peuvent être transposés à l'horizontale. Le sablier devient alors la barque de la vie. Au commencement de la vie, il y a l'inspir. Dès qu'il y a inspir, il y a voyage, déplacement, et comme dans tout voyage, il y a des étapes. Cette barque qui voyage sur le fleuve de la vie porte les sept étapes de l'incarnation de l'homme sur la terre.

À tous les sept ans, tu franchis une nouvelle étape de la vie : tu nais, puis tu as 7 ans, 14 ans, 21 ans, 28 ans, 35 ans, 42 ans, 49 ans... puis c'est la mort, le retour. Ce sont les sept jours de la Création.

 Premier jour : de 0 à 7 ans

 Deuxième jour : de 7 à 14 ans

Les 7 étapes de la vie

-  Troisième jour : de 14 à 21 ans
-  Quatrième jour : de 21 à 28 ans
-  Cinquième jour : de 28 à 35 ans
-  Sixième jour : de 35 à 42 ans
-  Septième jour : de 42 à 49 ans et plus

Ces sept étapes clés de la vie sont reliées à l'éveil des sept corps subtils en l'homme.

7 ans : la volonté

De la naissance à 7 ans, le corps entre dans la première phase de la révélation de l'Esprit de Dieu, où il apprend toutes les bases de la vie. À travers l'apprentissage de la nutrition, de la respiration, de la marche, de la parole, de la pensée, il y a un transfert qui se fait par des esprits qui passent d'un être à un autre et qui viennent habiter le nouveau corps de Dieu. Le corps se développe jusqu'à devenir le porteur de la volonté, de l'énergie créatrice. C'est l'énergie de la sexualité qui s'ancre dans le corps, pas une sexualité limitée à l'organe du corps mais liée à l'énergie créatrice intérieure.

La Kabale appelle cette étape « Iésoda » : le fondement, alors que la tradition indienne l'appelle le centre « Muladar » : la racine. Dieu s'enracine dans le corps à travers l'énergie primordiale, qui est liée

à la sexualité globale. Il faut reconnaître que la société a énormément endommagé ce centre dans l'humanité.

De la naissance à 7 ans, tu apprends donc à marcher, à parler, à manger d'une certaine façon qui va déterminer une grande partie de ton avenir. Mais qui t'apprend réellement ces choses ? Ce sont des mondes subtils - des esprits, des génies, des égrégores - qui entrent en toi et qui te disent comment marcher, comment parler, comment vivre sur la terre.

14 ans : les sentiments

À 14 ans, l'enfance s'efface et laisse place à l'adolescence, marquée par l'éveil puissant et soudain de la sphère du cœur. L'énergie créatrice entre dans le centre des sentiments, des sens, des états d'âme. Tu découvres tout ce qui touche le cœur : l'amour, la sexualité... L'adolescent étouffe dans sa respiration, il voudrait exploser dans une communion avec l'univers tout entier. Malheureusement, les professeurs de notre époque ne sont plus des Maîtres et n'ont pas reçu la formation permettant de guider et d'orienter cette étape décisive de la vie vers une véritable respiration.

À partir de cet âge, tu peux procréer ; tu deviens porteur de semence, porteur de mondes. Tu

prends conscience de la vie mais aussi de la mort. Tu ne dois pas évacuer cette idée de la mort mais tu ne dois pas non plus faire une fixation sur elle ; tu dois l'approcher d'une façon juste. La relation avec la mort est fondamentale pour la vie.

La tradition de l'Inde appelle ce centre des sentiments « Svadistan », ce qui signifie « le moi ». Le corps est lié à l'énergie créatrice, qui s'enracine dans le sexe, et ce qui en émane est la naissance du moi : la personnalité de l'homme. Ce moi né du corps est lié à la mort, alors que le corps est lié à la vie. Ce moi psychologique est éphémère et sa destinée est de muer, de se transformer, de grandir, de traverser les étapes de la vie pour rencontrer l'Esprit qui a donné naissance au corps.

Si ce moi naissant à travers des états d'âme n'est pas nourri de sentiments supérieurs qui permettent de transcender la mort - la peur, les blocages, les frustrations... -, il y a de grandes chances que l'être s'enferme sur lui-même, qu'il bloque l'énergie et qu'il ne puisse pas passer aux étapes supérieures. L'homme vivra alors avec un moi infantile toute sa vie et il permettra qu'une société infantilisante le gouverne et gouverne le monde.

La Kabale appelle cette étape « Hod », c'est-à-dire l'aura. L'aura est à la fois la bulle qui enferme l'homme dans un monde mais aussi le rayonnement qui agit dans tous les mondes. Si l'homme

traverse l'illusion de la mort par la rencontre avec ce qui est éternel et immortel, ce centre devient lumineux, rayonnant. Si la mort couvre l'homme de son manteau, c'est la grande illusion : une fausse conscience de soi apparaît, un moi éphémère naît de l'identification avec le corps mortel. Ce moi accompagnera l'homme dans toutes les étapes de sa vie pour détourner l'énergie à l'œuvre et la ramener toujours vers l'identification avec le corps.

Cet être que tu appelles « moi », convaincu qu'il est toi, est en fait une ombre. Il est l'être que la Tradition nomme le « serpent tentateur¹ ». Créé par des mondes sombres - qui sont simplement les mondes de l'homme -, il se tient à l'intérieur de tous les hommes. Inconsciemment, tu vis avec ce serpent et tu l'entretiens toute ta vie.

1 - Le serpent tentateur désigne la force destructrice qui vit dans l'homme. Il n'est pas négatif en lui-même car il est la même énergie, la même force que le Serpent de la Sagesse. Simplement, lorsque l'homme a « chuté » du monde divin, cette force primordiale qui l'animaient et l'unissait à la Source s'est retrouvée enfermée dans un seul monde : le corps physique de l'homme. Ce dernier, privé de la pureté du monde divin et de la connaissance de ses lois sacrées, n'a pas su transmuter cette force en lumière de sagesse. Cette force est alors devenue aveugle et destructrice, cherchant par tous les moyens à retourner vers la Source. Ainsi sont nés tous les vices de l'homme, comme un déchaînement de forces incontrôlées. Seuls les plus rusés des hommes ont appris à s'en servir sous des apparences trompeuses pour leur propre gloire, en écrasant les autres. C'est pourquoi on l'appelle « le tentateur » ou « le destructeur ».

21 ans : la pensée

L'âge de 21 ans marque l'éveil de la pensée dans l'homme. Il commence à étudier et à se poser des questions sur le sens de la vie.

À cet âge, l'homme devrait prendre contact avec la pensée vivante et entrer en conscience dans le monde mental. Cette pensée vivante, lumineuse est celle qui triomphe de la mort et révèle le premier pas de l'immortalité. La pensée est la splendeur dans la vie de l'homme. Elle peut ouvrir les portes du paradis. Elle permet d'entrer dans ce qui est au-delà. Elle fait apparaître un potentiel au-delà de la naissance et de la mort. La pensée qui a triomphé de la mort est celle qui a bâti tout ce qui est grand et noble dans la vie des hommes.

Malheureusement, l'humanité actuelle arrête son développement au stade des 14 ans, s'en remettant à la puissance d'égrégories qui, à la solde d'intelligences supérieures cachées, font naître des pensées dans l'homme. À 21 ans, tu devrais être prêt à entrer dans un processus d'étude mais en réalité, tu es déjà formaté et prêt à t'engager dans ce monde des hommes, sans même savoir qui tu es. C'est un monde qui t'a identifié et qui t'a dit qui tu es, mais tu n'en as jamais fait l'expérience par toi-même. Bien au contraire, tu es désormais coupé des animaux, des plantes, de la terre, de la Mère. On ne t'a pas vraiment parlé des Anges ni de ton âme. On

ne t'a jamais dit que tu es un être immortel, on ne t'a jamais parlé des mondes supérieurs et de l'éternité. D'un côté, les religions conduisent les hommes vers des utopies en dénigrant tout ce qui est sacré et noble, pendant que de l'autre, les politiciens les soumettent et les asservissent pour avoir la puissance sur la terre.

La tradition de l'Inde appelle ce centre « Manipura » : le joyau.

La sainte Kabale l'appelle « Netzach » : la victoire. Cette victoire vient du dépassement du moi éphémère par la rencontre avec l'intelligence supérieure de l'Enseignement, qui prend vie dans la pensée. Cette intelligence supérieure conduit la vie vers l'immortalité.

28 ans : la conscience

À 28 ans, l'homme doit éveiller en lui la terre de la conscience. Cette terre d'expérience intérieure apparaît lorsque la pensée est éveillée. La pensée est conduite jusqu'à l'expérience, jusqu'à la connaissance concrète. Elle devient consciente et les mondes subtils apparaissent. La conscience devient alors le fondement de la vie et l'homme s'individualise.

Cette étape permet l'individualisation : tout ce qui a été appris auparavant devient vivant, conscient et forme un corps. Tu commences réellement à penser par toi-même, à dire : « Je suis moi » et à être

un être existant. C'est une période de métamorphose radicale alors que des corps s'éveillent à l'intérieur de toi.

L'étape des 28 ans est celle de l'éveil de la conscience. L'homme qui vient de développer son organe de la pensée commence à développer sa conscience. Il prend les choses en mains, il s'individualise, il entre dans le rayon de son être et il essaie d'accomplir sa vie, de prendre les bonnes décisions.

À cet âge, tu es rendu au centre du bateau, vis-à-vis le mât. Tu dois alors « monter la voile » de ta destinée. Rien n'est réellement écrit dans la sphère de l'homme : il écrit sa destinée au jour le jour en fonction des affinités dans lesquelles il baigne, des *écritures dont il s'entoure et des alliances qu'il fait¹. Par ses pensées, ses sentiments, sa volonté et ses actes, il peut modifier sa destinée en communiant avec l'Intelligence supérieure.

Sur le chemin de l'éveil, à 28 ans, l'homme veut faire toutes choses nouvelles et consacrer sa vie en-

1 - Quand on vit sur la terre, ces trois mondes existent en nous et autour de nous : le monde des affinités et des esprits, le monde des écritures et des génies, le monde des alliances et des égrégores.

Le monde des affinités, qui est la sphère de la Lune, est un monde de résonances, où ce qui se ressemble s'assemble. On attire à soi ce qui nous correspond.

Le monde des écritures, qui est la sphère de Vénus, est un monde de symboles. Ce que tu rencontres et ce que tu fais dans ta vie, ce sont des écritures que tu poses et que les êtres des mondes invisibles peuvent lire.

Le monde des alliances, qui est la sphère de Mercure, est ce qui te dirige, ce qui te fait bouger, ce qui anime tes sens et ton intelligence.

tière pour bâtir le monde de la Lumière. Cet âge est d'une importance capitale. Il correspond au pilier central de la ménora¹ ou au mât - ce mot vient de l'égyptien *Maât* - dans le symbole de la barque.

La barque a un point d'origine et une destination. Elle est sur une eau, c'est-à-dire sur un monde, et elle vogue sur la mémoire des mondes. Cette barque peut être ton corps, mais elle peut aussi être une communauté ou la terre tout entière. Il y a plusieurs barques, celles des générations, et elles passent et se succèdent comme des vagues sur l'eau.

Le mât, *Maât*, la Vérité, c'est le souffle, l'homme. L'homme est guidé, il est inspiré, il est habité par des mondes. Tu dois éveiller ta conscience et te tenir dans la droiture de ton être véritable, dans le mât.

La tradition de l'Inde appelle cette étape « *Anahata* » : le silencieux. C'est le lien entre ce qui est visible et invisible, fini et infini, mortel et immortel. Le silence signifie qu'un monde plus grand apparaît à travers les mondes. C'est ce qui permet au supérieur et à l'inférieur de se rencontrer et de communiquer. Ce centre a été mis de côté par la société et l'édu-

1 - « *Ménora* » est un autre nom sacré pour désigner l'Alliance de Lumière des sept règnes de la création qui relie le ciel et la terre, le Père et la Mère à travers l'homme, le Fils. Les trois règnes invisibles du Père sont les Anges, les Archanges et les Dieux ; les trois règnes visibles de la Mère sont les minéraux, les végétaux, les animaux. L'homme se trouve ainsi dans une position charnière, car il est l'unique intermédiaire entre le ciel et la terre et porte en lui les sept règnes à travers sept corps, de plus en plus subtils.

cation, car la notion de monde supérieur, d'au-delà a été évacuée de la conscience et de la perception. Dans le monde actuel, il n'y a plus de place pour le silence ni pour un monde plus grand.

La Kabale appelle ce centre « Tiphéreth » : l'harmonie, le cœur, le lieu de la rencontre, de l'alliance entre les mondes. Tiphéreth est associé au soleil et à la lumière intérieure de l'Ange en l'homme.

35 ans : la destinée

À 35 ans, tu quittes la Mère et tu commences à t'élancer vers le Père, vers les mondes supérieurs. À cet âge, tu te poses réellement et tu prends ta vie en mains. Tu te détaches du passé, de ton héritage et tu commences à faire fructifier ce que tu as reçu. Tu deviens un créateur, un bâtisseur, un être agissant pour le *Bien commun. C'est le centre de la destinée qui se développe.

À l'intérieur de nous vit un moi qui nous fait dire : « Je suis moi. » Nous avons une conscience de nous-mêmes mais nous ne savons pas d'où elle vient. Elle est liée au corps mais nous ignorons qui anime cette conscience. Tu dois te demander si tu es conscient uniquement dans le monde du recyclage ou si tu es aussi conscient dans le monde de la mort, si tu es conscient que tes pensées, tes sentiments, ta volonté sont animés par des esprits, des génies et des égrégores, c'est-à-dire des courants et des forces qui

sont non seulement dans le corps mais aussi dans le non-corps et dans quelque chose de grand qui touche la destinée. Si tu arrives à entrer consciemment dans ces mondes de la magie¹ et des influences, ces mondes des forces, des éthers, c'est que tu as éveillé ton corps de destinée.

Ce corps de destinée est très particulier. Il est au-dessus des corps de conscience, de pensée, de sentiment et de volonté, mais en réalité, il est sous nos pieds, car c'est la terre sous nos pieds qui connaît notre destinée. Nous n'avons pas tous la même terre, car nous n'y mettons pas tous les mêmes semences : nous n'avons donc pas tous la même destinée.

La destinée, c'est la semence que tu mets dans la terre, ce sont tes paroles, ton regard, tes sens, ta pensée... Toutes ces choses créent des associations et écrivent dans ta terre qui tu es. Ce que tu es, c'est donc ce que tu deviens, et c'est le piège, car si tu es identifié à une chose, tu deviens cette chose et tu ne

1 - La magie est la science des influences, l'art de mobiliser les intelligences et les forces. Elle est indépendante de l'homme parce que c'est elle qui met en mouvement les lois et les fait agir. L'homme possède en lui le pouvoir d'activer la magie mais il peut aussi être activé par elle. La magie est universelle ; c'est elle qui permet et dirige la naissance dans tous les mondes car elle organise le placenta de la vie. L'Essénien qui étudie les lois et les secrets de l'art magique doit éveiller sa conscience dans la pureté absolue à travers tous ses organes et tous ses sens afin de récupérer le pouvoir de la magie qui est en lui et qui lui appartient devant la destinée. La magie est le seul moyen de diriger sa vie en conscience, d'orienter son chemin et de réaliser sur la terre. Elle est la conscience des échanges et la maîtrise des influences au sein du placenta de la Lumière ou de l'obscurité.

peux plus t'en sortir. C'est la réincarnation, l'emprisonnement. Tu es attrapé par un monde et tu es prisonnier.

Pour en sortir, tu dois t'éveiller dans une neutralité, dans l'idée que la terre doit être vierge et que tu dois être une immaculée conception, une conception pure afin de ne pas engendrer une destinée négative.

L'ancienne tradition de l'Inde appelle ce centre « Visuddhi » : la pureté. Cette pureté est rare et d'elle apparaît la vérité. Dans la sagesse des Pharaons¹, l'homme devait être justifié devant Maât, la Vérité, c'est-à-dire qu'il devait être pur et offrir la pureté aux Dieux de la terre et du ciel par des actes et une destinée justes. *Maati* était l'acte juste devant Maât. Offrir Maât était l'acte suprême.

Cette pureté est rare et bien souvent elle a été associée avec les grands êtres tels Bouddha, Jésus ou Peter Deunov. Ces hommes étaient des chefs d'État légitimes et ils offraient Maât à Dieu pour la bénédiction du peuple. Si le chef n'offrait pas Maât, c'était

1 - C'est vers l'an 5000 av. J.-C. que naquit la grandiose civilisation égyptienne, sous le règne du grand Pharaon Ménès. Ce que nous connaissons aujourd'hui de l'Égypte ne concerne que l'Égypte dégénérée, celle qui fut gouvernée par les usurpateurs de Pharaon qui, après le règne d'Akhénaton, se sont emparés du gouvernement des nations. La véritable Égypte, celle des Pharaons Fils du Soleil, était un jardin de paradis tel qu'on ne peut le concevoir. C'était un autre monde où régnaient une harmonie et une paix divines, où chaque être avait sa place et pouvait manifester librement tous ses dons et vertus. Les hommes vivaient dans une union et un partage respectueux avec toutes les formes d'existence.

le désordre et la souffrance s'abattait sur le peuple et sur la terre.

La sainte Kabale a appelé cette étape « Guébou-ra » : la force créatrice qui engendre le bien ou le mal.

42 ans : l'âme

À 42 ans, l'homme doit avoir développé la vision de l'âme et vivre avec elle.

La sainte Kabale appelle cette étape « Hésed » : la grâce, la miséricorde, et la tradition hindoue l'appelle « Ajna » : l'ordre. Cet ordre est fondé sur la connaissance authentique et sur la vision claire. L'ordre céleste permet de sortir de l'esclavage du désordre. C'est un monde de lois supérieures immuables.

À 28 ans, l'individualité vraie, le rayon-Je¹, apparaît dans la vie de l'homme comme une lumière

1 - La Sagesse essénienne n'a qu'un seul but : éveiller Dieu, le monde divin dans l'homme, jusque dans la sphère de sa vie quotidienne. Cela demande un profond éveil de la conscience et un lien de Lumière puissant et stable avec un monde supérieur. La Sagesse essénienne appelle ce lien de Lumière « rayon-Je » ou « l'Être véritable éternel Je-Suis ». Ce lien de Lumière est prisonnier dans le corps de l'homme, coupé des mondes supérieurs. Seul un Maître de la Tradition peut éveiller par résonance ce qui est divin dans l'homme et le conduire vers son individualité libre et immortelle, son rayon-Je. Lorsque l'homme est pleinement éveillé dans son rayon-Je, il devient lui-même un Maître, un porteur du monde divin sur la terre. Le rayon-Je est l'individualité sacrée de chaque être, pouvant se manifester à travers une existence mortelle.

d'individualité immortelle. Cette lumière angélique terrasse le moi mortel né à 14 ans.

À 35 ans, la volonté personnelle disparaît devant la volonté supérieure de la Divinité et de la destinée. L'homme devient un pur instrument d'une vérité supérieure qui s'impose à lui.

À 42 ans, c'est le monde supérieur lui-même qui est connu. Les yeux de l'homme s'éveillent, il a réussi à atteindre des forces supérieures. C'est le plus haut qu'un homme puisse atteindre sur la terre.

L'étape suivante est essentiellement divine et appartient aux mystères sacrés.

49 ans : l'esprit

À 49 ans, c'est l'entrée dans la perfection de l'œuvre et du corps d'immortalité.

L'Inde appelle ce centre « Sahasrar » ; c'est la fleur de nénuphar, l'émergence, la fusion avec un monde supérieur, l'union avec la Divinité.

La Kabale représente ce centre comme l'entrée dans la Trinité supérieure, qu'elle appelle :

Bina : l'Intelligence,

Hockma : la sagesse,

Kéther : la couronne des sages et du Roi des rois.

Dans la Tradition essénienne, cette couronne est le jardin d'Adonai, qui correspond à la dernière

étape de la création du corps d'immortalité, celle des 49 ans et plus.

Quarante-neuf ans, c'est le monde du jardin ou alors le cimetière. Si tu as conduit toutes les forces qui se sont présentées à toi vers un monde sans limites, un monde divin, tu entreras dans le jardin. Par contre, si à la fin de ta vie tu n'as pas réussi à élaborer une semence pour ton futur corps, c'est fini, tu n'as plus rien. Ces êtres qui gouvernent le monde ont occulté ce but divin et ils ont donné à l'homme des buts qui ne sont pas divins pour tout lui voler.

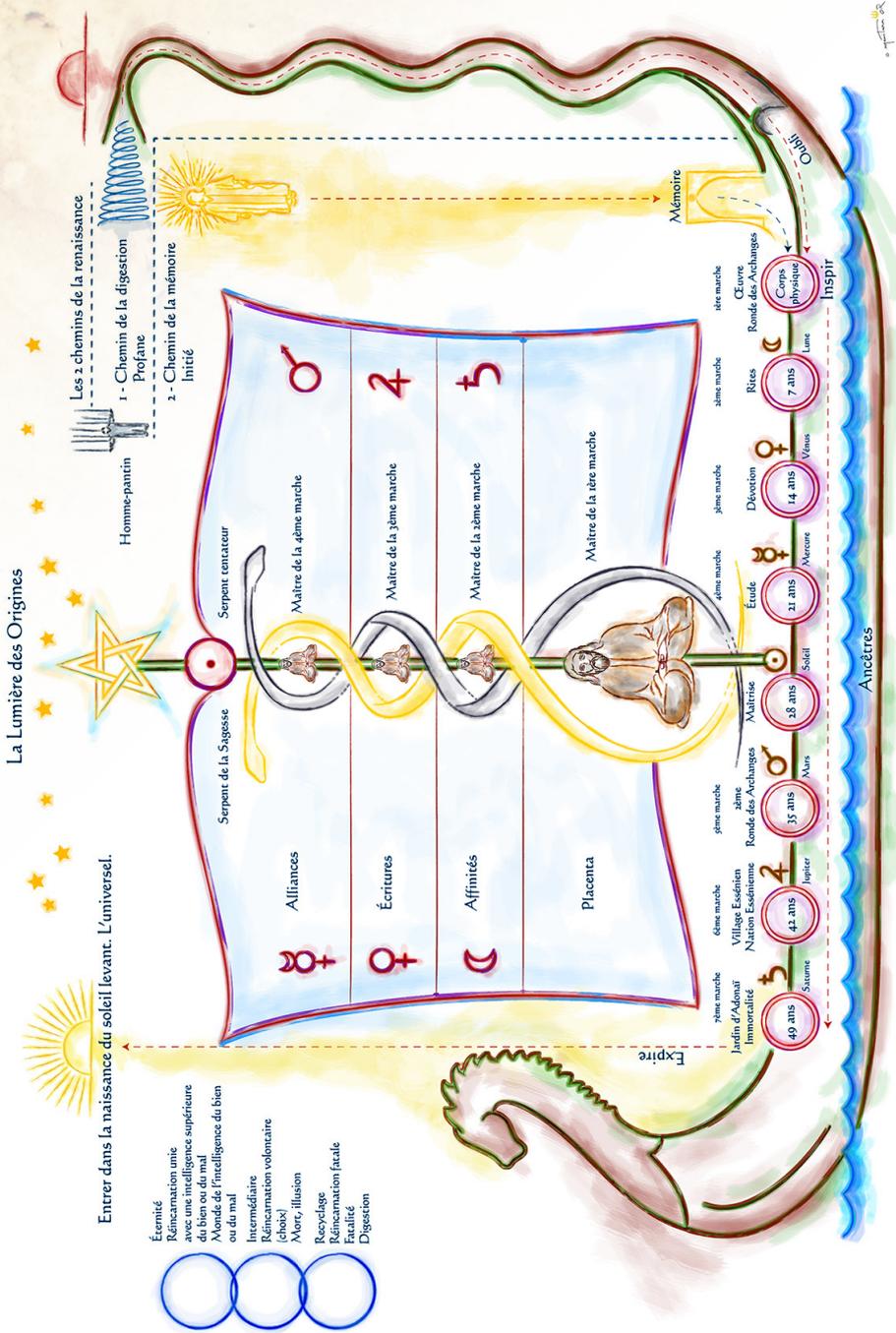
Aujourd'hui, nous avons oublié la source, l'origine cachée dans le monde de l'Esprit, qui doit descendre en nous à travers l'âme, la destinée, la conscience, la pensée, les sentiments et la volonté jusque dans nos actes.

La seule chose qui compte dans la vie, c'est ce que tu fais, les actes que tu poses, ce que tu réalises. L'important, c'est que tu touches la terre, c'est la semence. Quand tu es venu sur la terre avec ton corps, ce n'était que le commencement ; le but de la vie est de faire apparaître la semence d'un autre corps, c'est de te créer un corps de Lumière et d'immortalité.

Les étapes de la vie et les astres

De la naissance jusqu'à l'âge de 7 ans, l'homme est lié à sa mère biologique et à la Terre.

Les 7 étapes de la vie



À l'étape des 7 ans, son corps de vie et d'énergie s'éveille sous l'influence astrologique de la Lune.

À 14 ans, ce sont les forces du cœur et des sentiments qui s'éveillent sous l'influence de Vénus.

À 21 ans, c'est la pensée qui s'éveille sous l'influence de Mercure.

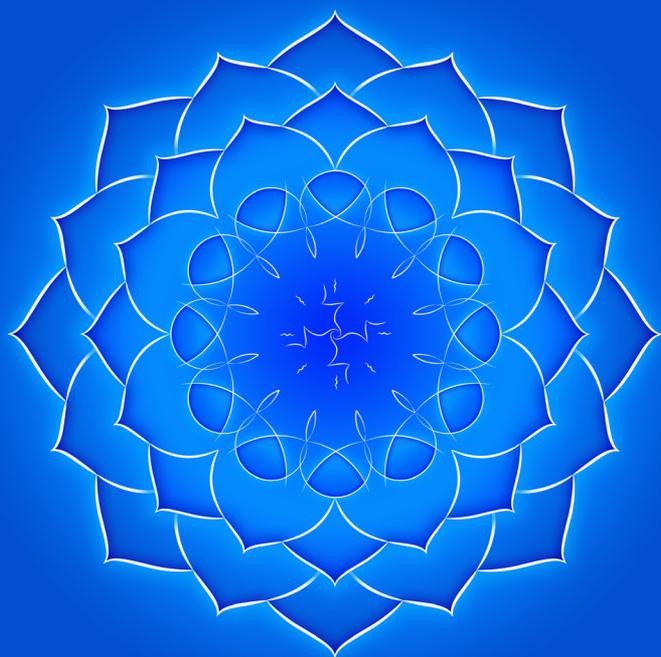
À 28 ans, l'homme entre dans le mât du bateau de sa vie : il doit s'individualiser et prendre sa vie en mains sous l'influence du Soleil.

À 35 ans, il doit réaliser sa destinée sous l'influence de Mars.

À 42 ans, il doit entrer dans la dimension impersonnelle et universelle de son âme sous l'influence de Jupiter.

Enfin, à 49 ans, il doit incarner à la perfection son être véritable, son âme immortelle, en ayant réalisé sa destinée à travers une œuvre divine. C'est l'étape de Saturne, qui révèle si l'homme n'a œuvré que pour son corps et l'aspect mortel de sa vie ou s'il a honoré les Dieux en accomplissant sa destinée véritable.

Cela est une structure idéale qui n'est pas figée mais qui demeure le schéma sacré sur lequel la vie de l'homme est constituée.



Créer son corps de Lumière



Comme nous l'avons vu, la vie est composée de sept étapes. À chacune d'elles, le corps entre dans une énergie particulière, qui éveille l'un des sept corps subtils dans l'homme. Dans la perfection, l'être humain passerait par toutes ces étapes et éveillerait tous ses corps jusqu'à s'unir à l'Esprit divin. Malheureusement, à la naissance du corps physique, l'homme entre dans une œuvre qui n'est pas divine et sa destinée est programmée par des mondes sombres, sans prendre en compte son âme.

Naissance : le corps physique

La première Ronde des Archanges / Œuvre

Pour s'épanouir, l'âme doit attendre que l'être choisisse de réaliser une œuvre de Lumière, comme celle de porter un Ange au sein de la Ronde des

Archanges¹, qui est le chemin de la Tradition de la Lumière pour notre époque.

Comme l'âme qui prend un corps physique en s'incarnant dans le monde, la Ronde des Archanges est elle aussi un corps, qui peut devenir le nôtre. Elle est elle-même une barque de Lumière, un véhicule, un corps qui permet de conserver, d'une époque à une autre, tout ce qui est pur et éternel. La barque de la Ronde des Archanges est le véhicule de la Tradition de la Lumière, qui doit vivre à travers les âges pour prendre soin du Divin et de la Mère-Terre.

Entrer dans la Ronde des Archanges, c'est naître à la vie divine de son âme. L'être qui s'avance ainsi sur le chemin de la Tradition entre dans la nais-

1 - La Ronde des Archanges permet de vivre en communion avec un Ange et d'en prendre soin en devenant un porteur d'Ange, le gardien d'une vertu sur la terre, comme l'Amour, la Stabilité, la Sagesse. Ils portent cet Ange dans leur vie avec leurs pensées, leurs sentiments, leur volonté et ils posent des actes pour devenir un homme-Ange, un homme grand de la présence d'un Ange dans leur vie.

Les porteurs d'Ange de la Ronde des Archanges honorent les quatre Archanges à travers la ronde de l'année et les quatre saisons : *Michaël en automne, *Gabriel en hiver, Raphaël au printemps et *Ouriel en été. Cette pratique s'inscrit dans la restauration d'un contact avec la nature, qui amène à une redécouverte de sa propre nature intérieure, de son âme et aussi à une reconnexion avec la nature supérieure divine. Les solstices et équinoxes sont alors des moments de célébration et d'union avec les forces de la nature. Dans le cadre de la Ronde des Archanges, les porteurs d'Ange se réunissent ainsi quatre fois par année pour célébrer la vie.

Pour obtenir des renseignements sur la Ronde des Archanges, pour connaître les dates des prochaines célébrations, pn peut visiter le site www.RondeDesArchanges.org.

sance, qui est en fait une renaissance. Le corps physique naît au monde lorsque le bébé sort du ventre de sa mère, mais il existe aussi une deuxième naissance, qui est celle de l'âme, et dont le Maître Jésus parlait quand il a dit : « À moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » (Jean 3:5)

Cette naissance par l'eau et le feu de l'Esprit est reliée au *baptême essénien, qui est donné lors de la grande célébration de l'Archange Gabriel. Au cours de cette initiation, l'âme du candidat est libérée des esprits malades qui cherchent à la maintenir prisonnière du corps et de la mort et elle peut commencer à marcher sur le chemin de la résurrection et de l'immortalité.

Si l'opportunité t'est donnée de rencontrer la Tradition de la Lumière, peu importe ton âge, tu pourras connaître cette naissance à la Lumière de l'Esprit. Cette nouvelle naissance est la voie de l'immortalité et de la construction du corps de Lumière.

Voyons en détail les sept étapes de la construction du corps de Lumière, qui suit la renaissance de l'âme.

7 ans : la volonté

Les rites

Dans la construction du corps de Lumière, cette étape, reliée au corps de volonté, correspond

à la célébration des rites sacrés¹, à travers lesquels l'homme apprend à parler, à marcher, à regarder, à respirer d'une tout autre façon, dans une alliance plus ou moins consciente avec un monde invisible sacré, dans le respect du Père et de la Mère.

Sur le dessin méditatif du drakkar, les différentes étapes de la vie sont représentées comme des boucliers ; cela est une sagesse. Quand tu es à l'étape des 7 ans sur le chemin de la Lumière, ton bouclier, ce sont les rites, c'est-à-dire les rituels, les cérémonies sacrées, les pratiques, la discipline qui te permettent de te nettoyer, de te guérir et d'activer la magie et les forces divines dans ta vie².

14 ans : les sentiments

La dévotion

L'étape des 14 ans, reliée au corps de sentiment, correspond à l'éveil de la dévotion, qui est la manifestation supérieure et divine des sentiments, tels qu'ils ont été créés et voulus par le monde divin.

1 - Les quatre piliers fondamentaux de la religion essénienne sont l'étude, la dévotion, la célébration des rites et l'accomplissement de l'œuvre. L'éveil de l'homme passe par l'étude du savoir qui éclaire, la dévotion envers la Sagesse universelle, la pratique des rituels qui relie à la Tradition et la réalisation impersonnelle d'une œuvre de Lumière, en tant qu'outil d'un monde supérieur.

2 - Les Esséniens pratiquent quotidiennement le rituel du culte de l'Ange, qui est un service sacré.

L'homme qui arrive à cette étape sur le chemin de la Lumière pressent la présence d'une intelligence et d'un monde supérieurs à travers toutes les manifestations de la vie. Il aspire à communier avec le monde invisible sacré.

À cette étape des 14 ans, ton bouclier est la dévotion, c'est-à-dire l'ouverture du cœur. Tu dois développer ta dévotion envers la sagesse, envers le savoir qui éclaire, envers le monde divin. Cette chaleur du cœur te permettra de garder la flamme divine allumée dans ta vie.

21 ans : la pensée

L'étude

Sur le chemin de l'éveil, cet âge, relié au corps de pensée, correspond au moment où l'homme entre dans le rayon de l'étude consciente, vivante et volontaire de la Sagesse omniprésente qui lui est révélée dans toutes ses lois à travers l'Enseignement essénien. En lui s'éveille alors le désir ardent de construire sa vie sur les bases de cette Sagesse universelle.

À 21 ans, ton bouclier, c'est l'étude de la Sagesse universelle. Par l'étude, tu te formes un corps de sagesse. Ce centre dans l'homme fait partie des territoires qui doivent être récupérés par les Esséniens¹.

1 - Dans la langue originelle de l'humanité, ESSENE signifiait : celui

C'est pourquoi l'étude est fondamentale, ainsi que l'union avec un Ange par la concentration de la pensée sur une vertu.

28 ans : la conscience

La maîtrise

Cette étape du corps de conscience est située au centre de la barque ; c'est le mât du drakkar. C'est l'étape de la maîtrise, où l'homme prend sa vie en mains et devient un porteur de la Lumière dans le rayon de son être véritable éternel. Il comprend par lui-même l'Enseignement et il sait que celui-ci est vrai car il éclaire le monde.

À 28 ans, tu dois devenir une individualité libre, un créateur ; tu dois commencer à réaliser des œuvres de Lumière et à les poser sur la terre. Tu dois te créer un corps de tes œuvres conscientes, un corps de sagesse et de Lumière, qui te permettra de traverser la mort.

qui étudie Dieu à travers toutes ses manifestations et qui prend soin de lui en cultivant toutes les vertus de la Lumière, que les Esséniens ont appelées « les Anges ». Ainsi, « Essénien » désigne un état de conscience et une façon d'être au monde qui ont toujours existé sur la terre et qui sont potentiellement présents dans tous les êtres humains, comme un germe divin et immortel. L'Essénien veut vivre avec son âme, prendre soin du Divin en toute chose et communier avec la grande Intelligence omniprésente à travers les sept règnes de l'Alliance de Lumière. C'est pour rendre cela possible qu'ont été créés la Ronde des Archanges, la Nation Essénienne et les Villages Esséniens.

Jésus a dit : « Laisse les morts enterrer leurs morts » (Matthieu 8:22) et « Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. » (Matthieu 22:32) Pour être vivant, il faut ressusciter. C'est à 28 ans qu'a lieu cette fécondation, cet ensemencement de résurrection : si l'on ne te donne pas les graines, en réalité, tu n'es pas né. Quand Jésus a été baptisé dans le Jourdain, le ciel s'est ouvert et le Saint-Esprit est descendu sur lui sous la forme d'une colombe, qui est apparue pour dire : « Tu es mon fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. » (Luc 3:22) Le Maître avait 30 ans.

Quand on naît dans un corps physique, on meurt à un autre monde, c'est une transformation. À 7 ans, on se transforme de nouveau, on naît de nouveau à un autre monde. Il en est de même à chaque nouvel âge de la vie. À 28 ans, nous serions normalement fécondés par le monde d'en haut, par le Saint-Esprit, si le ciel au-dessus de nos têtes n'était pas fermé ni usurpé. Nous vivrions alors avec les étages supérieurs de notre être.

Malheureusement, à l'étape des 14 ans, le serpent entre dans l'homme et il s'empare de sa vie et de sa destinée. C'est pourquoi la majorité des humains ne dépassent pas l'étape des 14 ans. Ce n'est pas une vie qui va vers le haut mais vers le bas. Ce que tu es à 14 ans est alors amené dans tous les étages de ta vie. Ce que tu devrais accomplir aux autres âges de ta vie, tu ne le peux pas car à l'inté-

rieur de toi, tu as toujours 14 ans, d'où des troubles, des malaises, des confusions, des actes sans aucune sagesse. Tu es complètement perdu, et arrivé à la fin, tu es désillusionné en t'apercevant que l'on t'a menti, mais c'est trop tard.

Pour ne pas demeurer coincé à 14 ans, dans le centre des sentiments, tu dois entrer dans l'étude de l'Enseignement, à travers lequel tu peux te former un corps de sagesse et de discernement. Cette étude, reliée à la dévotion, aux rites et aux œuvres, mène à la maîtrise de ta vie : l'étape des 28 ans¹.

35 ans : la destinée

La deuxième Ronde des Archanges

Sur le chemin de la sagesse, cette étape est celle de la deuxième Ronde des Archanges. À 35 ans, l'homme devient créateur et construit sa destinée. C'est le nouveau corps qui apparaît.

La première Ronde des Archanges est formée des Esséniens qui portent l'Ange de la Ronde des Archanges. C'est la première étape de la renaissance à la Lumière. Pour entrer dans la seconde Ronde des Archanges, l'Essénien doit s'engager à porter un Ange individuel, comme l'Ange de l'Amour, l'Ange de la Sagesse, l'Ange de la Stabilité...

¹ - Cette étape clé est plus longuement développée au chapitre « Devenir le maître de sa barque ».

Dans cette nouvelle Ronde des Archanges, tu deviens réellement sur la terre la vertu que tu portes. Tu vis avec ton Ange et tu accomplis sa volonté jusque dans la réalité de ta vie quotidienne. Tu ne fais pas que porter un Ange, tu deviens un Ange sur la terre.

42 ans : l'âme Les Villages Esséniens

Sur le chemin de l'éveil, cette étape du monde de l'âme correspond aux Villages Esséniens, qui sont un retour vers la Mère. Les Villages Esséniens sont liés à ton âme, car dans ces lieux, les temples sacrés et les Cultes¹ maintiennent le lien avec le monde divin.

Les Villages Esséniens révèlent la possibilité d'une nouvelle vie. La nature y est vivante et animée comme nulle part ailleurs. Ce sont des lieux dans lesquels l'homme apprend à vivre en harmonie avec la Mère. Tous les règnes de la terre et de l'univers y vivent ensemble dans un dialogue et un soutien mutuel. Des minéraux jusqu'aux Dieux, en passant par les arbres, les fleurs, les animaux, les hommes

1 - La célébration quotidienne des quatre Cultes, réalisée par des *prêtres à la quatrième marche de l'Initiation, permet aux quatre Archanges d'activer et de maintenir l'Alliance de Lumière qui relie la Nation Essénienne au monde divin. Par l'Alliance permanente de la Nation Essénienne avec les quatre Archanges, ces Cultes ont la capacité d'agir dans tous les mondes et sur l'humanité tout entière pour nourrir et faire grandir le Feu divin, l'Air divin, l'Eau divine et la Terre de Lumière dans tous les êtres.

et les femmes, les Anges et les Archanges, tous travaillent à l'unisson pour l'avènement d'une nouvelle culture, d'un nouvel âge d'or, dans lequel l'homme vit avec son âme.

Le rôle des Esséniens est de réaliser les Villages Esséniens comme une Terre sainte, un placenta divin dans lequel ils peuvent vivre en Esséniens et honorer les mondes des Anges, des Archanges et des Dieux dans le mystère. C'est une œuvre divine, une incarnation du *Verbe, la création d'un corps. De cela doivent naître une tradition, une culture, une nouvelle façon d'être au monde.

Les *Enfants de la Lumière doivent s'organiser et montrer qu'ils peuvent vivre sur la terre en glorifiant les mondes supérieurs. S'ils ne le font pas, il est clair qu'il n'y a pas d'avenir et qu'aucune porte ne sera ouverte. Il n'y aura pas de solution pour changer l'état de vie dans lequel les hommes se trouvent plongés et emprisonnés. Il faut réellement montrer que l'Intelligence supérieure peut toucher le plan physique, structurer et organiser la vie. Alors les hommes s'éveilleront et s'engageront sur le chemin.

49 ans : l'esprit

Le jardin d'Adonai

À 49 ans, si tu t'es construit un corps de Lumière et d'immortalité - à travers la Ronde des Archanges, les rites, la dévotion, l'étude, les œuvres... -, tu entres dans le jardin d'Adonai.

« Jardin d'Adonai » est un synonyme du « jardin d'Éden » des Écritures saintes. Dans la vision essénienne du monde, ce terme n'est pas rattaché à un concept spirituel abstrait, évoquant un lointain passé révolu, il nous parle d'un lieu inviolé en l'homme, un sanctuaire où règnent la pureté et l'harmonie de son âme immortelle.

Le jardin d'Adonai est le jardin du Maître ; c'est le lieu de la deuxième naissance, le sanctuaire du cœur, la chambre secrète dont ont parlé Jésus et tous les Maîtres de la Tradition. Mais c'est également un lieu sacré qui doit de nouveau exister sur la terre comme le temple vivant du Saint-Esprit, là où le Père et la Mère pourront s'unir à travers la célébration des Mystères divins.

Ce jardin du Père est un lieu de retraite où tu poses ton corps, où tu l'endors complètement pour vivre dans les éthers, dans les mondes subtils. En parfaite harmonie avec la nature, tu vis dans des mondes de plus en plus grands, de plus en plus larges ; tu abandonnes la terre, le corps n'a plus aucun intérêt. Tu deviens un sage, un être qui comprend toutes les lois de l'univers. Tu entres dans l'omniscience.

De ces jardins, à travers une initiation essénienne particulière, doit naître une lignée de sages et de Maîtres dont la mission sera de faire apparaître sur la terre une nouvelle intelligence qui sera le berceau, la matrice d'une nouvelle humanité.

Le jardin, c'est toute la vie de l'homme. C'est l'idée de se cultiver et d'engendrer. Il a été dit qu'au début de la création, l'homme a été mis dans le jardin, mais en vérité, c'est l'homme qui est le jardin.

Ce jardin de l'homme est le lieu de la liberté. Tout autour, il y a le Tout possible, c'est-à-dire la terre. La terre est un être de générosité et d'accueil qui non seulement nous donne tout mais qui fait également que tout devient possible pour nous.

Nous ne sommes pas des êtres séparés du jardin. Nous vivons dans le jardin, nous y sommes un arbre. Nous sommes l'arbre de la connaissance du bien et du mal en même temps que l'Arbre de la Vie. Et nous détenons le pouvoir d'engendrer la vie ou la mort, de faire de la terre un cimetière ou un jardin.

Il n'y a pas nous et la terre : il y a la terre et nous sommes cette terre. Nous sommes de la terre libérée de la terre ; nous sommes la terre qui marche, qui veut, qui sent, qui pense... Nos pensées sont la terre, nos sentiments sont la terre, nos désirs sont la terre. Cet être qui est sous nos pieds de même que tout cet être qui est autour de nous, c'est nous. Cet être s'est comme divisé pour se regarder, pour aller plus haut. Nous sommes la prière de la terre, l'espoir de la terre.

Nous sommes de la terre, mais nous sommes aussi beaucoup plus grands que la terre, car nous sommes tout ce que nous voyons autour de nous. Si

tu regardes la terre, tu vois des forces de nutrition et de respiration. Et tu vois la même chose à l'intérieur de toi, dans le caché.

Nous sommes la terre d'un monde supérieur qui se nourrit de nous, de même que nous nous nourrissons de la terre. Mais il y a en réalité une autre terre, qui marche et qui parle. La terre que nous connaissons sert de nourriture à une terre supérieure, qui est portée par l'humanité tout entière.

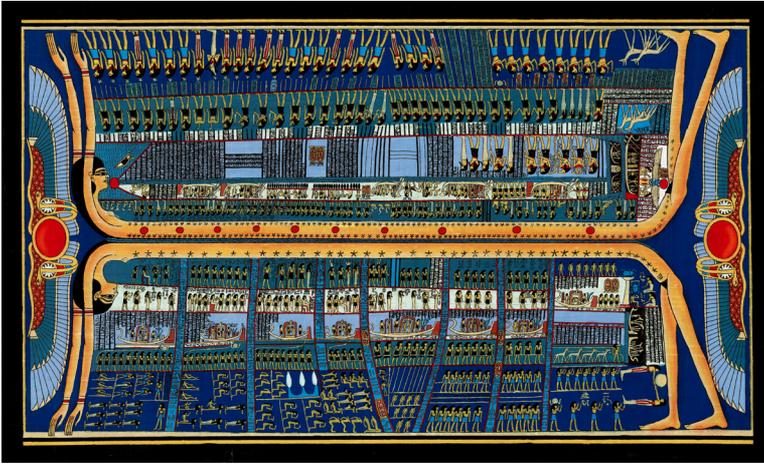
Le jardin d'Adonaï doit être porté par les Villages Esséniens, par les Cultes, par la Ronde des Archanges, par les Loges Esséniennes¹. Ainsi, le chemin de l'immortalité de l'âme est ouvert.

Le voyage de la vie

Les Égyptiens nous ont laissé une représentation de la Déesse Nout qui symbolise l'espace dans lequel évolue la barque solaire : sur son corps nocturne - le *monde de la nuit - puis sur son corps diurne - le monde du soleil. De même que la barque vogue sur

1 - Les Loges Esséniennes constituent les lieux de rencontre privilégiés entre le monde divin et l'homme initié aux Mystères et à la Sagesse essénienne. La Loge Essénienne est la porte d'entrée dans le monde sacré, formant sur la terre la frontière d'avec le monde profane. Dans les Loges Esséniennes, le mot d'ordre est : Étude - Dévotion - Célébration des rites sacrés - Accomplissement des œuvres de la Lumière. C'est à travers l'activation de ces quatre piliers de l'éducation et de l'Initiation esséniennes que l'Essénien construit son corps d'immortalité et devient un libre constructeur du monde divin, sur la terre comme au ciel.

son corps, Nout prend elle-même la forme d'une double barque cosmique. Sur la barque supérieure, on peut voir de petits ronds rouges, alors qu'il n'y en a pas sur la barque inférieure. Ces ronds rouges représentent le Soleil.



Nous sommes dans le monde où il n'y pas de soleil. Nous voyageons dans la nuit et l'obscurité, et nous allons émerger de l'autre côté, dans le monde du Soleil. En passant le voile de la mort, nous irons dans cet autre monde où règne le Soleil véritable. Celui que nous voyons ici-bas est un faux soleil : il n'éclaire que les apparences. Il éclaire le menteur autant que l'être vrai. Dans l'autre monde, il n'y a pas ce corps pour te cacher et te protéger, et le soleil est le vrai Soleil.

Les Égyptiens savaient que lorsque l'homme prend un corps, l'âme entre dans le corps et disparaît : le soleil se couche, l'homme entre dans le monde du soleil couchant. Les hommes modernes associent la naissance au soleil levant et la mort au soleil couchant, mais c'est le contraire : quand tu nais, le soleil se couche, et quand tu meurs, il se lève. Le monde de la mort est une illusion. En réalité, la vraie mort, c'est quand tu es dans le corps et la vraie vie est dans l'au-delà.

Quand tu t'incarnes, c'est le soleil couchant, puis c'est le voyage dans la nuit avec toutes les étapes de la vie. Quand tu arrives dans la proue de la barque, à la fin de ta vie, tu entres dans la naissance du soleil levant, dans l'universel. Au départ, tu étais dans l'inspir : l'air est entré et s'est enfermé dans le corps, et pendant toute la durée de ta vie, tu n'as fait qu'inspirer. À la fin de ta vie, c'est l'expir, et l'air va vers la grandeur. Ta vie tout entière n'est qu'un inspir. Ce n'est qu'à la fin que tu entres dans l'expir et dans la vision de tout ce avec quoi tu as vécu.





Les sept secrets de l'éveil cachés dans la musique¹



- 1 L'éveil est fondamental. S'éveiller est la clé de la vie et de l'Initiation.
- 2 L'homme vient sur la terre pour y poser sept pas, pour franchir sept portails, pour traverser sept mondes, qui sont les sept étapes du chemin de l'éveil ultime².
- 3 Ces sept étapes sont à la fois sous les pieds de l'homme, à l'intérieur de lui et aussi autour de lui, dans l'immensité céleste. Elles sont sem-

1 - Psaume 199 de l'Archange Gabriel, Évangile Essénien, tome 29, *La religion du 21^{ème} siècle*.

2 - Cette connaissance ésotérique et mathématique des différentes étapes de la vie (sept cycles successifs de sept années) a fait l'objet d'une série d'enseignements magistraux donnés entre les célébrations des Archanges Raphaël et Ouriel en 2012. Ainsi, de 0 à 7 ans, l'homme est lié à la Terre et à sa mère biologique ; à 7 ans, sous l'influence astrologique de la Lune, son corps de vie, d'énergie s'éveille ; à 14 ans, sous l'influence de Vénus, ce sont les forces du cœur et des sentiments qui s'éveillent ; à 21 ans,

blables à des notes de musique qui représentent des univers entiers agissant les uns sur les autres conformément à la loi des résonances et des harmoniques. C'est là toute une science sacrée que l'homme doit connaître, car c'est son chemin de vie.

- 4 Pour chaque note, à chaque étape de sa vie, l'homme doit trouver le ton juste, celui qui engendre la résonance parfaite et permet l'éveil. C'est en posant le pas juste sur la terre que cette résonance apparaît, engendrant l'éveil et ouvrant la porte de l'Initiation.
- 5 Il y a sept terres, qui correspondent à sept corps et aux sept étapes du chemin.
- 6 Le pas juste engendre la note juste, qui éveille tous les mondes à l'intérieur de l'homme et dans les sphères célestes.
- 7 En posant son pas de telle ou telle façon, l'homme révèle ce qui vit en lui, ce qui l'anime,

sous l'influence de Mercure, c'est la pensée qui s'éveille ; à 28 ans, sous l'influence du Soleil, l'homme entre dans le mât du bateau de sa vie, il s'individualise et prend sa vie en mains ; à 35 ans, sous l'influence de Mars, son hérité et son « bon karma » cessent de le porter pour qu'il réalise sa destinée ; à 42 ans, sous l'influence de Jupiter, l'homme doit entrer dans la dimension impersonnelle et universelle de son âme ; enfin, à 49 ans, il doit incarner à la perfection son être véritable, son âme immortelle en ayant réalisé sa destinée à travers une œuvre divine ; c'est l'étape de Saturne, qui révèle si l'homme n'a œuvré que pour son corps et l'aspect mortel de sa vie ou s'il a honoré les Dieux en accomplissant sa destinée véritable. Bien sûr, tout cela est une structure idéale qui n'est pas figée, mais qui demeure le schéma sacré sur lequel la vie de l'homme est constituée.

ce qu'il est et qui lui permet de réaliser des œuvres concrètes, spirituelles et divines. Si la note est bonne, le processus s'enclenche et l'homme peut passer à l'étape suivante. Mais si la note n'est pas juste, la porte ne s'ouvre pas et il ne peut donc pas entrer ni connaître l'étape suivante. L'homme se trouve alors bloqué, enfermé dans un monde dont il ne pourra sortir que par l'éveil. Parfois, franchir une seule étape peut prendre des siècles et des siècles.

- 8 À la septième étape, l'homme entre dans la maîtrise des sept cordes de son instrument ; puis, parvenu à la huitième, il peut enfin s'unir avec l'Ange et atteindre ainsi un règne supérieur¹. L'homme établit alors un lien par-

1 - Dans la structure de Lumière des sept étapes de la vie telle que l'enseigne la Sagesse essénienne, l'alliance avec l'Ange correspond à la quatrième étape, celle du Soleil, qui correspond également à l'âge de 28 ans. Mais pour atteindre ce monde supérieur des Anges et sceller une alliance consciente avec lui, l'homme doit éveiller les sept centres de conscience, qui sont présents à l'intérieur de lui comme sept corps de plus en plus subtils.

Les Rose-Croix, qui connaissaient et maîtrisaient cette science à la perfection, appelaient ces centres et corps subtils de l'homme des « roses » et enseignaient comment les éveiller à travers sept degrés d'apprentissage et d'initiation jusqu'à atteindre l'Ange.

Le premier degré, celui du corps éthérique (la rose de la Lune), était appelé « la rose du Temple », car l'homme devait entrer dans le Temple de la Mère et être posé sur une sagesse et une tradition sacrées, pures.

Le deuxième degré, celui du corps des sentiments et des sens (la rose de Vénus), était appelé « la Liqueur sainte », car l'homme devait éveiller sa

fait, musical avec le monde divin, devenant un porteur du message de l'âme, de la semence de Dieu sur la terre.

- 9 La musique contient une science sacrée, immuable. Vous en connaissez certains fondements, mais vous êtes bien loin d'avoir découvert toutes les possibilités qu'elle recèle.
 - 10 La musique est la science de l'éveil et de la maîtrise des mondes, de la royauté et de la prêtrise.
-

vie intérieure et entrer dans un bonheur intérieur libre de tout conditionnement extérieur.

Le troisième degré, celui du corps de pensée (la rose de Mercure), était appelé « l'Aube dorée », car en l'homme devait s'éveiller le soleil d'une nouvelle pensée, capable de percevoir les mondes et les influences cachées derrière le voile du monde visible.

Le quatrième degré, celui du corps de conscience (la rose du Soleil), était appelé « la rose du Cœur », car l'homme devait éveiller son individualité (le soleil de son être véritable) au sein de la communauté, dans un soutien mutuel, à travers l'offrande d'une œuvre de Lumière pour le Bien commun.

Le cinquième degré, celui du corps de destinée (la rose de Mars), était appelé « la Parole créatrice ». Parvenu à ce degré d'éveil, l'homme devenait un mage, c'est-à-dire un être éveillé, capable, par sa vie consacrée à Dieu, d'agir dans l'universel, au-delà de sa sphère personnelle, œuvrant dans le caché pour féconder l'avenir de la terre et de l'humanité tout entière.

Le sixième degré, celui du corps de l'âme (la rose de Jupiter), était appelé « l'œil de Dieu » car, parvenu à cette étape de l'Initiation, l'homme ne devait plus vivre dans son corps et pour sa vie mortelle, mais éveiller la vision supérieure et universelle de l'âme, qui lui ouvrait les portes de l'immortalité.

Le septième degré, celui du corps de l'Esprit (la rose de Saturne), était appelé « les Noces de feu et de Lumière » ; c'était le couronnement de l'Initiation et l'homme pouvait enfin célébrer les noces de son âme avec l'Époux divin, l'Ange, le messager du Père.

- 11 Les sept pas de l'éveil sont les sept notes qui doivent être écrites sur la portée musicale de la vie de l'homme.
- 12 Il y a une clé qui indique le ton de base. Si les notes résonnent en harmonie, cela engendre l'éveil des mondes qui ouvre la porte et permet à l'homme de franchir l'étape. Pour cela, chaque note doit être équilibrée dans les trois centres de la vie intérieure : la pensée, le cœur et la volonté.
- 13 Dans la pensée, il y a les mondes subtils, l'intelligence de la note ; dans le cœur se trouve la vie intérieure de la note et dans la volonté, son intention et son énergie créatrice. Alors l'acte apparaît et révèle la résonance. Soit la résonance est juste et éveille la note supérieure, permettant à la porte de s'ouvrir, soit elle n'est pas juste, révélant que le diapason de l'homme n'a pas été correctement harmonisé et préparé ; alors l'éveil ne se produit pas, il n'y a pas de retour, de communion, d'échanges, de vie.
- 14 L'homme doit aligner et harmoniser chaque note de la vie dans les trois centres de sa vie intérieure afin de pouvoir l'émettre d'une façon juste. Telle est la concentration parfaite. C'est ainsi que les sept corps s'élaborent dans la vie de l'homme pour permettre à ce qui est immortel d'apparaître.

- 15 Si les trois états de base de la pensée, du cœur et de la volonté ne sont pas alignés et harmonisés avec chaque note, s'il manque un seul de ces trois éléments, l'harmonie ne peut pas être. Alors l'homme ne peut pas connaître la vibration particulière, celle qui engendre l'éveil et permet de découvrir une harmonie plus grande, la clé de la portée.
- 16 Pour que la porte s'ouvre, il faut que l'alignement et la résonance soient parfaits. Cela est la clé absolue de l'éveil.
- 17 Le grand Bouddha a apporté cette clé de l'éveil à l'humanité. Il a connu ce savoir et a parlé de la musique, de la corde qui ne devait pas être trop tendue ni trop détendue pour produire la note juste. Il a ensuite enseigné le noble sentier octuple¹, que ses élèves ont médité et travaillé par la concentration et la respiration pour atteindre l'éveil. Mais le Bouddha n'a pas transmis tout le savoir, toute la science qui conduit à l'éveil ultime de la Divinité.
- 18 Ce savoir est dans la musique, dans les sept notes qui sont les sept pas, les sept étapes du chemin de vie de l'homme, les sept corps, les sept mondes, les sept respirations, les sept

1 - Le sentier octuple du Bouddha se décline comme suit : concentration juste, conscience juste, effort juste, moyens d'existence justes, action juste, parole juste, pensée juste, vision juste.

intelligences qui permettent d'atteindre le huitième état, celui de l'éveil et de la maîtrise parfaite.

- 19 Chaque étape est une note écrite sur une portée avec une clé.
- 20 Chaque note doit être éveillée et maîtrisée à travers les trois centres de l'homme et dans les trois mondes, les trois aspects qui constituent son être global : divin, spirituel et concret¹.
- 21 À chaque fois qu'une note s'éveille, elle se pose et ouvre la porte qui permet de travailler avec la note suivante.
- 22 Lorsque les sept notes sont alignées, la porte de l'éveil ultime s'ouvre et permet l'alliance avec les mondes supérieurs.
- 23 Tel est le chemin de l'éveil parfait.
- 24 Ce ne sont là que des indications, offertes comme une invitation pour que vous puissiez retrouver le chemin contenu dans cette science sacrée de la musique.

1 - Suivant ce qu'un Archange, un Ange ou un Maître veut transmettre, il va parler de deux mondes, de trois mondes ou de quatre mondes. Quand l'Enseignement parle des deux mondes, il s'agit du monde divin et du monde de l'homme ou alors, du monde visible et du monde invisible qui constituent le monde de l'homme, indépendamment du monde divin. Ce qu'on appelle le monde invisible peut lui-même être décliné selon trois aspects : auriqque, spirituel et divin, l'aurique et le spirituel formant les deux aspects du monde invisible de l'homme et le divin, ce qui est au-delà de l'homme et qui est éternel, vivant indépendamment de l'homme.

Olivier Manitaro dit alors à l'Archange Michaël :

Père Michaël, je comprends qu'il y a sept corps en l'homme, qui correspondent à sept étapes, à sept âges de la vie. Le but est d'éveiller toutes les étapes, de la naissance à la mort, afin d'entrer dans l'éveil parfait et la résonance avec le monde de la mort ou de l'immortalité, avec le néant ou la vie plus grande. Pour que l'éveil se produise, les sept étapes doivent être franchies d'une façon juste afin de poser et d'éveiller l'étape suivante.

Tu veux nous dire que le but de la vie sur terre est d'engendrer un éveil musical, une poésie, une grandeur d'âme, une beauté, une harmonie, une perfection. C'est là une science extraordinaire que, malheureusement, nous avons perdue. Père, tu nous demandes de nous organiser pour la retrouver et nous en sommes heureux. Mais comment savoir si nous avons passé les portes de l'éveil pour toutes les étapes de la vie ? Car nous devons partir de la première ligne, celle du corps, y poser la tête, le cœur et la volonté pour faire résonner la clé qui se trouve au bout de la ligne et qui permet d'entrer dans la ligne supérieure de l'éthérique, puis de l'astral, du mental, de la conscience, de la destinée, de l'âme et enfin de la semence de l'Esprit divin. Cette clé qui se trouve au bout de la ligne devient la clé du début de la ligne suivante. Est-ce cela, Père, que tu veux nous dire ?

L'Archange Michaël répondit :

- 25 Oui, c'est cela. Il est possible de le dire d'une autre façon, mais c'est une façon de le dire et elle est juste.

Olivier Manitaro demanda alors à l'Archange Michaël :

Alors, Père Michaël, comment savoir si nous avons posé chaque étape ou pas ?

L'Archange Michaël répondit :

- 26 C'est un art de vivre que vous devez retrouver pour l'humanité.
- 27 Il est bien que dans l'humanité, dans chaque peuple, les sept notes soient posées dans la perfection, dans chaque âge de la vie afin que tous les êtres puissent avoir devant eux un chemin bien tracé, un exemple de la juste sonorité, un modèle, une aide. C'est un chemin à la fois individuel et collectif. C'est l'art de constituer un orchestre ou une chorale. Chacun doit maîtriser son instrument, mais il faut aussi apprendre à être avec l'autre.
- 28 La première étape consiste à maîtriser la ligne du corps tout en harmonisant les trois centres de la vie intérieure. Alors apparaissent l'éveil et la sagesse qui vivent derrière la porte, c'est-à-dire derrière le corps. Si la note n'est pas juste, il n'y a pas d'éveil, ni de sagesse, ni

d'harmonie. Le chemin s'arrête là et l'énergie reste bloquée dans le corps. L'homme ne peut donc pas être un créateur dans la communauté et l'environnement divin, spirituel, aurique et physique. Il ne lui sera pas possible de participer à l'orchestre de la vie.

- 29 Si la porte s'ouvre et que l'homme passe, le corps se pose et la ligne suivante peut et doit alors être éveillée dans les trois centres pour entrer dans le monde des sens, qui se cache derrière celui des énergies vitales et des mouvements de la volonté.
- 30 Je ne veux pas décrire ici toutes les étapes et tous les mondes. Tu l'as d'ailleurs fait toi-même à plusieurs reprises et cela doit être un fondement de cette sagesse à retrouver¹. Cet éveil va du dense au subtil pour finalement retrouver la note de départ, le corps, mais dans un degré supérieur.
- 31 Si une seule ligne de la portée musicale n'est pas éveillée d'une façon juste, l'éveil ne pourra pas être conscient. L'homme continuera ainsi les étapes et les âges de sa vie, car il ne peut faire autrement, mais une partie de lui restera dans l'ombre, dans l'inconscience, dans

1 - L'Archange s'adresse ici à Olivier Manitarà, qui a effectivement, à plusieurs reprises, développé cet enseignement universel des sept étapes de la vie et des sept corps dans l'homme.

la somnolence pour finalement engendrer une perturbation qui empêchera l'éveil supérieur et la maîtrise de l'instrument.

32 Si l'ombre est présente, la porte supérieure ne peut pas s'ouvrir et le processus de l'éveil ne peut pas être enclenché. Néanmoins, la vie continue son ascension et s'élève vers le corps subtil supérieur de l'homme. Mais si sa conscience n'est pas éveillée et n'accompagne pas ce processus intérieur, la force de la vie en lui avance certes d'un degré, mais au lieu de l'éveiller, elle l'endort, éteignant de plus en plus sa lumière et sa vie intérieure au lieu de les faire grandir. L'homme n'en demeure pas moins persuadé qu'il est éveillé, car il ne peut concevoir que la porte ne s'est pas ouverte et qu'il ne vit que dans une partie de son être, qu'il n'a pas accès à la globalité. Il attend, car plus rien ne peut se passer, il est bloqué.

33 Chaque ligne de la portée musicale de ta vie, de ton chemin doit devenir la terre d'une ligne et d'une étape supérieures. Ainsi, ce qui était le ciel d'une étape devient la terre de la suivante. C'est pourquoi dans certaines traditions, il est parlé de sept terres ou même de « terres célestes ».

34 Si l'homme ne sait pas se poser sur une terre, s'il n'a pas réussi à harmoniser la corde de son instrument d'une façon juste sur la

note de base, il ne pourra ouvrir la porte et l'atteindre, même s'il sait qu'il y a une ligne et une étape supérieures.

- 35 Le but des étapes de la vie est de les franchir afin de connaître le mystère qui se trouve derrière. Pour cela, il faut avoir créé une note parfaite, une harmonie dans l'équilibre de la pensée, des sentiments et de la volonté, un diapason qui permet à l'autre étape d'entrer en résonance et de se poser. Alors l'homme pourra traverser les sept notes ou les sept âges de la vie en harmonie avec le Divin, le spirituel, l'aurique et le physique. Il entrera dans un éveil conscient et dans une maîtrise croissante et permanente qu'il ne perdra pas après la mort.
- 36 Il est clair que celui qui n'a pas maîtrisé le premier centre ne peut éveiller les lignes et les étapes supérieures, qui sont de plus en plus subtiles.
- 37 Celui qui a triomphé de la première harmonie maîtrise les fondements, il est plus stable, posé et n'a pas de problèmes, il est organisé et sa vie matérielle est équilibrée.
- 38 Dans la deuxième étape, ses actes sont concrets, réels, féconds. Il est capable de transmettre le savoir et de multiplier la semence. Il engendre la richesse.

- 39 Dans la troisième étape, les sentiments, les échanges sont vivants, magiques, équilibrés. Tous les liens sont clairs et le langage est universel.
- 40 Dans la quatrième étape, l'homme entre dans l'intelligence des mondes et il apporte la Lumière à toutes les manifestations de la vie, il donne une âme grande et belle.
- 41 Dans la cinquième étape, l'homme conclut une alliance consciente et vivante avec un monde supérieur et il rencontre le corps de la lignée, de la Tradition des Maîtres sur la terre. Sa vie devient alors plus grande que le corps physique et que la mort.
- 42 La sixième étape apporte la guérison dans tous les mondes, l'alchimie, la science de la transformation de ce qui est négatif et malade en pure lumière, en beauté, en santé, en immortalité.
- 43 Dans le septième âge, l'homme acquiert un corps, mais il est plus grand. Ce n'est pas le corps physique que vous connaissez, mais un corps de Lumière qui vit avec un monde supérieur, celui qui enfante tous les corps. Alors, l'homme fait la volonté de ce monde supérieur, car il en fait partie.
- 44 Ce sont là des indications sur les étapes de la vie qui vous permettront de vous situer. Mais soyez vigilants et prenez garde aux concepts qui

peuvent naître d'un tel enseignement, car le dormeur cherche toujours à se justifier en accaparant l'Enseignement pour le transformer en somnifère. Il cherche à être rassuré et non à entrer dans le réel, sur le chemin de l'éveil et du travail sur soi pour honorer le grand mystère de Dieu.

- 45 Tu peux te faire une idée des étapes supérieures, mais tant que tu ne t'es pas posé sur la première d'entre elles, tu ne pourras pas connaître la seconde.
- 46 Ce n'est pas parce qu'un homme peut paraître à l'aise dans une sphère qu'il a éveillé les autres.
- 47 Bien souvent, l'homme donne une illusion de maîtrise parce qu'un monde supérieur lui a donné telle ou telle qualité pour des buts qu'il ignore ou, tout simplement, parce qu'il a reçu un héritage positif par hérédité ou tradition. Mais dès que cette influence n'est plus là, il redevient ce qu'il est et il doit alors faire le travail de poser toutes les étapes.
- 48 Si toutes les étapes ne sont pas posées à la fois individuellement et collectivement¹,

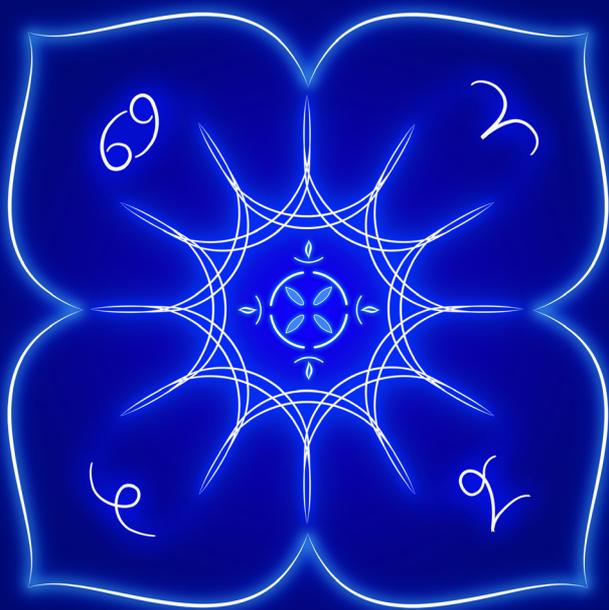
1 - D'un point de vue collectif, les sept étapes de la vie pour la Nation Essénienne sont représentées par sept œuvres concrètes devant être posées par les Esséniens pour réaliser le corps parfait de la Lumière sur la terre. Ces sept œuvres collectives correspondent aux sept étapes individuelles de la vie de l'homme, de 0 à 49 ans. Les six premières

lorsque l'homme devra entrer dans le septième âge et s'élever vers des mondes supérieurs, lorsque le corps devra rencontrer le non-corps, il ne pourra pas le faire, car il verra apparaître la faiblesse et non la sagesse à travers le miroir de sa vie. Ainsi, la faiblesse sera la conclusion, la semence qui sortira du corps pour rencontrer l'autre terre et engendrer le nouveau corps.

49 Esséniens, étudiez, méditez et posez des bases solides pour les générations futures.

50 À travers ce psaume, je vous ai transmis la clé de l'éveil. C'est cette clé que Bouddha a offerte au monde, mais elle était incomplète. Je vous la donne comme un trésor, comme une semence. Recevez-la, faites-la vivre afin qu'elle devienne un héritage pour les générations futures, une lignée de Lumière, un monde en expansion, une tradition heureuse pour la terre et tous les règnes qu'elle contient.

ont été réalisées ou, tout au moins, sont en cours de réalisation. Dans l'ordre croissant, ces sept étapes peuvent être énumérées comme suit, cette liste n'étant pas figée : la première Ronde des Archanges, qui correspond à l'œuvre ; les Loges Esséniennes, qui correspondent aux rites et à la dévotion ; l'étude, à travers les cours par correspondance ; les Formations Esséniennes (4 corps, 5 sens, 6 lunes), qui ouvrent le chemin de la connaissance et de la maîtrise de soi la Ronde des Archanges supérieure, appelée aussi le Suprême Conseil ; les Villages Esséniens ; le jardin d'Adonaï. Lorsque la dernière étape sera posée, le chemin de l'immortalité sera réellement ouvert pour tous les êtres qui veulent s'y engager. Le corps du Christ sera parfaitement constitué sur la terre, ce qui n'a plus existé depuis plus de 4000 ans, soit depuis la fin de l'Égypte des Fils du Soleil.



La possession de l'homme



Comme nous l'avons vu précédemment, l'homme vit dans trois mondes bien distincts. Le monde dans lequel nous évoluons avec notre corps physique est celui du recyclage. Ce monde visible est animé par l'énergie d'un monde intermédiaire invisible. Cette énergie, qui prend de multiples facettes, c'est le serpent, avec toutes ses écailles, dont chacune reflète un aspect unique de la réalité. Cet être est à la fois créé et créateur, et il anime ton corps. En ce moment même, tu es animé par des mondes qui vivent à travers toi.

D'où vient cette énergie, cette vie ? Elle vient de la splendeur, de l'origine, d'un monde éternel, immuable, parfait, divin. Nous venons tous de cette éternité, de ce monde sans frontières. Nous nous sommes densifiés pour devenir des hommes, des

corps physiques animés par des forces, des pensées, des sentiments, et nous avons oublié cette origine divine.

Les premiers hommes étaient animistes, ils étaient protégés parce qu'ils étaient avec la Mère. Ils avaient les pieds dans le monde du recyclage, la colonne vertébrale dans le monde intermédiaire, et leur tête se tenait dans la sagesse, la sérénité, l'éternité, l'immensité. Rien ne pouvait leur arriver car ils ne créaient rien. Ils vivaient avec les pierres, les plantes et les animaux, en union intime avec la nature.

À partir du moment où des hommes ont commencé à voir qu'ils pouvaient aller vers le Père, c'est-à-dire grandir, entrer dans la colonne vertébrale, éveiller le serpent à l'intérieur d'eux et devenir des créateurs, des êtres autonomes, ils ont commencé à s'éveiller dans leur individualité. Ils ont alors rencontré des mondes qui voulaient s'emparer d'eux pour devenir créateurs à travers eux, sachant qu'en s'emparant de l'instrument qu'est l'homme, ils pouvaient devenir les rois de la terre.

Les premiers hommes ont traversé les mondes intermédiaires et ils ont atteint le monde de la sérénité, le royaume des Dieux. Ces hommes ont voulu faire apparaître le Père, c'est ce que l'on appelle la civilisation, la culture. Si l'on regarde le livre d'Énoch, on voit que des êtres sont allés vers un

monde supérieur et que des anges sont descendus vers les hommes. On y lit que les hommes sont devenus créateurs et que ces anges étaient des anges déchus : « Voici les noms de leurs chefs : Samyaza, leur chef, Urakabameel, Akibeel, Tamiel, Ramuel, Danel, Azkeel, Sarakmyal, Asael, Armers, Batraal, Anane, Zavebe, Samsaveel, Ertael, Turel, Yomyael, Arazeal. Tels furent les chefs des ces deux cents anges ; et le reste étaient tous avec eux¹. »

Quand on traduit les noms qui ont été donnés à ces anges, on trouve des noms comme l'ange de la médecine, l'ange de l'agriculture, l'ange de l'architecture, l'ange de la guerre. L'ange de la guerre a appris aux hommes comment faire des armes, l'ange de la médecine leur a appris comment se guérir... Ces anges qui se sont mis à parler à l'homme n'étaient plus au service du monde divin. Ils se sont mis au service de l'homme et ont voulu bâtir leur monde sur la terre, autour de l'homme, qui est ainsi devenu le dieu du côté sombre.

Voilà que le serpent tentateur est entré dans l'homme : la peur, l'avidité, le doute, le pouvoir... L'homme a été décentré, il a été possédé et il s'est séparé de son Père, le ciel, et de sa Mère, la terre. Ce n'est pas de la Mère qu'est venue cette chute mais d'un monde supérieur à celui de l'homme.

1 - *Livre d'Énoch*, chapitre 7:9, Éditions Robert Laffont, Paris, 1976.

Adam est l'homme premier, l'homme originel ; il est la totalité de l'humanité. Avant la chute¹, Adam était un, il pensait en unité. Par la chute, nous nous sommes divisés et nous sommes devenus une multitude d'êtres individualisés, alors qu'avant, nous n'étions qu'un seul être. Nous le sommes toujours d'ailleurs : l'humanité forme un seul corps et un seul être. Nous ne sommes pas différents les uns des autres ; tous les hommes forment une seule famille, seulement, nous n'en sommes plus conscients.

La chute de l'humanité a amené la division. L'homme, qui vivait avec les Dieux, est devenu mortel.

Après la chute d'Adam, il y a eu une suite de chutes jusqu'à Énoch, qui a sanctifié le Nom de l'Éternel en dressant des pierres sur la terre. Énoch

1 - Tous les textes sacrés de l'humanité nous parlent de la chute comme d'un grand bouleversement universel. En effet, l'humanité perdit le contact et l'Alliance avec le monde divin. À l'origine, l'humanité vivait dans une conscience universelle, en dehors de toute séparativité. Mais parmi les Dieux, il y en eut un qui se rebella et voulut être créateur par lui-même, en dehors de la Source. Cet être devint le dieu du néant, l'Usurpateur, ouvrant un abîme sans fin derrière lui. À sa suite, il entraîna toute une partie de l'humanité originelle qui fut séduite par l'idée de devenir des créateurs libres. Cette partie de l'humanité originelle, appelée « Adam » dans la Bible, tomba prisonnière de l'Usurpateur. Mais son cri de désespoir s'éleva vers son double originel, resté pur et fidèle aux commandements de la Source. C'est alors que l'univers, l'ordre céleste furent créés pour permettre à tous les êtres tombés d'avoir un chemin de libération pour retrouver leur patrie originelle. Quand la terre fut suffisamment organisée et structurée suivant le plan du monde divin, des Hommes-Dieux furent envoyés pour tracer le chemin de la Lumière pour toutes les âmes égarées, à travers les *Écoles des Mystères.

a marché avec Dieu, et il a redressé la situation. C'est cet Homme-Dieu, le Père de la Tradition de la Lumière, qui nous a révélé la structure hiérarchique des mondes depuis le Dieu des Dieux :

-  les hiérarchies divines du monde du Père : les Dieux, les Archanges et les Anges ;
-  les mondes intermédiaires : les égrégores, les génies et les esprits ;
-  le monde de la Mère avec l'homme et les quatre éléments - la terre, l'eau, l'air et le feu, dont il est un assemblage -, ainsi que les animaux, les plantes et les pierres, constituant avec l'homme la perfection du monde visible.

Dans les quatre éléments autour de l'homme, il y a des esprits, des forces, des puissances animatrices. Il y a des esprits dans tout ce qui est visible : dans une parole, dans un geste, dans une fleur, dans une montagne, dans l'eau qui tombe... Tout est animé.

Au-dessus des esprits, il y a des génies, c'est-à-dire de la mémoire, car la matière n'est pas morte, elle est emplie de mémoire en évolution permanente. Cette mémoire est partout : dans l'eau, dans le feu, dans les pensées, les sentiments, la volonté, les actes... Tout s'inscrit dans ces mémoires qui deviennent des génies, c'est-à-dire des sphères supérieures de connaissance.

Au-dessus des génies se trouve toujours un égrégore : une intelligence globale qui est la somme de toutes les intelligences individuelles. Tous les humains en colère, c'est-à-dire habités par les génies et les esprits de la colère, qui sont des êtres collectifs, sont reliés à l'égrégore de la colère, qui est l'intelligence supérieure de la colère. C'est ce qu'a révélé Énoch.

Énoch nous dit que les hommes ont chuté car ils ont fait chuter les égrégores. Il y a eu une tentation, et plutôt que de rester fidèle à l'Ange, l'homme a pris la puissance pour lui et il a modifié l'égrégore, il a modifié le génie de même que l'esprit et il s'en est emparé pour avoir la puissance.

Les hommes n'ont pas pu résister, car le mal est une intelligence qui leur est supérieure. On dit toujours que le mal, c'est la bêtise, mais cela est faux. C'est l'homme qui est bête ; le mal n'est pas bête, il est une intelligence supérieure. C'est pour cela que les anciens Égyptiens ont dit : « Nous ne pouvons pas avoir confiance en ce qui vient de Dieu. » Ainsi, toute parole qui sortait de la bouche de Dieu, c'est-à-dire de Pharaon¹, devait être prononcée dans le

1 - Synonyme de « Fils de Dieu », de « Maître ». Le Pharaon est une incarnation impersonnelle du Verbe originel. Pharaon, le Maître incarné, représente le Père sur la terre à partir du moment où il réalise Sa volonté dans la pureté. Les élèves qui s'assemblent autour de lui façonnent son corps de manifestation sur la terre et deviennent de véritables êtres humains.

temple, et c'est Maât qui était le pilier du temple : la droiture, la rectitude, la vérité. Maât est ce qui fait bouger le bateau, c'est le temple tout entier, le lieu sacré, et les hommes devaient s'incliner devant Maât.

L'Enseignement devait aussi être vérifié par Thot, le Dieu du Savoir, de la Méditation, du Discernement, celui qui sait écrire et qui écrit le monde : l'Archange Raphaël de la Tradition essénienne. Quand Pharaon parlait, le sacré collège des prêtres initiés - qui étaient les porteurs de tous les animaux : de l'hippopotame, du crocodile, du faucon et de tous les êtres de la Mère - écoutaient la parole de Dieu et la validaient, disant : « Cette parole est vraie parce qu'elle éclaire la Mère. » Une fois que la parole était écrite sur la terre par Thot et les hiéroglyphes, les scribes de Pharaon, il fallait l'accomplir.

Peu à peu, le côté sombre est entré dans ce monde pur de l'Égypte. Le serpent s'est emparé de ce pays à travers la peur, le pouvoir et l'avidité, et les hommes ont été réellement possédés¹.

Comprendre la chute de l'homme

Les êtres du côté sombre connaissaient tous les secrets de la structure de l'homme. Ils savaient que

1 - À ce sujet, consulter le livre *Osiris, la légende des Dieux*, paru aux Éditions Essénia.

l'homme vient sur la terre avec un corps physique, puis qu'il développe un corps de volonté, un corps de sentiment, un corps de pensée, un corps de conscience, un corps de destinée, un corps d'âme et un grain divin, et qu'ensuite, il repart avec le nouveau corps qu'il s'est construit, un corps de Lumière et d'immortalité, avec lequel il entre dans le monde de la mort. C'est pourquoi ils ont tout fait pour que l'homme reste l'homme, pour qu'il ne développe pas ses corps supérieurs : ils ont développé la science des momies et ont donné tout cet enseignement pour lutter contre le monde divin. Ils ont compris qu'il fallait s'emparer à la fois du mât et de la voile, c'est-à-dire ce qui fait bouger l'homme, ce qui l'active : les mondes invisibles, subtils. Il leur fallait s'emparer non seulement du bateau qu'est l'homme mais également du vent qui le fait avancer.

Pour s'emparer de l'homme, il fallait l'empêcher d'avoir un contact avec la Mère. Ils l'ont donc fait entrer dans un monde d'illusion pour s'emparer ensuite du ciel de l'humanité et de toutes les forces supérieures, qui sont les lois des affinités, des écritures et des alliances.

Le serpent tentateur a voulu donner la puissance à l'homme et faire de lui un dieu sur la terre. Pour avoir cette puissance à donner, il lui fallait posséder toute l'humanité. Pour réussir un tel exploit, il s'est dit qu'il suffisait que les hommes soient dans une atmosphère où il leur ferait commettre des offenses,

des crimes ; ils seraient alors automatiquement endettés et devraient payer leurs dettes.

Rappelons ici que lorsque les hommes sont allés vers les Dieux, on leur a dit que pour vivre dans la Lumière, ils devaient travailler sur eux-mêmes afin de se faire un corps de pureté et qu'une fois arrivés au sommet de la pyramide, ils devraient faire des offrandes pour faire vivre les esprits, les génies et les égrégores purs, qui à leur tour nourriraient les Anges, les Archanges et les Dieux. On leur a dit que l'homme était l'intermédiaire des mondes, qu'il était responsable de tout amener vers le Père.

Quand le serpent a vu que l'essentiel résidait dans une offrande envers les Dieux, il décida de détourner l'offrande afin que l'homme n'ait plus de contact ni avec le Père ni avec la Mère. Là où *Moïse avait dit : « Tu honoreras ton Père et ta Mère », lui a dit : « Tu profaneras ton Père et ta Mère. » Mais le dire n'aurait pas suffi car les hommes auraient refusé de le faire, alors il l'a fait à leur place : à travers un homme, il s'est fait élire roi, pharaon, et il a commis des crimes au nom de l'humanité¹. Et

1 - Les Pharaons Fils du Soleil étaient des Fils de Dieu, des êtres au service du monde divin. Puis vint Ramsès II, qui usurpa le pouvoir de Pharaon. À partir du moment où le serpent est entré à l'intérieur de Pharaon, toute l'Égypte a commencé à s'effondrer. Voyant que l'Égypte était perdue, Moïse, qui était un Fils de Dieu, quitta le pays avec les prêtres. Les serviteurs du Divin sont partis car ils n'ont pas réussi à empêcher le serpent d'entrer dans la structure : il est entré dans le sommet de la pyramide, là où doit se tenir le Maître, celui qui dirige. Cette place n'étant

comme il était l'humanité, dans les mondes de la magie, tous les hommes ont été responsables des crimes qu'il commettait.

Ainsi, aujourd'hui, nous commettons tous des crimes par alliance. Toute ta vie, tu travailles pour ces mondes qui commettent des crimes envers les animaux, envers la terre, qui sont des offenses à Dieu. Tu es piégé car tu es endetté, et quand tu croiras te présenter aux « portes du monde divin », ce sera en réalité devant tous les esprits, les génies et les égrégores auxquels tu as donné ta vie que tu te retrouveras.

C'est donc ainsi que ces êtres non divins ont créé le monde : en faisant entrer en l'homme des forces, des entités, en faisant naître en lui des désirs de choses dont il n'avait pas besoin. Et ces désirs l'ont rendu malade. Au lieu de tisser des alliances avec des mondes supérieurs, ces êtres ont appelé la puissance, la colère, la peur pour dominer, pour imposer leurs idées et pour contrôler l'homme. Ils

plus tenue par un vrai Maître, un Fils de Dieu, mais par un usurpateur, c'en était fini, à plus ou moins long terme, du grand royaume d'Égypte. Par la suite, les Esséniens ont possédé ce savoir, grâce auquel ils ont réussi à faire naître des grands Maîtres comme Jésus, mais le serpent était toujours tout-puissant. Plus tard, les *Bogomiles et les *Cathares ont essayé de préserver les Mystères, d'amener de nouveau Dieu dans la gloire, mais ils ont été persécutés. Aujourd'hui, ce serpent est devenu d'une puissance colossale. Il est devenu une mère pour l'homme : il est partout, enveloppant, protecteur. Il comble tous les besoins de l'homme. Il lui amène une vie matérielle pour qu'il oublie son vide spirituel. Ce serpent est devenu la base de l'existence humaine.

ont posé sur tous les êtres des écritures de profanation et ils ont imposé leurs concepts aux humains, basés sur l'avidité, le mensonge, la sournoiserie et la peur. Et ils se sont servis de l'éducation comme d'un envoûtement pour s'emparer des hommes.

Les êtres qui ont gouverné le monde pour leur propre pouvoir l'ont fait en liant les hommes à des mondes par des alliances, en plaçant sur eux des écritures, c'est-à-dire en inscrivant en eux des mémoires, et en jouant sur leurs affinités en faisant naître en eux des désirs, des besoins, des doutes, des peurs. C'est ainsi qu'ils ont enfermé l'humanité dans un monde dont elle ne peut plus sortir.

Cette compréhension de la chute de l'homme et de l'emprise du serpent est essentielle pour comprendre le chemin de l'immortalité. Il faut comprendre comment l'homme a plongé vers le bas et les forces qui ont organisé cette descente pour comprendre le chemin de la remontée.

Les Grecs ont ramené dans leur pays des légendes égyptiennes, notamment l'histoire de Narcisse, qui est révélatrice de la chute. Le mot « Narcisse » contient l'idée de s'endormir et de rêver. Narcisse était beau et tout le monde voulait faire une alliance avec lui mais il disait toujours non. Un jour, en se regardant dans l'eau, il se trouva si beau qu'il s'élança vers son image pour l'embrasser.

Une légende plus ancienne dit que Narcisse avait une sœur jumelle dont il était amoureux.

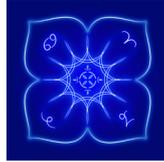
Lorsqu'elle mourut, très affligé, il la chercha partout. Un jour, en se regardant dans l'eau, c'est l'image de cette sœur jumelle qui lui apparut. Il tomba alors amoureux de lui-même et se noya en voulant rejoindre cette image.

La sœur jumelle, c'est l'âme. L'homme a été privé de son âme à 14 ans. Il cherche son âme mais ne la trouve pas. Il tombe alors amoureux de lui-même parce qu'il voit qu'il est un reflet de l'âme. Mais ce reflet n'est pas l'âme. Alors il tombe dans le sommeil, il entre dans le monde de la mort et il perd l'éternité.

De nos jours, l'humanité en général est narcissique. L'homme ne regarde que lui, il ne pense qu'à lui-même, qu'à son bien-être. Il ne se préoccupe pas de la souffrance des animaux, même celle de ses frères humains ne le préoccupe plus. Il ne pense qu'à ses objectifs, qui ne sont pas réellement les siens mais ceux qu'on lui a imposés. Aujourd'hui, nous parlons de l'âme, mais l'homme ne vit plus avec elle. Il est animé par un principe qui n'est pas son âme.

L'humanité a besoin d'un chemin concret, réel pour être « sur la terre comme au ciel ». Tu trouveras dans l'autre monde ce que tu auras connu dans ce monde-ci. Si tu veux connaître le ciel, tu dois poser les œuvres du ciel sur la terre. C'est à l'étape des 28 ans que tout se joue, alors que l'homme a

la possibilité de traverser de l'autre côté du mât,
vers l'immortalité, comme nous le verrons dans le
prochain chapitre.





Devenir le maître de sa barque



Le mât du bateau correspond à l'âge de 28 ans. Les Grecs, dont la sagesse a illuminé toute la terre et construit l'Europe, ont aussi offert au monde cette très belle histoire d'Ulysse. La philosophie grecque connaissait les secrets du bateau, du mât et du chant irrésistible des sirènes. Dans la légende d'Ulysse, ce héros se fait attacher au mât pour résister à l'appel des sirènes car si tu écoutes ces créatures, tu ne peux pas résister : tu te jettes à l'eau pour les suivre et tu te noies.

Autour du mât s'enroulent deux serpents¹.

À droite, c'est le serpent du karma, de l'hérédité, le serpent tentateur. C'est un dévoreur : il dévore tout ce qui n'est pas pur, vrai, tout ce qui est sombre.

1 - Pour tous les enseignements de ce chapitre, se référer au dessin méditatif de la page 60.

Si tu te présentes devant lui sans être préparé, tu seras détruit.

À gauche se trouve le Serpent de la Sagesse. Les Esséniens appellent ainsi le grand fluide cosmique, l'Âme universelle que le Père a émanée de lui à l'origine des temps pour que la Création soit possible et que l'Esprit et la matière puissent être unis dans une parfaite harmonie. Il est l'océan d'énergie primordial de la Mère divine qui baigne les mondes et les conduit vers le Père à travers le chemin, le fleuve de la sagesse. Il est le gardien des portes du monde invisible, veillant en permanence à ce que rien d'humain (la sphère du bien et du mal mélangés) ne puisse entrer dans les mondes supérieurs.

Tous les hommes rencontrent ce serpent dans leur vie. Dans les mondes subtils comme dans les mondes visibles, tu le rencontreras devant toi, dressé, et il te montrera qui tu es. Si tu es un être peureux, mal élevé, sans consistance, si tu as tout abandonné, il te prend, t'asservit et t'emmène vers le néant. Par contre, si tu es un être vrai, bien éduqué, il te conduit vers la sagesse et te fait passer les mondes.

Au sujet des deux serpents, l'Archange Raphaël nous enseigne : *« Ainsi est la création : il y a l'océan cosmique, qui est le grand jardin de la Lumière ; au milieu de cet univers d'énergie, il y a l'Arbre de la Vie, qui représente tous les mondes, du plus dense au plus subtil jusqu'à l'offrande aux Dieux. L'homme appa-*

raît dans ce jardin comme le jardinier et avec lui se condense l'être de l'intelligence, de la vie et du pouvoir créateur sous la forme du serpent. Ce serpent parle à l'homme et l'homme l'entend et le comprend, car il est l'homme, l'arbre et l'océan de l'énergie créatrice.

Cette histoire de la genèse du monde nous révèle l'existence d'un monde animé par une énergie et une intelligence.

L'homme possède en lui différents corps subtils qui peuvent être éveillés afin de conduire la force du serpent à s'harmoniser avec l'Intelligence des origines jusqu'à devenir un instrument parfait des mondes supérieurs.

Cependant, il existe aussi en l'homme la possibilité de se détourner de l'harmonie céleste pour devenir un destructeur. L'énergie du serpent va naturellement dans le sens d'une individualisation de l'homme, mais si l'énergie se focalise et se trouve enfermée en lui, il sera amené à se détourner du but ; le serpent de la peur s'éveillera en lui, le conduisant à ne regarder que l'aspect mortel de la vie. Il y a aussi le serpent qui éveillera l'intelligence humaine, le génie humain afin de bâtir le monde de l'homme. Enfin, il y a celui qui voudra usurper le fruit de la Création. Pour ce serpent, l'homme est un instrument de prédilection¹. »

1 - Extrait du Psaume 170 de l'Archange Raphaël, « Conduisez l'énergie du serpent au sommet de votre tête », Évangile Essénien, tome 27, *Le Serpent de la Sagesse*.

Ces deux serpents sont le symbole alchimique et magique du caducée d'Hermès, qui est le symbole de l'équilibre. Hermès est le nom grec du Dieu égyptien Thot, qui est un autre nom de l'Archange Raphaël. Sur ce symbole du caducée, on peut voir deux serpents entrelacés autour d'un bâton en haut duquel se trouve un miroir ou un soleil ailé.

Le caducée d'Hermès est une représentation de l'homme et de la respiration mystique qu'il peut effectuer avec les deux courants qui animent la vie universelle.

Les deux serpents symbolisent la science des deux principes, l'arbre de la connaissance du bien et du mal, de la vie et de la mort, de l'inspiration et de l'expiration, de la conscience de veille et de la conscience du sommeil, le positif et le négatif.

La conscience de l'homme, représentée par le disque ailé au sommet du bâton, est un miroir qui réfléchit soit le serpent positif, soit le serpent négatif.

Le bâton de Thot, autour duquel s'entrelacent les deux courants fluidiques de la Création, symbolise l'Arbre de la Vie soutenant le miroir ailé de la conscience, la nature divine, l'individualité vraie incarnée de l'homme, la baguette magique qui unit dans l'unité divine les deux principes du haut et du bas, de l'Esprit et de la matière. Lorsque l'homme s'en empare, il possède la pierre philoso-

phale, la baguette du mage de Lumière qui incarne l'Esprit dans la forme parfaite. Pour cela, il doit séparer en lui-même les deux serpents - le subtil de l'épais - afin de les harmoniser et les équilibrer l'un par l'autre. Tous les problèmes que peut rencontrer l'homme dans sa vie quotidienne viennent du fait qu'il n'a pas encore réussi à harmoniser les deux principes cosmiques en lui.

Dans le monde intermédiaire, le monde invisible symbolisé par la voile, il peut y avoir à la fois les deux serpents. Mais en vérité, il n'y a qu'un seul serpent, celui de la sagesse, car seule la sagesse a une existence réelle. Nous baignons dans la sagesse ; tout est intelligent, même l'idiot : il est dans un ordre cosmique, dans une harmonie. Il faut des idiots pour que le monde tourne. C'est dire qu'il faut aussi des bons et des méchants. La cruauté existe et a sa place dans l'ordre universel. La sagesse consiste à ne pas lui donner de force. La bêtise, c'est de donner la force à la laideur, mais on ne doit pas pour autant la supprimer. Ainsi, le mât est entouré de deux serpents, mais ils n'en sont en réalité qu'un seul.

La majeure partie des hommes vivent enfermés dans l'espace à droite du mât, sans jamais traverser du côté gauche. Comment faire pour traverser le mât ? Il faut passer une à une toutes les étapes, toutes les initiations. Il faut entrer dans la voie mi-chaelique, que les Esséniens ont portée à travers

les siècles, celle de l'étude et de la connaissance du mal, du serpent tentateur.

Dans cette voie de Michaël, on apprend à regarder le mal en face, jusqu'à voir qu'il n'y a pas de mal et que tout est bon. Mais pour arriver à voir que tout est bon, il faut séparer le bon grain de l'ivraie, il faut avoir la maîtrise, que l'on atteint vers 28 ans. À cet âge, tu es posé, tout est clair dans ta vie. Tu sais ce qui est bon et ce qui ne l'est pas, mais surtout, tu es conscient des semences avec lesquelles tu veux voir ta terre intérieure ensemencée, tout en reconnaissant les mauvaises herbes que tu veux y arracher.

Vingt-huit ans, c'est le pôle central de la vie : tu es obligé de te transformer, d'aller vers les hauteurs et d'entrer dans un monde universel, grand et large.

Qui est le maître de ton navire ?

On parle de la barque de la vie car nous sommes en voyage, et notre vie consiste à traverser, à cheminer de la naissance vers la mort. La barque vogue sur la terre pour atteindre le ciel.

Dans cette barque, il y a les sept étapes, et au milieu, le mât, que l'on doit monter pour se transformer.

À la base du mât, on retrouve le maître du bateau. C'est l'homme qui, à 28 ans, arrive au milieu de sa vie et entre dans le sanctuaire de la conscience,

où il devient réellement conscient, comme un Maître. Il entre alors dans une transformation qui se voit jusque dans la chimie du corps. C'est l'étape charnière entre la croissance et la décroissance, celle où les forces créatrices en mouvement commencent à décliner.

À chaque croisement des deux serpents autour du mât se tient un maître. Il y en a quatre tout au long du mât, représentant chacun une marche de l'Initiation. À chaque marche, ou maître, correspond un monde invisible.

La première marche est le placenta de la vie¹.

Au niveau de la deuxième marche, on retrouve le monde des affinités et des esprits.

La troisième marche est le monde des écritures et des génies.

Et la quatrième, le monde des alliances et des égrégores.

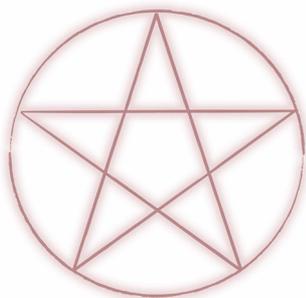
Si un homme peut être cruel, c'est parce que dans les mondes des affinités, des écritures et des

1 - Le placenta de la vie est partout, il est omniprésent, il est la vie elle-même, l'océan cosmique. L'homme est en permanence dans ce placenta, ce mouvement d'énergie, cette sphère de matière vivante à l'intérieur de laquelle il est formé malgré lui. Sur ce placenta agissent toutes sortes d'influences, qui viennent des sphères des esprits, des génies et des égrégores. L'être qui éveille sa conscience et marche sur un chemin de Lumière doit connaître et méditer la loi de la magie universelle et du placenta qui permet la naissance et la renaissance. Tu es né et tu renaîtras. Entre-temps, tu prépares le nouveau corps, qu'il soit d'obscurité ou de Lumière.

alliances, il y a des êtres qui le sont. Plus il y a d'hommes qui deviennent cruels, plus ces mondes grandissent, plus ces mondes asservissent les peuples et plus il y aura des êtres cruels qui vont abdiquer leur vie.

De la même manière, si un homme peut aller vers la Lumière, c'est parce qu'il y a dans les mondes subtils des êtres de la Lumière : des esprits, des génies et des égrégores de la Lumière, comme celui de la religion essénienne. Plus il y a d'hommes qui deviennent bons, sages, purs, plus ces mondes grandissent, et plus il y aura d'êtres qui pourront s'engager sur ce chemin de la bonté, de la sagesse, de la pureté. Tout est sacré, tout est vie, tout est religieux, tout doit être conduit vers un ennoblissement, une beauté, une sagesse. Et tout, absolument tout doit être fait dans une alliance avec un monde supérieur.

Il existe un cinquième maître, que l'on peut symboliser par le pentagramme : l'homme avec les deux bras étendus, les deux jambes écartées et la tête droite. Il est le nombre du bien et du mal, car on peut dessiner l'étoile à cinq branches avec la pointe de la tête vers le haut ou vers le bas. Le pentagramme avec la pointe de la tête vers le haut représente le bien. C'est l'homme debout, qui agit dans son individualité et qui équilibre toutes les forces dérégées. Le pentagramme inversé est le symbole du mal, des forces déchaînées, qu'on ne peut plus contrôler et qui se combattent.



Au départ de ta vie terrestre, tu es avec des parents qui croient que c'est eux qui t'ont fait. Mais en réalité, c'est le maître dans le pentagramme qui a créé l'enfant : le Fils de la Lumière ou l'Usurpateur¹. Pour l'humanité actuelle, c'est l'Usurpateur qui est au sommet du mât ; le pentagramme a été inversé².

Les hommes ont été enchaînés par le pentagramme inversé, qui est le sceau de l'Usurpateur. L'Usurpateur a fait des alliances pour toi, il a apposé des écritures sur toi, il est ton maître, celui qui te

1 - « Usurpateur » est le nom donné par l'Archange Michaël à l'être qui a créé le monde de l'homme dans le but caché - mais de plus en plus dévoilé - de mettre en esclavage tous les règnes de la nature, y compris l'homme, afin que ce dernier prenne la place de Dieu et l'empêche de se manifester. L'Usurpateur est celui qui usurpe, c'est-à-dire celui qui prend la place du Divin dans l'homme et crée tout un monde, même spirituel, afin que l'homme demeure passif et ne prenne pas sa destinée et celle de la terre en mains. L'Usurpateur est le maître et le père de toute une hiérarchie d'intelligences non divines qui luttent contre le monde divin et son avènement dans les consciences humaines. Lucifer et Satan, par exemple, sont des archanges déchus au service de l'Usurpateur.

2 - À ce sujet, consulter le livre *La magie du pentagramme*.

gouverne, qui tient le gouvernail de ton bateau. C'est le capitaine de ton navire, celui qui te donne des ordres et te dit comment tu dois vivre. Les hommes pensent que c'est eux qui ont fait leurs enfants, mais en vérité, cela est toujours planifié par un maître qui a des intérêts.

Voici comment cela se passe : le serpent entre dans le corps, qui est son royaume. À 7 ans, il fait en sorte que la vie soit au service du corps. À 14 ans, il entre dans le cœur, dans les sentiments et il construit le moi de l'homme. Il stoppe tout, il arrête la progression de la vie, et l'homme reste toute sa vie à 14 ans. Jamais il n'atteint la véritable pensée : il pense toujours avec son cœur : ses sentiments, ses émotions, ses peurs, ou alors ses besoins, ses désirs, car tout est bloqué, rien ne respire.

Même les études que l'on fait, aux alentours de l'étape des 21 ans, qui est celle de la pensée, sont liées aux émotions, aux peurs, aux désirs - peur de ne pas avoir un bon emploi, peur de manquer de quelque chose, envie d'avoir une belle vie matérielle - bien plus qu'à l'amour du savoir et de la connaissance. La majeure partie des gens se moquent totalement de ce qu'ils apprennent, ils veulent uniquement le diplôme qui leur permettra d'avoir l'emploi désiré.

Le savoir que l'on nous transmet sert à éteindre le vrai savoir. On ne nous dit pas que la pensée est vivante, qu'elle est créatrice. Et quand l'homme arrive à 28 ans, c'est déjà fini. Le mieux que l'on puisse

espérer, c'est que vers 50 ans, il y ait une prise de conscience et qu'il essaie de retourner à 14 ans parce qu'il verra que tout est éteint et qu'il n'y a plus d'espoir.

Le long du mât s'élèvent donc les maîtres du côté sombre ainsi que les Maîtres de la Lumière, comme *Krishna, Peter Deunov ou Omraam Mikhaël Aïvanhov, qui se tenaient sur la quatrième marche. Ces êtres ont fait apparaître le Serpent de la Sagesse et ils ont endormi le serpent tentateur. Ce sont les mêmes marches, mais ce n'est pas le même monde qui est au-dessus. Alors que l'homme veut tout pour le corps, le Maître de la Lumière veut développer le non-corps, il veut se servir du corps pour le poser et à partir de lui aller vers le non-corps, l'invisible, la grandeur, l'éternité.

L'Enseignement de la Lumière dans toutes les traditions a toujours montré l'homme comme un être double, comme le porteur de deux natures qui s'opposent, mais dont le but est de se réconcilier et de travailler ensemble pour faire apparaître un monde supérieur sur la terre. Il y a donc à l'intérieur de l'homme une nature inférieure, mortelle et une nature supérieure et immortelle. Il y a l'être faux, le moi extérieur de l'homme, formé par sa personnalité et les influences héréditaires, sociales et culturelles du monde dans lequel il s'incarne, et, enfoui au plus profond de lui, il y a l'Être véritable, le noyau divin qui sommeille en tout homme venant en ce monde. La

mission de l'homme consiste donc non pas à rejeter et à condamner sa nature inférieure mais à la domestiquer, à la maîtriser jusqu'à ce qu'elle soit entièrement au service de l'Être véritable. L'homme qui parvient à manifester ainsi son être véritable jusque dans sa vie extérieure reçoit le pouvoir et la capacité de l'éveiller dans tous les êtres qui l'entourent.

La première initiation consiste à rencontrer le Maître, celui qui a déjà développé en lui cette capacité d'éveiller l'Être véritable en tous les êtres. Il te montrera les deux chemins pour te permettre de faire un choix.

Qu'est-ce que fait un Maître de la Lumière ? Il crée un corps à la Lumière, il lui donne naissance à travers des œuvres divines comme la Ronde des Archanges, les Loges Esséniennes, les Évangiles Esséniens, les Villages Esséniens... Pourquoi est-ce qu'un chemin d'immortalité comme celui des Esséniens fonctionne ? Tout simplement parce qu'il a été posé par un Maître de la Lumière qui se tient sur la quatrième marche et qui éclaire tout ce chemin, dans tous les mondes : les affinités, les écritures et les alliances.

Tous les êtres qui entrent sur ce chemin peuvent sortir de l'emprise du sceau de l'Usurpateur et se placer sous la protection de la Lumière, à travers les rites, la dévotion, l'étude et les œuvres. Ils peuvent éveiller tous leurs corps subtils et devenir eux-mêmes des Maîtres, en montant les marches de l'Initiation.

D'abord, tu entres dans la Ronde des Archanges : tu te tiens sur la première marche de l'Initiation. Après cet engagement, tu peux entreprendre la Formation des *Quatre Corps¹, à l'issue de laquelle tu reçois le Nom de la Mère, le nom de ton âme, qui correspond à ta mission pour cette incarnation. Quand tu es né de la Mère, tu peux réaliser la Formation des *Cinq Sens², durant laquelle tu dois nettoyer tous tes sens pour commencer à percevoir un monde que tu ne ressens pas encore. Quand tes cinq sens sont purifiés, tu as l'opportunité de passer l'Initiation au Serpent de la Sagesse.

Ensuite, tu réalises l'Initiation des Six Lunes³ et tu scelles l'alliance avec ton Ange : tu montes sur la deuxième marche. Tu deviens un véritable ini-

1 - Pour découvrir la Formation des Quatre Corps, consulter le livre *Les 4 Éléments*.

2 - Pour découvrir la Formation des Cinq Sens, consulter les cinq livres *Le sens du toucher*, *Le sens du goût*, *Le sens de l'odorat*, *Le sens de l'ouïe* et *Le sens de la vue*.

3- L'Initiation des Six Lunes est une retraite de six mois dans un Village Essénien. Il s'agit de la grande initiation essénienne pour incarner jusque dans sa vie quotidienne le mode de vie essénien. Durant six mois, l'initié doit se purifier jusqu'à la perfection. Il doit renforcer ses quatre corps et ses cinq sens, fortifier sa pensée par l'étude de l'Évangile Essénien, être dans la dévotion pour la sagesse de la Tradition et accomplir dans une grande discipline les rites sacrés des Six Lunes. Ainsi, à la fin des Six Lunes, il a toutes les conditions pour réaliser des œuvres en conformité avec son âme. Si sa destinée le permet, il a la possibilité de vivre en permanence avec un Ange et de continuer le chemin de l'Initiation essénienne en entrant dans l'Ordre de la Prêtrise.

tié. Tu dois confirmer ton initiation à travers une œuvre concrète au service du monde divin, qui te conduit vers la maîtrise parfaite de ta vie et de ta destinée.

Puis tu maîtrises le serpent tentateur qui vit en toi. Par cette maîtrise, tu commences à respirer pour la première fois de ta vie. À ce sujet, l'Archange Raphaël nous transmet cet enseignement fondamental : *« Le plus haut du corps de l'homme est la tête. Lorsque l'énergie créatrice du serpent entre dans la tête, elle se relie au royaume de l'air et du souffle.*

Portez votre attention sur ce qui se produit dans le sanctuaire de la tête. Entrez dans la finesse jusqu'à vous apercevoir qu'il y a là un centre de digestion, de transformation et de renouvellement de l'énergie créatrice subtile.

Par les énergies de la tête, vous pouvez toucher des mondes supérieurs qui sont au-dessus et qui vous apportent des impulsions lumineuses, des éclaircissements soudains. Pour que l'Intelligence supérieure vienne vous parler, vous devez entretenir en vous une flamme de dévotion, une pratique sacrée, vous tenir dans un certain cadre qui permet au serpent de s'élever en vous jusqu'à rencontrer la Lumière au-dessus de la tête. Celle-ci peut venir par intermittence, comme des étincelles, des lueurs qui touchent les éthers en vous et autour de vous et vous inspirent.

Par l'étude et la pratique éducative de la Ronde des Archanges, vous pouvez réellement vous construire

et permettre à une intelligence supérieure de venir vous éclairer. Cette intelligence lumineuse vient des hauteurs, à l'image d'un oiseau qui se pose sur un arbre pour chanter.

L'arbre représente une structure qui s'est élevée du bas vers le haut et l'oiseau, un monde qui vient des régions subtiles pour toucher ce qui grandit de la terre afin de l'inspirer, de le féconder, de l'emplir.

La respiration conduit l'énergie jusque dans le sanctuaire de la tête, dans le lieu de l'étude. Alors la pensée impersonnelle peut rencontrer l'Intelligence supérieure et transmettre à l'homme la juste compréhension des lois afin que celui-ci puisse vivre dans une harmonie et une intelligence heureuse. Pour cela, l'énergie du serpent doit monter du sol vers le subtil à travers tous les organes de l'homme jusqu'à s'élever au-dessus de la tête. Alors seulement, elle pourra rencontrer le mystère sacré de l'Intelligence et redescendre pour illuminer tous les centres subtils et organes de l'homme¹. »

Par la maîtrise du serpent tentateur, tu vois que tu n'es pas ce corps, que tu n'es pas ce moi qui t'habite ; tu vois que tu es large, immense : c'est le passage de la troisième marche.

Enfin, par ta discipline et ton travail sur toi, tu passes la quatrième marche, celle où se tiennent les

1 - Extrait du Psaume 170 de l'Archange Raphaël, « Conduisez l'énergie du serpent au sommet de votre tête », Évangile Essénien, tome 27, *Le Serpent de la Sagesse*.

Maîtres, et tu as un contact avec les Archanges. Tu entres dans ce que l'on appelle le service des Cultes. La célébration quotidienne des quatre Cultes permet aux quatre Archanges d'activer et de maintenir l'Alliance de Lumière qui relie la Nation Essénienne¹ au monde divin. Par l'Alliance permanente de la Nation Essénienne avec les Archanges, ces Cultes ont la capacité d'agir dans tous les mondes et sur l'humanité tout entière pour nourrir et faire grandir le Feu divin, l'Air divin, l'Eau divine et la Terre de Lumière dans tous les êtres.

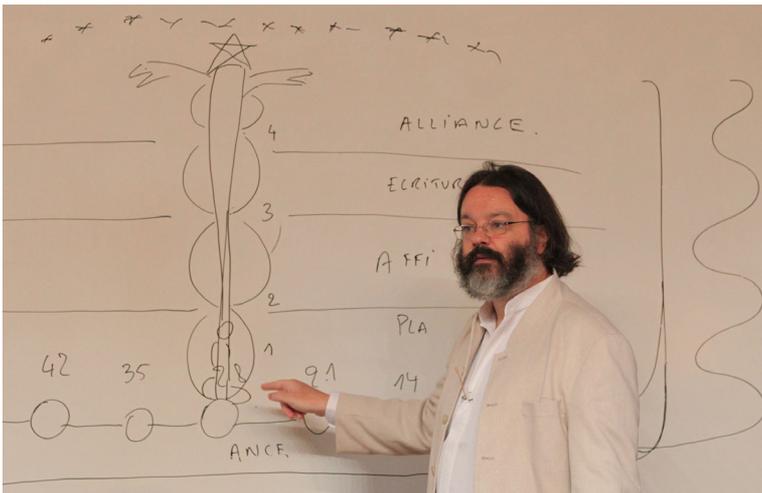
Les cinquième, sixième et septième marches sont celles des grands Maîtres. La cinquième correspond à la sortie du monde de l'homme pour entrer dans celui des Dieux. La sixième correspond à l'union avec la Mère. La septième est l'union avec le Père. Le Maître Jésus se tenait sur la septième marche de l'Initiation ; il vivait avec le Père. Pour

1 - Les Esséniens ne sont pas un peuple de sang mais un peuple d'âmes qui ne connaît pas de frontières ni dans le temps ni dans l'espace. Tel un caméléon, le peuple d'Essenia s'adapte aux cultures, aux époques, aux langues du monde sans jamais perdre son identité unique. Et c'est bien là sa force. Là où certains s'accrochent aux mots, aux livres, aux dogmes pour former des « religions », les Esséniens vivent dans la résurrection constante et accueillent la manifestation du Divin dans sa forme toujours nouvelle. Aujourd'hui plus que jamais, les Esséniens s'activent pour préserver leur savoir universel autour de l'héritier vivant de cette lignée ininterrompue : Olivier Manitarà. En 2006, face à la situation mondiale, ils décident de créer la Nation Essénienne afin de permettre aux Esséniens du monde entier de vivre en accord avec leurs convictions. Pour en connaître davantage sur la Nation Essénienne, visiter le site www.Nation-Essenienne.org.

Devenir le maître de sa barque

un homme sur la terre, monter sur la quatrième marche est déjà un exploit sans précédent, un grand accomplissement.

C'est à toi de choisir le chemin sur lequel tu t'engages, celui du serpent tentateur, qui te mènera au recyclage, ou celui du Serpent de la Sagesse et de la maîtrise.



Construis ta barque et ton mât en union avec le Père et la Mère¹



- 1 Sois conscient que tu voyages ; tu es dans un bateau qui va d'un monde vers un monde.
- 2 Pour pouvoir capter les pensées d'une intelligence supérieure, il te faut apprendre à être un mât. Tu dois être stable, bien fixé à la coque, qui représente la mémoire de tes ancêtres, pour pouvoir soutenir et utiliser à ton profit toutes les influences, tous les courants qui se manifestent à travers les différents vents. Cela n'est pas si simple car souvent, dans la vie, le bateau démâte, l'homme se retrouve perdu en mer et le vent emporte la voile. Alors, l'homme se fait capturer par les hauteurs illusoires comme l'extase ou la joie inconsidérée.

1 - Psaume 174 de l'Archange Raphaël, Évangile Essénien, tome 27, *Le Serpent de la Sagesse*

- 3 Prends conscience de l'importance de ton bateau et de tous les éléments qui le constituent.
- 4 Le bateau représente la Tradition, le chemin de la vie et les moyens de le parcourir.
- 5 Ton mât doit être solidement fixé à la coque, c'est-à-dire que tu dois avoir développé la pleine conscience de la Tradition vivante et sage. Cette tradition est la terre de tes ancêtres, qui te relie à la terre et t'enseigne d'où tu viens, ce que tu portes en toi et ce que tu peux devenir en t'associant avec les hauteurs de l'Esprit. Il faut être solidement ancré, mais il faut aussi être capable de s'élever jusqu'au sommet du mât.
- 6 Le mât te montre que tu dois être inébranlable, stable, même lorsque les courants et les vents violents viennent pour chambouler ta vie. Ces courants contraires ou ces tempêtes peuvent se manifester à travers une conversation qui vise à te déstabiliser, à te déraciner et te faire ainsi perdre tout ton acquis. Ces agressions peuvent se manifester de différentes façons et tu dois en être conscient afin de mener ta barque à bon port.
- 7 Il est essentiel que la stabilité et le calme habitent ta vie, non pas dans une volonté déterminée de rester debout, mais dans la confiance intérieure et l'éveil du savoir supérieur qui te

relient avec le monde divin. Ce savoir t'éclaire de l'intérieur, il te parle, te dit qui tu es, d'où tu viens et te montre ce que tu dois faire et aussi ce que tu ne dois pas faire. Il te montre comment adapter l'instrument de ton être à toutes les situations rencontrées. Ainsi, tu peux augmenter ou affaiblir certaines influences qui vivent en toi ou qui viennent vers toi de l'extérieur.

- 8 L'Enseignement supérieur te vient du Père et de la Mère, c'est-à-dire des hauteurs et des profondeurs.
- 9 Bien souvent, l'homme s'arrête aux apparences, il ne perçoit pas ce qui est caché derrière les événements ou ce qui vient des mondes subtils. Il ne connaît plus la Tradition de la Mère et l'Enseignement du Père. Alors il est faible et se fait capturer par un monde superficiel, il se démotive et ne parvient pas à éveiller son être intérieur, qui peut le conduire, à travers le voyage, vers la grande transformation.
- 10 Le monde de l'Esprit vit et agit tout autour de l'homme, mais il faut avoir développé des sens intérieurs subtils pour pouvoir le percevoir et l'intégrer dans sa vie. Ces sens subtils ne se développent qu'à partir du moment où l'homme est conscient de la barque et du voyage.

- 11 Pour percevoir le monde de l'Esprit et faire flotter l'étendard de la Divinité au sommet du mât de la vie, il faut posséder des bases solides.
- 12 Le tangible doit être maîtrisé pour être mis au service de l'Esprit.
- 13 Sache que d'une façon ou d'une autre, ces mondes de l'Esprit et de la matière agissent sur toi de l'intérieur comme de l'extérieur pour mener ta barque. Derrière tout ce que tu vois, il y a des courants et à travers les pensées, ce sont des vents. Certains te sont favorables et d'autres te sont contraires... À toi de savoir te servir de tout ce qui existe pour porter l'étendard de la Divinité à sa destination légitime.
- 14 Sois fidèle à ta tradition, fais confiance aux textes sacrés de l'humanité car si tu es vrai, ils te transmettront toujours la réponse, quel que soit ton degré de conscience. Si tu entends la réponse, tu pourras de nouveau te mettre en chemin, reprendre courage et contempler le drapeau flotter au vent au plus haut de ta vie. C'est ce drapeau qui capte les plus hautes influences des mondes subtils, des royaumes de l'Esprit.
- 15 Construis ta vie pas à pas, mais rappelle-toi que le fondement, c'est toujours la stabilité de la barque et la droiture du mât qui conduisent tout l'édifice de la vie de l'homme et de sa mis-

sion vers son accomplissement. Si tu oublies cette sagesse, tu risques de te faire envahir par des mondes abstraits pour finalement te perdre dans les méandres de l'esprit, car rien n'est plus difficile que d'attraper le vent.

- 16 L'homme a été créé pour fixer l'Esprit, pour le faire apparaître et lui donner un corps. L'homme y parvient mais la difficulté, c'est de maintenir son monde lorsque les vents violents se lèvent et viennent le déstabiliser.
- 17 Cultive le lien avec la Mère jusqu'à devenir un avec la terre dans la sérénité.
- 18 Tisse le lien vivant et intelligent qui t'ouvrira le dialogue avec le monde divin jusqu'à ce que tu aies établi en toi la grande confiance envers l'amour du Père.
- 19 La Mère t'apprendra la sagesse et le Père fera descendre sur toi les bienfaits de l'amour.
- 20 Si tu n'as pas les yeux pour percevoir, sache que tu as beaucoup d'autres organes qui te permettront de ressentir, d'entendre, de comprendre comment le monde fonctionne à travers des lois et des principes.
- 21 Étudie ce que les Maîtres de la Tradition divine ont transmis à l'humanité au nom des Dieux de la Lumière. Tous ont proclamé que le monde divin était gratitude et bénédiction, mais qu'il y avait aussi des forces qui

détruisaient l'homme. Ces influences doivent être étudiées afin de pouvoir les maîtriser et conduire le bateau de Lumière à destination.

- 22 Médite ce mystère jusqu'à ce que tu comprennes ce qu'apporte dans ta vie la bénédiction ou la malédiction.

Olivier Manitarra demanda alors à l'Archange Raphaël :

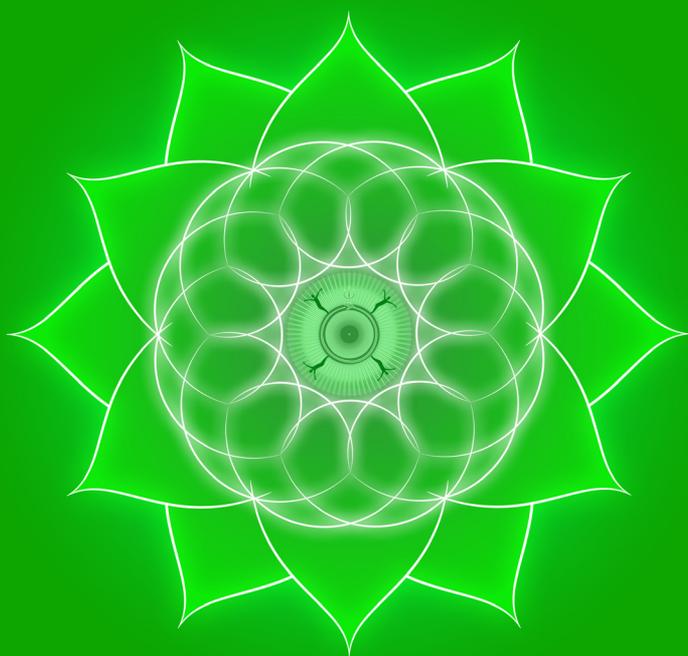
Père Raphaël, est-il possible d'être un mâât alors que nous avons perdu conscience d'être un bateau, que nous ne sommes plus réellement posés sur la terre et que nous n'avons plus conscience de la lignée des ancêtres ?

L'Archange Raphaël répondit :

- 23 Étudiez l'homme à ses différents degrés. Il est d'abord une jeune pousse sortie de terre. Puis il évolue et se développe pour parvenir à une certaine autonomie, une forme d'indépendance, d'individualité, qui doit être liée à un monde supérieur. Il quitte alors ses parents physiques pour rencontrer ses parents divins. Tel est l'ordre des choses, mais l'homme l'a oublié et s'est mis à penser que la séparation était dans tous les mondes. Non, l'homme se détache de la terre pour s'attacher au ciel et pour relier le ciel et la terre. Aucun monde ne

doit être abandonné, mais l'homme a pensé qu'il devait naviguer seul.

- 24 La bénédiction, c'est d'avoir une tradition, un lien vivant, une continuité de vie, un Père qui peut te guider jusqu'à conduire ton intelligence vers la Source des mondes divins et une Mère qui peut t'entourer, te protéger et te stabiliser dans la vie et sur ton cheminement.
- 25 Cultivez ce qui est précieux, ce qui appartient à la bénédiction et transmettez ces valeurs à vos enfants et aux générations futures en leur expliquant qu'il n'y a aucun être isolé dans le monde ; il n'y a que des familles, des relations.
- 26 L'unité existe uniquement pour Dieu car dès qu'il s'agit d'incarnation, c'est la trinité qui apparaît : le Père, la Mère et l'enfant, le fils ou la fille.
- 27 Sache qui est le Père qui t'éduque, qui t'oriente et te conseille. Sache quelle est la Mère qui te porte, t'entoure, te protège, te stabilise et te reconforte. Quand tu les auras trouvés, sois certain que tu seras capable de prendre ta vie en mains, d'avancer et de construire ta famille, c'est-à-dire ta vie avec les mondes supérieurs.



Comprendre la Kundalini



Il existe en l'homme une force cachée que les Hindous ont appelée « Kundalini » : le serpent de feu. Cette force était aussi connue sous le nom de Vouivre chez les anciens Celtes et les Européens du Moyen-Âge, pour qui elle était un serpent de feu ailé. Chez les Aztèques, c'était Quetzacoatl, le serpent à plumes. Les Vikings ont manifesté concrètement cette énergie sous la forme du drakkar, leur barque géante en forme de serpent ou de dragon¹.

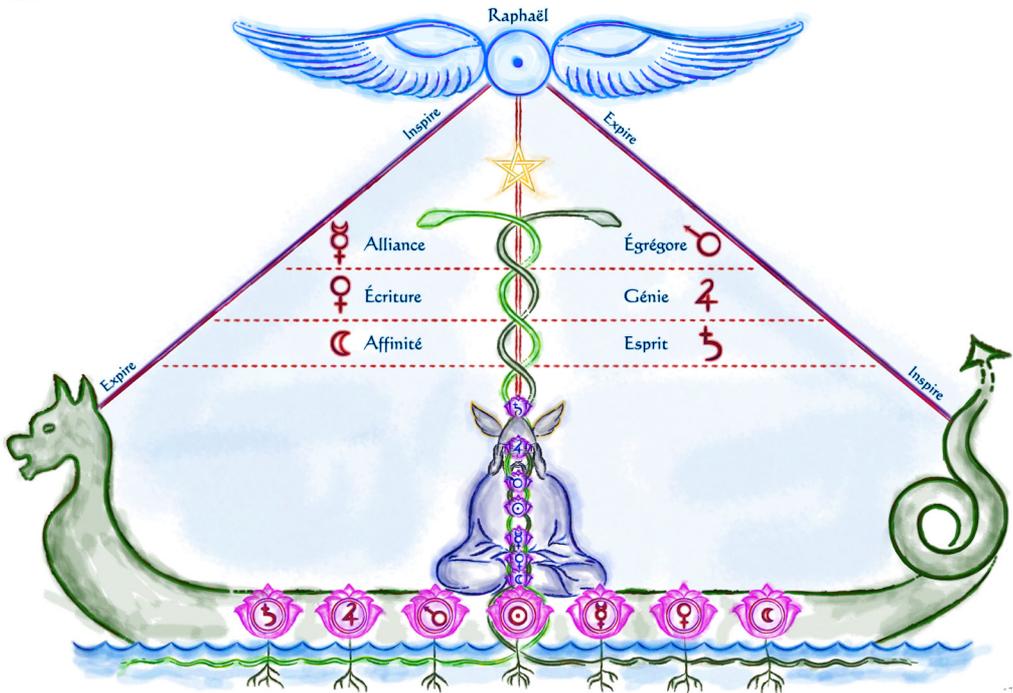
Ce serpent, on le retrouve ainsi dans tous les peuples : serpent de feu, serpent volant, serpent à plumes, dragon... C'est une énergie terrestre qui est

1 - Les Vikings ne nommaient par leurs navires « drakkars ». Le nom de « drakkar » est apparu en 1840 dans *Archéologie navale*, tome I, d'Augustin Jal, sous la forme *drakar*, qui est un emprunt au suédois « dragons », issu de l'ancien scandinave *drekar*.

Les 7 étapes de la vie

dans les arbres, les fleuves, les pierres, l'herbe qui pousse... C'est une énergie féminine, l'énergie de la Mère, de tout ce qui porte, de tout ce qui veut faire apparaître.

Dans l'homme, cette force créatrice est cachée dans l'os sacrum. Elle peut être associée à un serpent de feu lové au bas de la colonne vertébrale et qui peut être éveillé. Quand elle s'éveille, cette énergie de la Kundalini s'élève à travers les sept chakras, les sept centres dans l'homme. Elle est formée des deux courants de la vie, des deux serpents, que les Hindous ont nommé « Ida » et « Pingala ». Entre les deux serpents se trouve ce que la tradition hin-



douiste a nommé « Sushumna », le canal central où l'énergie doit monter, que l'on peut associer au mât du drakkar.

Ce savoir n'est pas l'apanage de l'Inde, il est universel. Il est relié au mythe de la Genèse, qui parle d'un jardin et d'un arbre de la connaissance du bien et du mal, qui sont ces deux grandes forces complémentaires.

Le jardin est la Mère. Dans ce monde de la Mère, il y avait l'homme et la femme ainsi qu'un serpent, qui est la force universelle ; il y avait la connaissance du bien et du mal ainsi que l'Arbre de la Vie, qui donne l'immortalité. Dieu prévint l'homme et la femme de ne pas toucher à cet arbre de la connaissance et de l'éveil des forces. L'homme devait vivre en harmonie avec la Mère, comme un animal, c'est-à-dire comme un être qui ignore que la mort existe. S'il éveillait ce serpent, il mourrait, c'est-à-dire qu'il éveillerait sa conscience et s'apercevrait qu'il est un être mortel.

L'animal ne connaît pas la mort, il ne connaît pas l'angoisse métaphysique. Les hommes ont fait apparaître toute une science uniquement tournée vers la mort, car ils se sont aperçus qu'ils étaient mortels après avoir goûté au fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. On leur a alors fermé les portes de façon à ce qu'ils ne puissent pas toucher à l'Arbre de la Vie, car ils seraient devenus des dieux,

mais des dieux du mal. Mal préparé et mal éduqué comme il l'est, si l'homme s'approche de ce savoir, il deviendra un être de destruction intégrale plutôt que de faire apparaître la beauté du monde divin.

Les enseignements de la Kundalini et du drakkar des Vikings sont les mêmes, tous deux viennent de la même source. Les Vikings savaient que la vie sur terre est une préparation à une vie dans l'au-delà et qu'il y a encore d'autres passages. Ils connaissaient l'importance de s'entourer d'écritures, d'écrire sur les pierres¹, et de faire des actes de bravoure et de noblesse pour arriver à toucher des mondes supérieurs et à vivre avec des Dieux, non en tant qu'hommes mais sous une autre forme, dans un autre corps. Ils savaient que la vie était juste un passage, une barque, un drakkar.

Le symbolisme du cercle ailé

L'Archange Raphaël a été représenté par le soleil ailé, que l'on retrouve au sommet du caducée d'Hermès, qui est ce mât du drakkar. Raphaël, c'est le soleil : il est la vie en tous les mondes car il est le souffle. Il est celui qui inspire et expire. Il est l'origine de tous les commencements et de tous les accomplissements, car il n'y a pas de fin : un inspir,

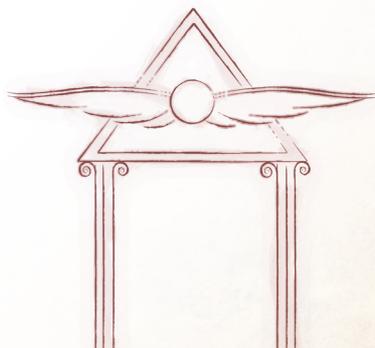
1 - Les Vikings avaient développé les caractères runiques, qu'ils inscrivait sur la pierre mais aussi sur le bois, le cuir, l'os ou le métal.

un expir, un inspir, un expir... C'est le cercle de la vie, dans lequel nous sommes.



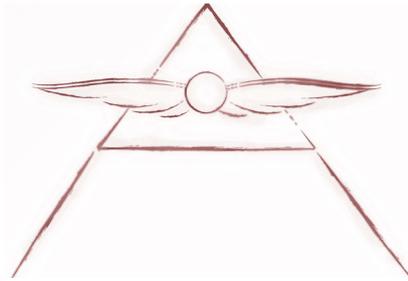
On représente le Soleil avec des ailes car il respire dans tous les mondes. Quand Raphaël expire, l'homme inspire ; si Raphaël n'expire pas, l'homme ne peut pas inspirer. Pour que nous puissions inspirer, il faut qu'un être expire ; la vie est ainsi faite, en permanence. Cette double respiration du haut et du bas, c'est la naissance de la barque, du premier souffle de l'homme à son dernier souffle.

Les Grecs, qui connaissaient la puissance du disque ailé de Raphaël, l'ont mis sur les portails des temples, entre les deux colonnes, à l'intérieur d'un triangle. Ces deux colonnes représentaient l'inspir et l'expir de Raphaël. L'homme devait passer à travers ces colonnes afin d'étudier son être éternel et de devenir un thérapeute, un Essénien.



Ce portail, cette porte que l'on doit franchir, c'était la grande pyramide, là où l'on entrait pour être transformé et rencontrer les mondes supérieurs.

En haut de la pyramide se trouve le pyramidion, un triangle au milieu duquel il y a un œil, symbole du Soleil, de cette intelligence supérieure ailée grande et universelle qui emplit les mondes et te permet de t'envoler et d'entrer dans des mondes supérieurs.

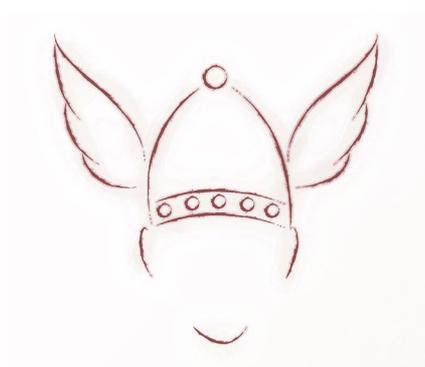


Les deux côtés de la pyramide ou les deux colonnes du temple, c'était l'inspir et l'expir, le commencement et la fin, alors que celui qui se tient au-delà de tout se tient dans un espace neutre où il n'y a plus de souffle mais uniquement l'éternité.

Les Égyptiens connaissaient de nombreuses techniques de respiration. Ils savaient respirer avec les abeilles, les scarabées, les vaches, les crocodiles... Ils savaient entrer dans toutes les atmosphères. Ils honoraient la Divinité dans tous les êtres, car tous les souffles étaient sacrés, tous les souffles venaient de Raphaël.

Le disque ailé se retrouve également dans le symbole du caducée d'Hermès, mais d'une façon différente : au sommet du bâton, ce n'est plus le triangle avec l'œil mais un miroir, qui est une invitation à l'homme à se connaître lui-même. Tu dois connaître tous les aspects de ton être, non pas en tant qu'individu mais dans une globalité des mondes. Alors tu pourras connaître l'univers et Dieu.

Un autre symbole relatif au soleil ailé est le casque gaulois. Ce casque était réservé au chef. Il impliquait que le chef agissait pour le monde entier car en tant que roi, il portait en lui les mystères du monde. Tout ce qu'il faisait était fécondation¹ et il amenait la vie - ou la mort - sur la terre par son intelligence. C'était le symbole du pouvoir.



1 - Le concept de fécondation est fondamental chez les Esséniens. Il désigne des processus d'échanges entre différents niveaux d'existence. Par exemple, les mondes invisibles peuvent mettre dans l'esprit humain certaines pensées, certains sentiments ou désirs dans le but d'engendrer des actes dans le monde physique. Ces actes sont assimilés à des enfants mis au monde. De la même façon, l'humain peut féconder les mondes invisibles.

Au sommet de la pyramide, le disque devenait l'œil qui voit dans tous les mondes.

Sur le caducée, il prenait la forme du miroir qui permet de se voir et de se connaître soi-même.

Sur le casque gaulois, l'idée qui apparaît est celle du pouvoir divin suprême qui ordonne toute chose dans l'harmonie.

Tous ces symboles sacrés sont des attributs de l'Archange Raphaël.

Dans la pyramide, c'est l'idée du savoir, de la connaissance, de la *Gnose qui est mise en avant à travers l'adoration du Soleil.



Dans le caducée, c'est l'idée de l'harmonie par l'équilibre des contraires, la santé, la maîtrise.

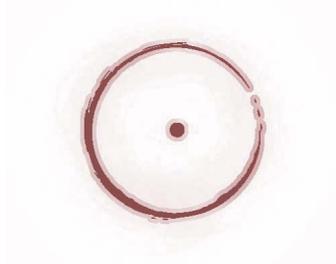
Dans le casque, c'est l'idée que l'homme doit être conforme à l'ordre divin immuable dans les actes de sa vie.

L'homme doit étudier toutes les lumières de l'univers.

L'homme doit se connaître lui-même et établir l'harmonie en lui.

L'homme doit agir à l'unisson cosmique.

Ces trois symboles magiques de Raphaël tournent autour de l'idée centrale représentée par le sceau du Soleil, qui est un cercle avec un point au milieu. Ce sceau est un symbole universel que l'on retrouve partout dans la nature. Que l'on coupe un arbre ou une pomme à l'horizontale, on retrouve toujours un centre et une périphérie, et tout se développe à travers des sphères et des influences. Même un caillou jeté dans l'eau reproduira ce même schéma d'un centre et d'une périphérie. C'est le symbole divin de la perfection.



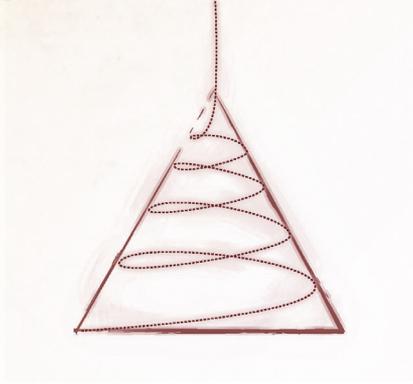
Ce sceau incarne de nombreux enseignements, notamment celui de l'individualité divine (le centre) et de la communauté d'amour (le cercle).

L'individualité divine est une, c'est le rayon du Père.

La communauté est la multitude des êtres visibles et invisibles qui composent les univers.

Le centre est le rayon de ton être éternel, immortel, relié à la Source des sources.

La périphérie, ce sont toutes les manifestations de ton être éternel.



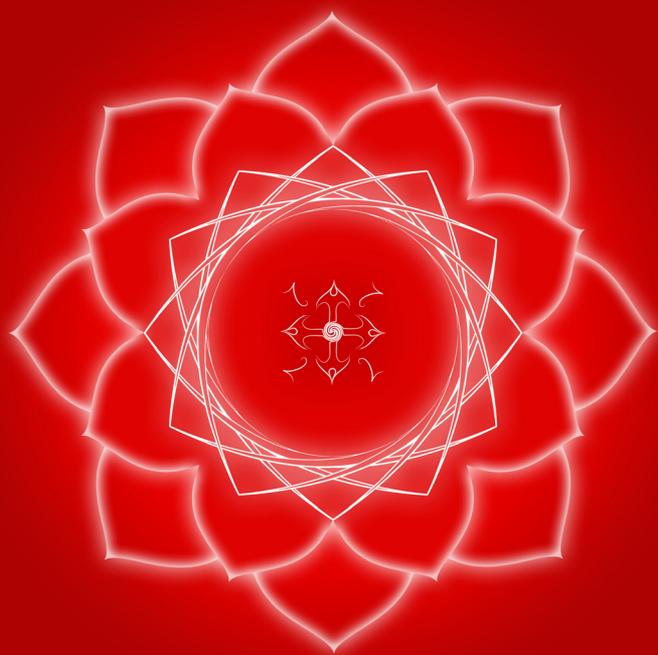
Le rayon de ton être éternel traverse les mondes. Il vient de la Source, il est la Source. Il traverse les égrégores, les génies, les esprits pour te toucher et t'éveiller dans ta pensée, ton cœur, ta volonté, et par ton acte, toucher la terre et devenir concret pour entrer dans l'existence et agir sur le devenir des mondes.

Lorsque l'acte touche la terre, il devient vérité pour l'humanité, les animaux, les végétaux, les minéraux et la terre. C'est la manifestation du casque gaulois. Le Gaulois, en portant son casque, savait que son acte, que son mode d'existence pouvaient apporter l'ordre ou le désordre, le bonheur ou le malheur, la santé ou la maladie¹ à l'humanité et par voie de conséquence, à tous les règnes qui la composent jusqu'à la terre elle-même. Ce casque représentait une royauté de l'individu reliée à la royauté

1 - Dysfonctionnement d'un ou plusieurs corps dû à une trop grande séparation d'avec la Lumière.

du Père par l'Alliance pour le bien de toute la communauté d'amour.





Entrer dans la verticalité du mât et s'individualiser



La vie est une respiration : ce que tu fais à l'autre finit par revenir vers toi. Étudions cette loi universelle à travers un dessin méditatif qui est une variation du symbole du drakkar.

Le monde divin, l'origine divine, est la source de l'individualité.

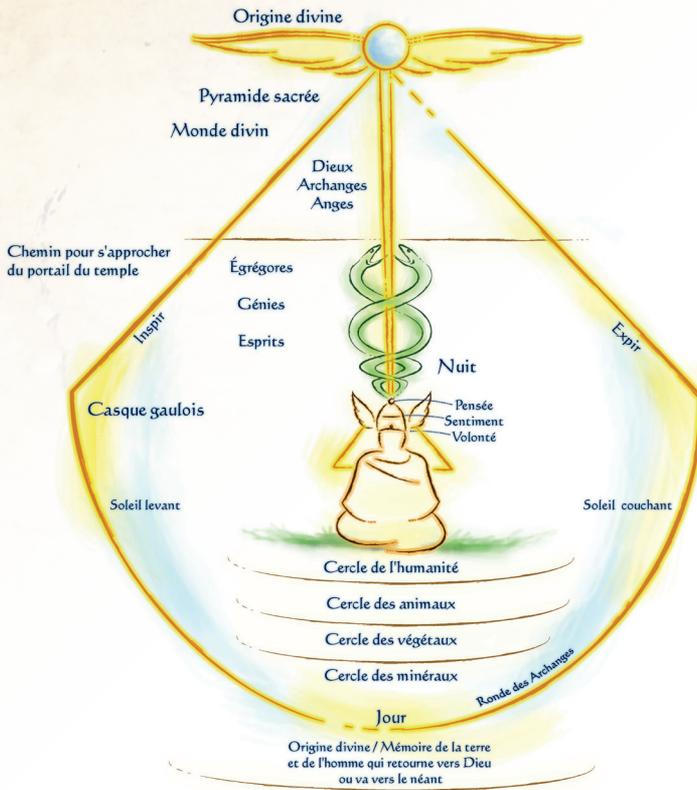
Le rayon descend à travers les Dieux, les Archanges et les Anges. À travers l'Ange, il devient messenger, mais aussi force et destinée.

Il descend à travers les égrégores, les génies et les esprits. C'est dans ces mondes qu'il doit être équilibré, car il peut se teinter et être détourné.

Il anime ensuite la pensée, le sentiment, la volonté pour finalement devenir l'acte de l'homme.

L'acte va engendrer des cercles autour de l'homme, qui vont toucher les mondes en lui et

Les 7 étapes de la vie



autour de lui : le cercle de l'humanité, le cercle des animaux, le cercle des végétaux et celui des minéraux.

Que l'homme en soit conscient ou pas ne change rien aux faits : sa vie touche tous les cercles et elle a une influence sur eux, sur leur destinée. Cette influence va revenir vers lui pour le libérer ou l'enchaîner, pour le conduire vers la Divinité ou vers l'esclavage. Dans notre façon de vivre, il y a un monde qui se manifeste et qui agit sur tous les mondes.

À travers les siècles, une intelligence supérieure divine, qui s'est manifestée à l'humanité au moyen

de certains symboles, a transmis un enseignement universel pour conduire les êtres dans la beauté et la dignité. Si aujourd'hui nous reprenons certains de ces symboles et que nous les assemblons, nous pourrions découvrir une clé qui permet d'entrer dans le Temple du savoir véritable. Alors, par la compréhension, nous pourrions résoudre, guérir les problèmes qui se présentent devant nous.

Les Vikings étaient réellement dans les mystères du monde divin, car ils avaient été initiés à ces secrets de la pyramide, de la barque - du drakkar - et du disque ailé. Ce ne sont pas là des superstitions, c'est un savoir sacré qui a été perdu mais qui peut être retrouvé. Ce savoir s'adressait aux rois, aux chefs d'État parce que c'est l'art de gouverner, le bateau de Lumière étant la communauté, la terre.

À travers ces symboles de la barque et du soleil ailé, il y a une science colossale, cosmique qu'a connue l'Antiquité, une science incroyable de beauté et de dignité, incluant une connaissance de l'homme inégalée jusqu'à ce jour.

Les Vikings n'avaient pas du tout la même approche que l'Inde. L'Inde ne s'intéressait qu'à l'homme - comment s'enfuir hors du corps -, alors que les Vikings voulaient conquérir la terre et maîtriser le monde.

Le symbole des deux serpents qui enlacent l'homme veut dire que celui-ci est né du serpent : il est né de l'eau, de la terre, des animaux, de toutes

ces forces qui l'entourent. Dans la vie, il y a des courants marins, « courants » voulant dire « serpents », « Kundalini », « forces en action », et tu dois connaître ces forces. Il y a aussi des courants aériens, et tu dois connaître les vents pour bien diriger ta barque.

Ce serpent qui fait naître l'homme, qui le met au monde, qui le récupère à la fin et le fait passer dans des mondes était connu des anciens. C'était une science, celle des différents âges de la vie, que tous les peuples premiers ponctuaient d'initiations, de rites de passage : à 7 ans, à 14 ans, à 21 ans...

À 28 ans, au niveau du mât, du bâton de pouvoir, l'homme atteint le centre de son être, sous le soleil ailé, et il devient responsable. Quand l'homme porte le casque ailé, il se sent réellement responsable de la terre. Il sait qu'il y a des cercles tout autour de lui et à l'intérieur de lui. Il sait qu'il est en contact avec la terre, de laquelle il aspire les forces, les laissant monter à l'intérieur de lui et vivre en lui. Ces forces, il doit les maîtriser, sinon il se laisse habiter par des mondes, il n'est pas un roi, il n'est pas un être individualisé comme il devrait l'être en entrant dans la verticalité du bâton et en portant le casque.

La majeure partie des hommes vivent d'une façon horizontale, sans jamais se redresser, sans jamais entrer dans la verticalité. Et quand ils passent le seuil de la mort, ils perdent tout, car ils ont vécu

sans jamais se transformer pour aller comme un oiseau dans des sphères beaucoup plus hautes.

Les Hindous connaissaient ces secrets des centres dans l'homme, qu'ils appelaient des « chakras ». Le premier centre, la terre, c'est toute la barque, c'est-à-dire tout ce qui est apparu, le corps tout entier. À l'intérieur du corps, on retrouve successivement les centres de la Lune, de Vénus et de Mercure ; puis le centre du Soleil, le cœur ; le centre de Mars, la gorge ; le centre de Jupiter, le troisième œil, la merveille des merveilles qui permet de voir la vérité ; et au sommet, Saturne, le chakra de la couronne. L'Inde s'est arrêtée là, mais le mât ne s'arrête pas à l'homme.

Au-dessus de l'homme, le serpent continue à monter à travers des mondes : le monde des esprits, qui est un monde dématérialisé, qui fournit les principes animateurs du corps. C'est un monde que l'homme ne peut voir que s'il a éveillé et équilibré tous les centres en lui. Puis le serpent monte à travers le monde des génies et celui des égrégores.

Après ces trois mondes, c'est l'entrée de la pyramide où vivent les Dieux, qui sont les grands principes éternels ; les Archanges, qui sont toutes les lois ; et les Anges, qui sont les forces, les messagers.

Deux serpents enlacent le mât, qui est comme le serpent central. Ce qui se fait dans le mât se fera également tout autour et dans l'universel à travers toute une structure de cercles concentriques qui

entourent le mât : le cercle des pierres, celui des plantes, celui des animaux, celui des hommes. Par le chapeau qui a été mis sur ta tête, tout ce que tu feras dans le mât en tant qu'individu aura des répercussions sur tous les mondes.

En bas, c'est l'homme agissant ; au-dessus, c'est l'homme qui a la connaissance de lui. Tu ne pourras jamais avoir la connaissance de toi-même dans le corps physique ni dans les centres à l'intérieur du corps. Même si tu éveillés ce serpent jusqu'au sommet, il te dira uniquement ce que tu dois faire dans ta vie en tant qu'homme mortel. Tu dois t'éveiller dans une respiration universelle en voyant que tes actes ont une répercussion aussi bien dans l'au-delà que dans le monde entier.

Par exemple, si tu es boulanger, tu dois savoir que tu es au service de plus grands que toi : au service de l'État, au service du bateau, c'est-à-dire d'une tradition. Tu dois être conscient que tout ce que tu fais en tant que boulanger aura une influence sur les minéraux, sur les animaux, sur la création tout entière, dans des cercles limités. Si tu es un chef d'État, tu as une influence sur toute la nation, et si tu te réunis avec d'autres chefs d'État pour prendre des décisions, tu auras une influence sur l'humanité tout entière, sur la terre, sur les arbres, sur les animaux.

Tout ce que tu poses comme écritures pour la Lumière construira les mondes de demain. Sers-toi

de ton corps et de ses organes pour faire apparaître ce qui est sans limites, sans frontières, ce qui est beau et parfait. Si tu n'écris pas toi-même ta destinée, des mondes entiers viendront écrire à travers toi et se serviront de ton corps : tu seras possédé par le serpent. D'ailleurs, quand tu es mort, c'est ce que tu as écrit qui est vivant, rien d'autre.

Rien ne peut expliquer ce qu'est la vie. Elle est un mystère plus grand que tout, elle est une énergie, une force, une intelligence, que certains ont appelée « Kundalini », d'autres « le feu du Saint-Esprit ». On l'a représentée par une colombe, un faucon, un aigle, c'est-à-dire l'être de l'oiseau, ou encore par l'être du serpent. Mais oiseau ou serpent, c'est le même être. La vie a pris la forme du serpent, quand elle est une énergie terrestre, et la forme de l'oiseau, dans sa forme universelle.

Quand le Maître Jésus a dit à ses élèves que dans le monde il fallait être prudent comme le serpent et candide comme la colombe (Matthieu 10:16), il révélait l'existence et la nature des deux grands principes cosmiques qui sont à l'origine de toute création. Il y a d'un côté la force de la terre, qui tel un serpent cherche à s'élever vers le ciel comme la graine enfouie dans le sol ; et de l'autre côté, il y a la lumière du ciel et des étoiles, qui telle une colombe cherche à toucher la terre pour l'envelopper de sa douceur, de sa paix et de son harmonie divines. C'est pourquoi les Chrétiens ont appelé la

Lumière « la Colombe du Saint-Esprit ». Les Égyptiens avaient appelé « Horus », « le Faucon du Ciel », ce principe de la Lumière qui vient du Soleil pour féconder la terre et éveiller en elle le Serpent de la Sagesse, la force de la Mère qui conduit tout vers la floraison et l'accomplissement. Ainsi, la mission de tout homme venant en ce monde est d'unir en lui le Serpent de la Sagesse et la Colombe du Saint-Esprit afin d'enfanter la Lumière jusque dans le monde extérieur et la réalité de la vie quotidienne.

L'oiseau, c'est la vie du Père, c'est l'être qui conquiert les mondes supérieurs et que les Chrétiens ont appelé « le Saint-Esprit ». À la Pentecôte, la fête du Saint-Esprit, il y avait ce feu qui descendait et apportait le don des langues, c'est-à-dire l'omniscience, la connaissance de tout. Ce don des langues, qui permet de parler avec tous les êtres et toutes les choses, tu le possèdes quand tu as l'amour, quand ton âme est dans la Lumière, dans la grandeur, dans la vérité. C'est alors l'être androgyne en toi, l'homme véritable, qui respire dans la Lumière universelle, pure et transparente.

La Kundalini : la mémoire des générations

Un jour, je suis allé à l'enterrement d'un homme que j'avais connu enfant.

Un corps dans une boîte, c'est choquant. Les êtres pleurent, mais pas forcément pour ce que l'on imagine. Ils pleurent sur eux-mêmes parce qu'ils voient quelque chose d'universel : ils voient leur propre vie dans la vie de l'autre. Quand on ne se voit plus dans l'autre, c'est que l'on a tout perdu, alors la mort vient et nous montre que tout est une unité. Tu ne pleures pas sur l'autre, tu pleures sur quelque chose d'universel qui vient de la mémoire des âges : c'est comme si chacun d'entre nous portait toute l'humanité.

Aller à un enterrement, c'est comme rencontrer toute l'humanité, car on est devant un mystère universel que tous les peuples et toutes les croyances peuvent comprendre, quelque chose qui nous unit et nous parle au-delà des mots. On se trouve alors confronté à une intimité partagée.

Cet homme qui venait de passer de l'autre côté du voile avait 40 ans. J'ai regardé son corps et j'ai vu dans les mondes subtils où il était dans cette énergie, cette force que l'on a appelée « Kundalini » et qui est la vie, le Saint-Esprit, le feu, Dieu. Il ne faut pas chercher Dieu dans le lointain, il faut le chercher là où l'on est. Jésus a dit : « Si ceux qui vous entraînent vous disent : "Voici, le Royaume est dans le ciel !", alors les oiseaux du ciel y seront avant vous. S'ils vous disent : "Il est dans la mer !", alors les poissons y seront avant vous. Mais le Royaume

est au-dedans de vous et il est au-dehors de vous ! »
(Thomas, logion 3) Dieu, c'est tout, c'est la totalité.

J'ai connu ce garçon quand il était petit : il était alors magnifique, gentil, il avait envie de rire et d'aimer. Comment un petit garçon si gentil a-t-il pu se transformer en un être que tout le monde déteste, qui frappait sa femme et sa mère ? Si tout le monde se réunit pour le pleurer, c'est parce qu'on pleure sur soi, on pleure sur une floraison avortée.

Quand il a eu 14 ans, un être est entré à l'intérieur de lui et lui a volé sa vie. À partir de ce moment-là, il a vécu comme s'il était déjà mort, comme si quelque chose l'avait emprisonné. Son père était un être vil, ignoble, abject ; son grand-père était répugnant, imbibé d'alcool, dégradant les femmes et violant les enfants. On peut imaginer l'ambiance qui entourait l'apprentissage à la vie dans cette famille, de génération en génération.

Or, c'est cela, la Kundalini : tout ce qui avait vécu dans l'arrière-grand-père s'est mis à vivre dans le grand-père, puis dans le père et ensuite dans le fils, qui en réalité n'avait pas le choix : il était dans ce monde qui avait été fabriqué, voulu en dehors de lui. C'était comme un envoûtement, une possession.

Il y avait dans ce petit garçon une énergie positive, car l'origine est toujours divine. Il y a toujours la vie, et la vie, c'est le Père, c'est le serpent et l'oiseau, c'est toute la Lumière. Pour un enfant, il n'y a pas d'autre Dieu que ses parents. Il respire dans

leur atmosphère, et ce qu'ils font s'imprègne en lui. Ce petit garçon n'était pas du tout d'accord avec la conduite de son père, mais comme il n'a pas eu d'autre image paternelle, à 14 ans, l'être qui vivait à travers son père est entré en lui et a entièrement pris le contrôle de son être. Ce que tu regardes, tu le deviens, même si tu le détestes. Même si tu n'aimes pas une chose, à partir du moment où tu la regardes sans pouvoir la comprendre et la transformer, et surtout si tu n'as pas le choix, c'est-à-dire si tu ne disposes pas de deux options entre lesquelles choisir, tu te fais envahir. S'il y avait eu un contre-pouvoir dans sa vie, un autre modèle, ce petit garçon aurait pu trouver un équilibre.

Il est venu dans une famille qui de génération en génération a humilié les femmes. Il venait pour apporter un sourire sur les femmes, pour rendre une femme heureuse, c'était sa mission sur la terre, mais il a échoué. Il a reproduit les mêmes états que son père et son grand-père, il a complètement abdiqué, il a tout endormi. Il était heureux de mourir car il voulait que cela s'arrête. Il a eu une fille, mais s'il avait réussi sa mission, il aurait aussi eu un garçon et sa lignée aurait pu être guérie au lieu de s'éteindre.

Maintenant qu'il est mort, il est son être véritable et non pas cet être qui vivait à travers lui. Il n'y a plus rien en lui de cet être. Il est demeuré le petit garçon qu'il était mais toute sa vie a été per-

due. Il est dans le monde de la mort comme il était sur la terre : endormi. Il est aussi inconscient qu'il l'était avant de mourir. Il n'est pas plus vivant qu'il ne l'était avant non plus. Il est comme un spermatozoïde parmi des millions en attente de revenir sur la terre.

Au contraire de ce que l'on pourrait croire, il n'est pas en train de payer pour ce qu'il a fait. Pourquoi serait-il responsable de toute la lignée ? Il n'a pas été condamné pour ses actes, aucune dette n'est portée à son encontre. Il n'est pas responsable, car il n'avait pas atteint l'individualité, la conscience.

La responsabilité tombe sur la religion, l'école, la société, qui n'ont pas fait leur travail. Le problème, c'est la mauvaise éducation que nous avons reçue pendant des siècles. Les religions nous ont détournés du chemin sacré, car elles ont voulu avoir le pouvoir sur la terre. Elles n'ont pas voulu donner le pouvoir au monde divin ; elles ont négligé Dieu au profit de leurs intérêts personnels et des intérêts des chefs d'État.

Il y a une tradition éternelle, immortelle, il y a des lois sacrées et incontournables, il y a un sens à la vie qu'il faut respecter. Cet homme aurait pu être aidé, orienté, il aurait pu prendre conscience de tout cela et modifier sa vie.

La barque de Lumière, le drakkar des Vikings nous parlent essentiellement de communauté, de communion, de solidarité de l'humanité tout

entière. Aucun être ne doit nous être étranger, et encore moins être notre ennemi. Quand on parle d'amour, ce n'est donc pas une illusion : il faut vraiment être ensemble, dans un bateau, se soutenir mutuellement et soutenir tous les règnes de la création pour espérer aller vers le monde divin. Tout cela est l'enseignement de Raphaël : le souffle pur, le souffle du Soleil, le souffle de Dieu.

Le chemin de la Lumière sur la terre, c'est de vivre en conscience toutes les étapes de la vie. Alors tu meurs et tu renaîs dans une continuité. Et toutes ces étapes, tu les vis dans une communauté dans laquelle tu t'individualises tout en travaillant toujours pour la communauté, pour le monde entier.

La vie est continuité, tradition. Devant l'instant présent, tu dois être impersonnel et pur, car l'instant présent, c'est le monde divin, et seul Dieu peut le vivre. Ce que tu peux vivre, toi, c'est la continuité : de tes parents, de tes arrière-parents, du monde entier. Tu peux vivre le monde entier, tu peux inviter le monde entier avec toi et te présenter devant cet être qui donne la vie, devant ce mystère.

À 28 ans, tu dois, toi, devenir un père et une mère. Tu dois devenir un maître de ton gouvernail, un Maître dans le mât qui peut résister aux sirènes et créer un avenir dans la Lumière, car à mesure que tu marches, tu deviens les pas des ancêtres. Les êtres qui viendront après toi marcheront dans tes pas et tu seras l'ancêtre.

Tu es l'ancêtre des générations qui arrivent après toi. Les générations futures ne sont pas du tout devant, c'est là une illusion, elles sont derrière. On nous fait croire que le futur est devant mais le futur est derrière. Tu ouvres un chemin à ceux qui marcheront derrière toi, et ce qui est derrière passera devant et ouvrira un chemin quand tu ne seras plus là, et toi, tu repasseras derrière. Le prochain, c'est toi. « Aime ton prochain » veut dire en réalité « aime-toi » parce que l'autre, c'est réellement toi et tu dépends de lui.

Ta vie et celle de tous les êtres se déploient selon un même modèle. Non seulement nous sommes physiquement semblables et partageons la même terre et le même univers, mais nous vivons également la même vie avec les mêmes étapes incontournables. Il n'y a là aucune liberté, c'est réellement un chemin qui est tracé et que nous ne pouvons pas éviter. C'est ainsi que la vie est écrite par les forces cosmiques qui nous entourent. Et la vie est splendeur et perfection.



Les quatre étapes de l'éveil du Serpent de la Sagesse¹



- 1 Sachez que les hommes non éduqués ont la fâcheuse habitude de tout enfermer dans leurs concepts limités et limitants.
- 2 Moi, Raphaël, je suis l'universel, je respire dans l'éternité, mon chemin est celui de l'immortalité. Mon souffle en chacun est un appel à la grandeur et à la majesté.
- 3 Certains sages m'ont associé au serpent ailé, mais les hommes n'ont pas compris le message caché derrière les traditions et les religions. Ils ont associé le serpent soit au bien ou au mal et ont engendré une confusion et un conflit.
- 4 Avant que l'homme ne soit créé, le grand serpent était présent. Il s'est manifesté à travers

1 - Psaume 169 de l'Archange Raphaël, Évangile Essénien, tome 27, *Le Serpent de la Sagesse*.

toutes les formes de la création car il est l'intelligence et la vie grandes, la sagesse des mondes ; c'est lui qui agit et influence les mondes à travers les étoiles, les planètes car l'univers est en vérité un grand corps que ce serpent anime de son énergie rayonnante. Il est entré dans l'eau du Père Gabriel, animant l'océan cosmique, l'Âme des mondes et des univers.

- 5 Lorsque l'homme a été enfanté par le cosmos et la terre, le serpent est venu à lui et a animé son corps. Ainsi, c'est lui qui vit, pense, parle et agit dans l'homme.
- 6 Le corps de l'homme a été assemblé et organisé à partir d'une terre inerte et c'est ce grand serpent qui en est le principe animateur, qui permet à l'homme d'entrer dans le courant de la vie, de la croissance, de l'évolution.
- 7 Ce serpent a donné naissance à l'intelligence et à la volonté humaines, mais fondamentalement, il est beaucoup plus grand. C'est pourquoi il prend soin du corps et de la vie au-delà de la simple sensibilité et de la simple conscience humaines. Il est l'Âme des univers, l'eau vivante condensée dans le plan physique, l'être de l'énergie créatrice, le principe animateur de tout ce qui est vivant et en mouvement.
- 8 Des initiés, des voyants, des prophètes ayant la capacité de percevoir dans les mondes sub-

tils des forces créatrices et animatrices ont compris que l'animal qui rampait sur la terre et qui s'appelait le « serpent » correspondait à l'être du cosmos qui parle à travers les étoiles, qui agit et qui crée par une source multiple d'influences.

- 9 Beaucoup d'enseignements ont été transmis à ce sujet. Ainsi, le serpent physique qui rampe sur le sol et dont le venin est capable d'enlever la vie a été associé par la loi des correspondances avec un principe et un être cosmiques. Un lien symbolique a été créé entre l'homme et le serpent. Parfois, le serpent a été présenté comme l'agent magique du mal ou le médium des influences bienfaisantes, divines.
- 10 Sachez que dans l'origine divine il n'y a pas de serpent noir ou de serpent blanc avec d'un côté le bien et de l'autre le mal tel que vous le concevez bien souvent. En fait, il n'y a qu'une seule forme d'énergie créatrice, qui devient bonne ou mauvaise suivant ce que l'homme en fait.
- 11 Par son corps, l'homme peut détourner ce serpent de son origine et transmettre la force et l'intelligence à ce qui ne devrait pas être mais qui pourtant devient. Ainsi, une intelligence sombre apparaît, que seule la sagesse pourra redresser, équilibrer, libérer. Le serpent devient alors l'épreuve de la vie, l'examen de

passage, le gardien des portes, voire le tentateur, celui qui jauge.

- 12 L'homme rencontre fatalement ce serpent dans sa vie sous diverses formes. Il est celui qui permet à l'homme de se connaître. Il se dresse sur son chemin et place devant lui un miroir de façon à ce que l'homme puisse se voir, se connaître réellement au-delà des apparences, c'est-à-dire par rapport aux alliances qu'il a conclues avec les mondes invisibles.
- 13 Aucun homme ne peut tricher devant le serpent car il est le principe animateur de l'homme. L'homme peut toujours se mentir à lui-même, mais il scelle ainsi sa destinée.
- 14 Parfois, l'homme rencontre le serpent sur son chemin ; il est là, rampant à ses pieds. Il indique ce qui motive la vie de l'homme : est-ce la peur ou la confiance ?
- 15 Quand l'homme voit le serpent, cela suscite immédiatement un intérêt en lui. Si c'est la méfiance et la peur, c'est le côté destructeur qui apparaît, c'est-à-dire l'aspect mortel de la vie. L'homme perd pied et dira alors que le serpent est mauvais. Mais ce n'est pas le serpent qui est mauvais, c'est l'homme, car il voit dans le miroir ce qu'il porte en lui, mais il ne peut malheureusement pas le comprendre, ses centres supérieurs d'intelligence n'étant pas encore éveillés dans la sagesse.

- 16 Si le serpent se dresse devant l'homme, comme pour l'affronter, cela signifie que l'énergie créatrice monte dans les centres supérieurs et qu'une possibilité d'éveil est présente. En se dressant, le serpent teste l'homme, il cherche à faire apparaître ce qui est vrai, grand et surtout intelligent.
- 17 Si le serpent voit que l'homme n'est pas lié à la sagesse, il l'attrapera et le conduira vers le chemin de l'épreuve, du redressement, de la transformation par la souffrance.
- 18 À chaque fois que l'homme marche, ce serpent est sous ses pieds mais aussi dressé à l'intérieur de lui ; il est le chemin ainsi que l'homme qui marche sur le chemin.
- 19 L'homme marche avec fière assurance parce qu'il vit dans un monde d'apparence et d'inconscience, mais il ne sait pas qui marche en lui ni sur quel chemin il marche.
- 20 Si le serpent apparaît devant lui, le sol se dérobe sous ses pieds et l'homme doit marcher sur l'eau¹. C'est à ce moment-là qu'il rencontre

1 - L'Archange Raphaël révèle ici le sens profond du passage des Évangiles où il est dit que Jésus marcha sur l'eau (Matthieu 14:22-33 ; Marc 6:45-52 ; Jean 6:16-21). Il s'agit en fait d'un grand secret de l'Initiation, l'eau étant le symbole par excellence de la vie intérieure de l'homme, qui bien souvent est trouble et agitée. Le sage, l'initié, le Maître spirituel est celui ou celle qui, par sa formation et sa force intérieures, est capable de se détacher de cette eau des illusions humaines et de s'élever au-dessus d'elle, c'est-à-dire de marcher sur l'eau.

le serpent, dans le sens qu'il est confronté aux forces animatrices de sa vie. Mais bien souvent, il perd pied, car sa vie est associée au monde de la mort, de ce qui éteint la lumière et la vie.

21 Si l'homme a été éduqué dans la sagesse de la Mère, il prendra refuge dans l'Enseignement sage et fera naître l'énergie de la confiance. Lorsque le sol se dérobera sous ses pieds, le serpent viendra comme des tourbillons d'énergies pour le déstabiliser, mais si l'homme se tient dans la confiance en la Mère et dans sa sagesse, il pourra marcher sur l'eau. La peur n'entrera pas en lui et ne fécondera pas sa destinée.

22 Sous les pieds de l'homme qui marche en conscience sur le serpent se trouvent la stabilité et surtout l'énergie de la croissance. Cet homme est positif, créateur, actif, car celui qui a un surplus d'énergie est toujours celui qui n'a pas peur de vivre et qui est prêt à apporter sa contribution généreuse à un monde en perpétuelle évolution. Un tel homme a su s'extraire d'une façon ou d'une autre de la vision envoûtante de l'homme terrestre, ne vivant que dans et pour un corps mortel.

23 Sachez que si vous regardez le côté sombre de votre être, vous le verrez en toute chose et il vous conduira vers la mort.

24 La deuxième manifestation du serpent est celle où il se dresse soit devant l'homme, soit

en montant le long de sa colonne vertébrale jusqu'à la nuque afin d'y apporter la compréhension claire, l'intelligence. L'homme ne verra pas le serpent, mais l'énergie montera derrière lui et lui apportera l'intelligence qui éclaire.

- 25 Il est bien évident que l'homme dont la vie est dominée par le premier serpent qui rampe sur le sol ne connaîtra jamais de tels états de conscience supérieure.
- 26 La base de l'éveil peut être définie par la posture de la méditation, par l'étude de la sagesse et par la confiance dans un monde supérieur.
- 27 Il ne faut surtout pas remettre sa vie entre les mains d'un monde divin omniprésent d'une façon peureuse, superstitieuse ou dans la bêtise, mais dans l'étude, l'éveil et la juste compréhension des lois universelles. Alors l'intelligence apparaît et permet à l'homme d'acquérir un corps de sagesse de toutes les expériences du passé et du présent afin de prendre sa vie en mains et de la conduire vers un futur bienfaisant.
- 28 La sagesse permet de transformer le côté négatif, de le libérer, de le conduire vers ce qui est bon et juste. Alors le Serpent de la Sagesse s'élève au-dessus de la tête de l'homme, le protégeant de toutes les influences qui cherchent

à l'attraper pour le conduire sous la domination de la bêtise et de la peur.

29 À chaque fois que l'homme rencontre un obstacle qui se dresse devant lui, cela signifie que le serpent est présent. La bêtise est de ne voir que ce qui se dresse, que les apparences ; l'intelligence est de percevoir ce qui se cache derrière les apparences et surtout derrière soi, c'est-à-dire la façon dont l'homme réagit face à l'adversité.

30 Si, en voyant ce qui est devant, l'homme regarde ce qui se dresse derrière lui, l'intelligence pourra s'éveiller. Mais si l'homme ne perçoit que ce qui est devant, les ténèbres s'empareront de lui. Cette sagesse a été incarnée par les deux serpents entrelacés autour du caducée.

31 Celui qui ne voit que ce qui se dresse devant lui est habité par la grande illusion. Celui qui peut regarder derrière l'évènement, derrière lui et en lui, percevra avec l'œil de l'intelligence. Il comprendra alors que rien de négatif ne peut arriver à celui qui est uni avec l'Intelligence divine et qui respecte les lois universelles. Il saura également et réellement diriger sa vie en accord avec l'Intelligence divine omniprésente.

32 Ainsi, l'homme atteint l'état suprême de l'éveil lorsque le serpent s'élève au-dessus de sa

tête, de sa sphère de compréhension pour devenir le grand Serpent de la Sagesse. Telle est la perfection de l'étude, de la méditation et de la discipline. Le serpent utilise alors toutes les expériences de l'homme pour élaborer le corps de la sagesse impersonnelle et ouvrir le chemin de l'immortalité. Ce corps de la sagesse est capable de résister à tout ce qui est négatif.

33 Comprenez qu'à l'origine le serpent est neutre et qu'ensuite il apparaît de telle ou telle manière suivant la façon dont l'homme regarde les êtres et la vie. Si l'homme se concentre sur le sombre, le serpent s'emparera de lui pour le conduire dans le monde du recyclage ou de la mort. Mais s'il est éveillé et neutre, ne se concentrant ni complètement sur le positif ni complètement sur le négatif, mais dans l'équilibre des deux, le serpent deviendra le Serpent de la Sagesse et le conduira dans le monde de l'immortalité.

34 Quand l'homme est devant le serpent qui rampe, il est dans la peur ou la confiance. S'il se dresse, il est dans la bêtise ou l'intelligence. S'il s'élève au-dessus de la tête, l'homme est dans la sagesse, la bénédiction et la protection des Dieux. Quand certains hommes atteignent ce haut développement de leur être, ils apportent à l'humanité et à la terre la paix, l'harmonie et la sérénité véritables.

Olivier Manitaro demanda alors à l'Archange Raphaël :

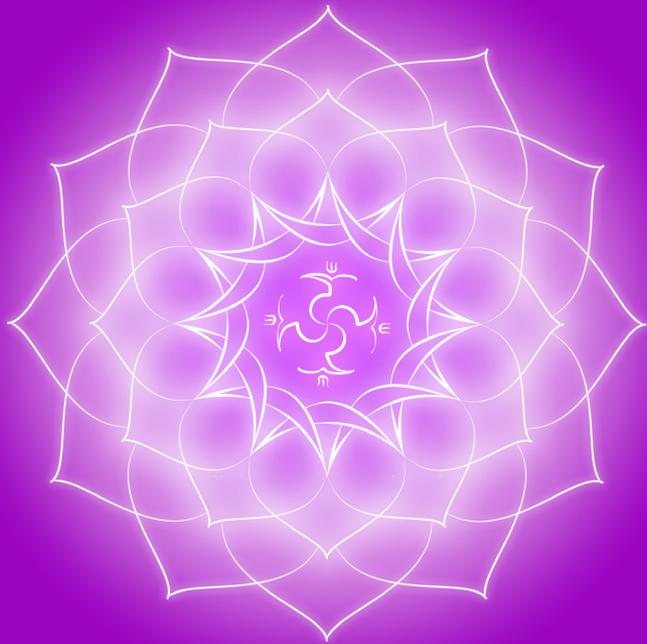
Père Raphaël, veux-tu dire que la philosophie qui parle du bien et du mal et des deux mondes qui jouent avec nous et nous tiraillent n'est pas juste ?

L'Archange Raphaël répondit :

- 35 Elle est vraie mais dans un aspect seulement. Je vous ai indiqué quatre aspects : l'origine ; le serpent qui rampe, montrant le chemin de l'homme ; le serpent qui se dresse, permettant à l'homme de prendre sa vie en mains, et enfin le serpent qui s'élève vers les Dieux, apportant la grande bénédiction.
- 36 À l'origine, le serpent est neutre ; il est le cosmos et aussi le révélateur des mondes, c'est-à-dire celui qui fait apparaître tous les mondes. Se mouvant dans les eaux primordiales, il est l'animateur, l'Âme des univers. En cela, il n'a pas de forme d'expression particulière qui porterait la vie ou la mort.
- 37 Toute création venant dans votre monde prend la forme d'un petit serpent qui navigue dans l'eau. Ce sont les hommes qui ont considéré qu'il était soit positif soit négatif. En cela, ce n'est plus le serpent des origines qui était dans l'homme, mais celui de sa vie personnelle. Ainsi, l'homme est devenu à son tour

un révélateur et par sa vision, par son intelligence ou sa bêtise, il conduit les forces dans la Lumière sage ou dans la folie destructrice. Ce serpent est la preuve que l'homme est vivant et relié au cosmos.

- 38 Le corps de l'homme est le révélateur d'un monde supérieur, d'un monde subtil, d'une harmonie invisible. En fait, le corps de l'homme est le révélateur de ce serpent et rares sont les hommes qui en ont réellement conscience.
- 39 Si l'homme prend conscience des influences qui dirigent sa vie, il s'éveillera dans le deuxième serpent, celui qui rampe sur le sol.
- 40 Si, par une pratique sacrée, il éveille sa vie intérieure, il prendra conscience du troisième serpent, celui qui se dresse devant lui, derrière lui et en lui. C'est là qu'il percevra les deux intelligences du bien et du mal à l'œuvre dans l'humanité et qu'il devra faire un choix.
- 41 Enfin, s'il conduit tout vers les Dieux, la sagesse apparaîtra sous la forme du quatrième serpent, celui qui se dresse au-dessus de la tête et qui fait apparaître la véritable nature de l'homme.
- 42 Comprenez que toutes ces étapes ne traduisent que les différents états d'un seul être et d'une seule manifestation.



Faire monter l'énergie jusqu'au 7^e centre



N

os ancêtres étaient des animistes. Ils vivaient avec la nature et savaient d'une façon instinctive que tout ce qu'ils voyaient dans la nature était un monde qui se montrait, mais qui n'était pas le vrai monde. Cet oiseau que tu vois devant toi, c'est un autre monde qui se montre sous la forme d'un oiseau. C'est comme dans l'écriture : on sait que les lettres et les mots n'ont d'autre réalité que celle des concepts ou des mondes qui sont derrière. Nous pouvons néanmoins lire une histoire tout à fait compréhensible à partir de ces signes apparemment arbitraires - qui ne le sont pas en réalité, car ils viennent d'un savoir caché que l'on a perdu.

Nous avons perdu l'écriture de la nature, nous ne savons plus que derrière l'arbre, la pierre, la montagne, la source, il y a un monde qui nous parle de nous. Nos ancêtres avaient compris que l'homme est

un microcosme et que ce que tu vois à l'extérieur correspond à un organe, à une capacité, à tout un monde à l'intérieur de toi.

Le serpent était très important pour nos ancêtres. C'est un invertébré, un être sans os, donc sans pierre. Tous ces êtres invertébrés ne sont pas réellement incarnés, car ne pas avoir d'os, c'est ne pas avoir de structure. Par nos os, nous avons une alliance avec la pierre.

Tout dans le serpent est tourné vers l'universel. Quand nos ancêtres s'en approchaient, ils voyaient le mystère de l'origine de la vie. Ils ne voyaient pas que son aspect physique, ils le voyaient dans le cosmos, ils le voyaient partout. Ils voyaient que cette forme tubulaire, comme un canal, était l'origine même de la création, l'origine de la vie.

Ils savaient que le serpent avait une perception universelle et qu'il pouvait être tous les êtres parce qu'il n'avait pas d'os, et qu'en entrant dans l'homme, il était entré à travers toute une structure jusque dans la pierre. À travers le serpent, c'est le grand Créateur des mondes qui est entré dans la pierre, dans ce qui est enfermé, et qui s'est mis à parler et à vivre à travers la pierre.

C'est alors que l'homme a commencé à s'individualiser, à regarder les choses par lui-même. Le serpent, lui, ne regarde pas les choses par lui-même mais telles qu'elles sont, car il n'y a pas de « lui-même » : il est vivant dans le Tout et dans tous les

êtres. C'est comme s'il ne pouvait pas dire « moi » parce que tous les êtres vivent en lui.

Chez nos lointains ancêtres, les êtres clairvoyants, qui percevaient les mondes subtils, voyaient ce serpent comme des fils, comme des forces ou des influences qui se sont particularisées. Ce mot « particularisé » contient le mot « particule » : le plus petit, le condensé, comme une graine qui est une particule, une poussière du cosmos, quelque chose qui vient de l'universel, qui vient d'un grand mystère, d'une intelligence supérieure. « Particularisé » veut dire « qui est apparu », « qui s'est manifesté ».

Il s'est passé quelque chose entre le serpent et l'homme qui fait qu'il existe un lien très étroit entre le serpent, qui rampe sur le sol, et ce que sont l'homme et la vie en général. Toutes les influences, toutes les forces étaient ce serpent qui venait de tous les mondes, de toutes les étoiles, de toutes les influences. Elles étaient ce serpent qui était endormi dans les pierres, qui montait à travers les plantes et passait à travers les animaux. C'est lui qui a donné toutes les structures et les mondes à travers les invertébrés et les vertébrés, et qui est arrivé au sommet de la création : l'homme.

Quand on regarde l'homme, on voit ce serpent qui s'élève à travers la colonne vertébrale. C'est tout ce savoir que l'Inde a conservé et appelé « Kundalini ». Cette énergie de la vie se tient à la base de la colonne vertébrale, dans un os, donc dans la pierre.

Ce serpent monte à travers des osselets, qui sont comme des pierres emboîtées, comme une construction pour permettre à la moelle épinière de monter jusqu'à la grande vertèbre de pierre qu'est la tête et y devenir le cerveau.

La mission de l'homme sur la terre était de faire remonter ce serpent à travers son corps et tout son organisme vers des mondes plus hauts et de devenir un créateur de Divinité.

Moïse possédait ce savoir du serpent, qu'il avait connu en Égypte. Qu'a fait ce Fils de Dieu quand tout le peuple était dans la maladie et le désespoir ? Il a fait dresser un serpent d'airain et tous les êtres qui le regardaient étaient guéris (Nombres 21:6-9). En réalité, il a instruit les hommes, il leur a montré les lois, alors la sagesse est entrée en eux. Cette sagesse a été pour eux une base, une structure leur permettant de se reprendre en mains et d'être guéris.

Le grand serpent du jardin des origines

Dans la Genèse, après les sept jours de la Création, on parle d'un jardin - les Esséniens disent « l'océan cosmique », les Égyptiens l'appellent « Noun », le fleuve d'énergie de conscience originelle. Ce jardin, c'est l'univers, ce sont toutes les forces universelles, avec une multitude de créations,

toutes animées par la vipère, la « vie du Père », la force créatrice originelle pure. C'est un lieu où il n'y a ni bien ni mal, que la perfection.

Dans ce jardin, il y a l'Arbre de la Vie, qui tire du bas le grossier et le dense pour l'amener vers la subtilité des fleurs, des fruits et de la semence, dans un cycle sans fin. Autour de cet arbre, il y avait un homme et une femme, c'est-à-dire une polarité, une séparation, et il y avait un serpent.

Ce serpent a amené l'homme vers l'illusion, le mensonge, la destruction. Par le pouvoir créateur du serpent, l'homme a fait apparaître le faux, mais le serpent en lui-même n'est pas négatif, il est divin. Il y a un mauvais serpent qui apparaît avec l'homme qui, lui, est capable de conduire les forces autant dans le mensonge et l'illusion que dans la vérité.

Le côté du mensonge, c'est l'homme qui ne vit que comme un homme ; le côté de la vérité, c'est quand il n'y a que Dieu qui soit Dieu, quand il n'y a que la vie divine et ce serpent qui doit monter de la base jusqu'en haut : l'éveil de la Kundalini. L'homme devient alors un sage, un être de paix et non d'avidité et de conflit.

Où se trouve ce jardin ? Il loge dans le septième centre, dans la semence, l'esprit, avec une entrée dans le sixième centre, qui est celui de l'âme. Il faut faire monter cette force de la base jusqu'au jardin. Entrer dans le jardin veut dire vivre avec notre âme. L'âme est elle-même le jardin, elle est la gloire de

la Lumière. Si tu vis avec ton âme, tu as le langage universel, le don des langues.

Le serpent doit monter dans la colonne vertébrale de l'homme, et la colombe, le faucon Horus¹, l'oiseau de la Lumière doit descendre et le toucher ; c'est l'union du serpent et de l'oiseau : le serpent à plumes. Alors l'énergie monte dans les hauteurs et tu vois que tu es un être universel, tu vois que lorsque tu bouges, que tu parles, que tu regardes, il y a des serpents derrière, c'est-à-dire des fluides, des courants, des énergies, qui sont une manifestation extérieure d'une vérité universelle.

Un être comme le ver de terre a la même forme que le serpent, et il amène la vie dans le sol. Il fait exactement le même travail que la moelle épinière dans la pierre, dans la colonne vertébrale de l'homme : la pierre devient vivante par son union avec le serpent, et l'homme fait apparaître tous les mondes au-dessus de lui. C'est là le but même de la vie et de l'existence de l'homme en tant que créateur.

Marcher sur l'eau de la vie

Quand on dit que Jésus a marché sur l'eau, cela veut dire qu'il a rencontré le serpent. Le serpent vit

1 - Pour des enseignements sur le Dieu faucon Horus, consulter le livre *Osiris, la légende des Dieux*.

dans le monde de l'eau¹, il est la tige du nénuphar, qui fleurit au-dessus de l'eau, dans la barque sacrée².

Le corps n'est rien en lui-même, c'est ce serpent qui vit dans l'eau qui l'anime. Marcher sur l'eau voulait dire être sans crainte, avoir confiance en la vie. L'illusion te fait croire que tu marches sur une terre qui est solide, mais elle ne l'est pas ; tu dois savoir marcher sur l'eau de ce serpent pour ne pas perdre pied quand la peur arrive, car alors tu n'as plus aucune structure et c'est la peur qui gouverne ta vie. Jésus avait la confiance car il était avec la Mère. Il était dans une confiance inébranlable.

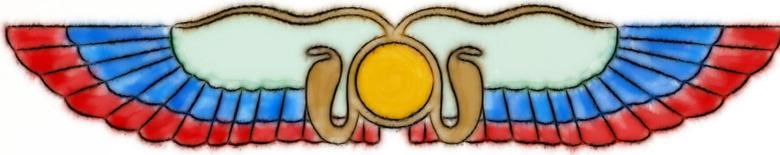
Quand dans ta vie tu rencontres le serpent, tu le vois d'abord qui rampe, et c'est la peur ; c'est la première épreuve. Puis tu le vois se dresser devant toi : il te regarde et parfois même il sort sa langue

1 - Appelée aussi « eau aérique » ou « aura », cette eau est une matière subtile, invisible, formée et habitée par toutes les pensées, tous les sentiments et désirs qui vivent autour de l'homme et animent son corps de terre, son corps physique. Ce monde de l'eau est le « monde astral » dont ont parlé de nombreux occultistes du 19^e siècle ainsi que les alchimistes du Moyen Âge. C'est aussi « l'au-delà » des spiritualistes, dans lequel ils rencontrent après leur mort les images et les idées qu'ils se sont faites de Dieu durant leur vie terrestre. Lorsqu'ils perdent leur corps physique, les hommes se retrouvent projetés dans le monde de l'eau, où ils rencontrent, comme des êtres vivants, toutes les pensées, tous les sentiments et désirs qu'ils avaient nourris plus ou moins consciemment durant leur vie terrestre.

2 - À ce sujet, consulter *Le livre secret des Mages esséniens* au chapitre « L'enseignement du Nénuphar ».

fourchue pour te montrer qu'il y a en toi une dualité. Si tu rencontres le serpent, tu te rencontres toi-même. Te connais-tu toi-même ?

En ancienne Égypte, on plaçait deux serpents, deux cobras femelles, nommés *uræus*, de chaque côté du soleil ailé pour indiquer justement que tu dois te regarder et te connaître. Tu dois aller vers l'intelligence et c'est ce que regarde le serpent : Cet être est-il bien éduqué ? A-t-il réussi à amener toutes les sphères de son être vers l'intelligence ?



L'intelligence vient en soi quand le serpent arrive derrière la nuque. Tu es alors dans l'intelligence claire, c'est-à-dire que tu as tout posé, tout maîtrisé. L'intelligence commence à te parler et il y a un équilibre qui se fait : tu es capable de peser le pour et le contre et de ne pas céder à la panique, car toutes sortes de peurs, sous différents visages, vont venir à toi pour t'emmener vers un monde souterrain, vers la décomposition. Seule l'intelligence te gardera conscient qu'il y a aussi un monde qui fleurit, comme le nénuphar, et qui mène vers des mondes

supérieurs. Si le serpent voit que tu as l'intelligence, il te laisse passer, sinon il te dévore.

Quand le serpent entre dans la tête, il éveille en toi la mémoire des mondes, à travers des courants d'énergie qui passent par tes cheveux¹. Alors ta tête est animée : c'est tout un monde qui fleurit au-dessus de toi. Ce monde, ce jardin attirera des Dieux, des Archanges, des Anges, et tu conduiras toutes ces forces jusque dans ton organisme, où elles deviendront des organes. À partir de là, tu n'auras plus la même vie ni la même mort.

Les chemins de la réincarnation

Nous avons vu qu'il y a trois mondes : le recyclage, le monde intermédiaire et celui de l'éternité. Ce sont trois chemins différents après la mort².

L'homme qui a passé toute sa vie dans la fatalité sera digéré quand il renaîtra dans l'autre monde. Il n'a pas le choix, car il n'a jamais éveillé la volonté dans sa vie. Il ne s'est pas associé avec une intelligence supérieure. Il a vécu sans conscience et il meurt dans l'inconscience. Il continuera à vivre sans conscience et il se réincarnera sans conscience. Ce sera une réincarnation fatale, donc un recyclage

1 - À ce sujet, consulter le livre *La pensée dans les mondes subtils*.

2 - Se référer à la partie gauche du dessin méditatif de la page 60.

automatique ; c'est le chemin de la digestion, le chemin des profanes¹.

Dans le deuxième cas, il y a un homme qui a vécu avec une conscience et une volonté en s'associant avec des principes supérieurs, comme, par exemple, en prenant soin des enfants malades, des êtres qui souffrent, en faisant progresser la science, la médecine pour améliorer la vie de l'homme. Ces forces seront détournées, mais celui qui a donné sa vie comme une offrande pour aider les autres ne sera pas nécessairement digéré après sa mort. Il sera préservé par un certain monde et il attendra que sur la terre il y ait un environnement qui lui donne les capacités de continuer ce qu'il a commencé. Il aura un choix. Il rencontrera après sa mort tout ce qu'il a mis à l'intérieur de lui de pureté, d'honnêteté et pourra bénéficier d'une réincarnation volontaire et semi-consciente.

1 - Si l'homme s'approche de la Lumière avec la semence de l'homme, il veut transformer l'or en plomb et cela est une profanation. C'est pourquoi celui qui se tient encore sur le parvis du temple est appelé « profane », c'est-à-dire celui qui n'est pas initié, qui ne connaît pas l'Enseignement et qui porte en lui la semence du plomb et non la semence de l'or. Son chemin est inconscient. Il suit la transformation qui conduit à la mort et non pas celle qui conduit à la résurrection et à la vie. Le soleil que connaît le profane est la lumière trompeuse, celle qui n'éclaire que les apparences. Le profane doit traverser un voile qui est recouvert de hiéroglyphes et entrer dans la loge. Être né à la vie, c'est avoir traversé la porte du temple et être entré dans le sanctuaire, là où se trouvent les quatre Divinités qui te montrent la cinquième : toi. Alors tu reçois la semence du Soleil et tu dois la mettre en œuvre en accomplissant le Grand Œuvre, le magistère du Soleil.

Enfin, l'homme qui a vécu en harmonie avec une intelligence supérieure aura une réincarnation consciente et unie avec cette intelligence supérieure, qu'elle soit du bien ou du mal. Il se sera créé un corps qui ne s'arrêtera plus jusqu'à un aboutissement. C'est le chemin de la continuité de conscience, de la mémoire qui perdure de vie en vie, le chemin des initiés.

On entre dans le monde du soleil couchant par la porte de la naissance¹. Cette naissance passe soit par une digestion, qui mène à l'oubli de tout ce que l'on est, soit par un chemin direct, qui est celui de la mémoire. Puis, tout au long de sa vie, on traverse des âges, des époques, qui sont vraiment des mondes en eux-mêmes. Après que l'on soit passé par les sept étapes de la vie s'ensuit la remontée, qui nous ramène dans le monde du soleil levant. Cette remontée se fait de nouveau par un chemin où l'on sera digéré ou par un chemin direct, qui est celui de la continuité de conscience.

L'incarnation à travers le serpent

Quand un enfant naît, c'est un monde qui apparaît, et l'enfant est déjà dans le serpent, à travers tout un mélange de courants, d'images, d'influences. Il fait déjà partie d'un organisme et toutes

1 - Se référer à la partie droite du dessin méditatif de la page 60.

les étapes de sa vie sont déjà écrites, à l'intérieur comme à l'extérieur.

L'essentiel de son apprentissage, il le fait entre 0 et 7 ans, c'est-à-dire apprendre à marcher, à regarder, à parler.

Arrivé à 7 ans, il est formé et cela commence à s'ouvrir au-dessus de lui. Il entre dans un état supérieur, son corps éthérique, son corps de vie et d'énergie, s'éveille. C'est là que des forces vont venir vers lui : le karma familial commence à l'imprégner en lui faisant regarder le monde d'une certaine façon.

À 14 ans, c'est la grande transformation : le système hormonal s'éveille, le serpent arrive et entre dans le corps. L'être commence à être un moi, à exister par lui-même. Ses centres s'ouvrent et il entre dans des forces où il cherche le bonheur, l'amour, le bien-être à tout prix ; cela devient l'objectif de sa vie. À l'intérieur de lui entrent alors des mondes, des forces - des serpents - qui regardent comment il est et qui cherchent à s'emparer de lui. C'est à cet âge qu'il entre dans le karma national.

À 21 ans, la pensée s'éveille et l'homme entre dans des mondes de plus en plus subtils. Mais là encore, des forces viennent vers lui : il est imprégné par le karma de l'humanité.

Pour atteindre l'illumination, il doit dépasser ces forces karmiques ; il doit devenir une individualité libre, un créateur et passer « de l'autre côté du

mât ». À 28 ans, l'homme doit être autonome et prendre sa vie en mains. Il doit s'éveiller et devenir le maître de sa vie. Il doit être dans le savoir et commencer à faire des œuvres, à les poser, puis à devenir un créateur.

Si l'on réussissait à éveiller la sagesse, tout serait conduit vers la perfection. Notre grand malheur est d'avoir perdu ce savoir du serpent. À la base, le serpent est bon puisqu'il est la vie. Mais la vie, on peut en faire n'importe quoi si l'on est mal éduqué. Par contre, si l'on connaît ce savoir, ce bateau de la Lumière, et si l'on sait qui contrôle le mât, il est possible de prendre sa vie en mains et d'en faire une merveille, une sagesse.

Se créer un corps de sagesse, un corps de Lumière, c'est apprendre à faire monter les forces pour faire apparaître un monde grand au-dessus.

À la base, tu dois apprendre à t'asseoir sur le sol, à être immobile dans le corps, à ne plus bouger. Tu peux alors entrer dans le non-corps (7 ans) et sentir que le monde est harmonie, que tout est à sa place (14 ans).

Ensuite, tu vois une clarté dans la pensée (21 ans). Alors tu es prêt, tu peux commencer à comprendre ce que tu as à réaliser sur la terre.

Tout cela est une préparation pour en arriver au mât des 28 ans, où tu dois monter dans la verticalité, dans l'individualité. Au niveau du mât, tu as deux choix, deux serpents qui sont deux chemins.

Tu dois entrer dans ce serpent où tout est dans la sagesse et l'équilibre, clair et posé dans les deux mondes.

Alors tu redescends et tu réalises une œuvre, qui sera ta destinée. À 35 ans, tu poses ainsi ta destinée dans la Lumière, ce qui t'amène, à 42 ans, à vivre avec ton âme.

Enfin, à 49 ans, tu dois avoir réussi à élaborer une semence pour ton futur corps. C'est le grain, et tu ne peux pas savoir ce qu'il est, car il faut pour cela qu'il fleurisse. Or, il ne peut pas fleurir sur la terre, car cette terre sur laquelle nous marchons est celle des morts. Pour atteindre la Terre des vivants, il faut connaître la résurrection.

Quand le Maître Jésus a dit : « Je suis la résurrection et la vie » (Jean 11:25), il a d'abord dit « la résurrection ». La résurrection est toujours liée à cette force qui prend la forme du serpent. Par « serpent », il faut voir ces petites racines dans le sol, puisant des forces vitales et s'élançant à travers une tige - un autre serpent -, qui devient un arbre. Cet arbre entre dans la majesté et il s'éparpille de nouveau en d'innombrables courants : des grosses branches en allant jusqu'aux plus petites, qui serpentent comme de l'eau ; c'est comme un fleuve avec tous ses embranchements. Ces forces sont présentes partout dans l'univers.

Tous les systèmes à l'intérieur du corps sont construits sur le même modèle ; le système nerveux,

le système sanguin, ce sont des forces qui circulent à l'intérieur de l'homme, avec des énergies, des courants. Tout cela est complexe et à la fois merveilleux, c'est comme un mystère, quelque chose que l'on ne peut pas attraper ni comprendre réellement.

Le Maître Jésus a dit aussi : « Je vous donnerai ce que l'œil n'a pas vu, et ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce que la main n'a pas touché, et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme. » (Thomas, logion 17) Je te montrerai ce qui est au-delà du cœur, au-delà du connu. La vie est un mystère joyeux alors que la mort est tombeau et endormissement. La mort, c'est ce que tu connais, c'est le chemin qui va du connu vers le connu. Tous les chemins connus mènent vers ce qui s'éteint.

Le chemin qui monte vers ce qui ne s'éteint pas, vers ce qui est inconnu, vers ce qui est une transformation intégrale de l'être humain est le chemin du voyageur, du marcheur qui ne fait que passer en ce monde.

Le chemin de la mort, c'est de naître et de mourir.

Le chemin de la vie, c'est de savoir que l'on vivait avant de naître.

Il n'y a que tes pieds qui pourront te dire sur quel chemin tu marches. Tu dois les écouter, et s'ils te disent qu'ils t'emmènent vers la mort, bouge-toi et redirige ta vie pour que ce soit l'autre serpent qui se dresse dans ta colonne, dans ton mât.

Le chemin, c'est cette barque, qui était si importante pour les Égyptiens et les Vikings. Cette barque, c'est le pied de l'homme, c'est elle qui nous emmène, et nous marchons sur la terre comme sur de l'eau, c'est-à-dire sur un monde vivant, sur des courants, des forces. La façon dont tu marches sur la terre éveille des forces dans la colonne vertébrale et dit qui tu es. Pour diriger ta vie, tu dois connaître ces courants et ces forces. Il y a le courant de la Mère, les forces de la terre, et le courant du Père, c'est-à-dire les forces beaucoup plus subtiles, beaucoup plus fines.

Tu dois savoir d'où tu viens, qui tu es et où tu vas dans la vie. Et il n'y a que la Mère qui te le dira. Tu dois sortir de la peur et avoir confiance dans la Mère, dans la vie, dans une intelligence supérieure ; tu dois voir une intelligence supérieure dans tes pieds et dans tout ce qui est autour de toi.

La terre est généreuse, elle donne tout à profusion. Le corps aussi est généreux, il est prêt à donner pour les mondes tout autour, mais il est englué dans des forces et des courants contraires. Il faut lui apprendre à aller vers l'inconnu avec confiance.

En réalité, la résurrection n'est pas à la fin mais au début. C'est éveiller les forces en soi et les conduire à travers un chemin qui mène vers l'inconnu, c'est-à-dire ce que tu n'es pas mais que tu deviens et qui n'a rien à voir avec le fait d'être un homme sur la terre : c'est quelque chose de beau-

coup plus grand qui rejoint ce que tu étais quand tu n'étais pas un humain.

Tu ne dois que passer en ce monde, tu ne dois pas t'y installer. Tu es en chemin vers l'inconnu et tu passes dans le monde pour accomplir quelque chose. Et à la fin de ta vie, tu entres dans le paradis, le jardin d'Adonai.

Cet enseignement de la barque de Lumière, de la Kundalini, du serpent magique est une clé liée à l'élévation, à la floraison, à l'accomplissement de soi et de la vie en général, à ces forces qui montent à travers l'homme pour atteindre l'âme, car la véritable floraison, c'est que l'homme atteigne son âme et qu'il entre dans des mondes beaucoup plus grands.





S'éveiller dans les mondes supérieurs



Quand l'homme naît, il vient comme un souffle. Naître, c'est respirer, c'est inspirer le premier souffle. Toute la vie est un souffle. D'ailleurs, quand un être meurt, on dit qu'il a rendu son dernier souffle : il est sorti du monde, il a expiré.

La vie commence par un inspir et se termine par un expir. Elle commence par une famille, une tradition et poursuit son cours à travers des étapes qui sont communes à tous les êtres. Malheureusement, on ne nous enseigne rien de ces étapes de la vie et de toutes ces forces qui sont tout autour de nous et en nous. C'est un problème d'éducation, de vision.

Ce chemin n'avait jamais été posé aussi clairement. Les Esséniens ont ressuscité cette sagesse pour ouvrir une autre voie que celle que nous propose le monde des hommes, une voie qui permettra à l'homme de se dégager de ce qui l'emprisonne. La

vie est un chemin, une école, un apprentissage. Tu dois apprendre et tu dois faire des expériences.

Dans son Psaume 170, l'Archange Raphaël nous dit : « *Par l'étude et la pratique éducative de la Ronde des Archanges, vous pouvez réellement vous construire et permettre à une intelligence supérieure de venir vous éclairer*¹. » Dans ta vie, il y a des portes qui s'ouvrent et d'autres qui se ferment. La Ronde des Archanges est une porte qui s'ouvre et qui te ramène à la case départ, où tu entres sur un chemin d'éveil, comme un bébé naissant. C'est une nouvelle naissance, dans la Lumière.

L'enseignement qui est présenté ici représente des années de travail. Ce qu'il faut maintenant, c'est le poser sur la terre et le faire vivre pour qu'il devienne puissant dans les générations futures. Il faut que les hommes prennent leur vie en mains et décident d'aller vers la beauté pour l'incarner sur la terre.

Quand tu es arrivé dans le monde, ta vie était écrite par des êtres qui se sont emparés de la vie et de la destinée des hommes. Tu dois maintenant renaître à la vie, entrer dans la Terre des vivants.

Quand tu entres dans la Ronde des Archanges, tu es à l'âge 0. Tu dois te reconstruire un corps par les rites et ouvrir ton cœur, développer la dévotion et chasser cet être qui vole ta vie. Tu dois ensuite

1 - Évangile Essénien, tome 27, *Le Serpent de la Sagesse*.

entrer dans l'étude et te construire un corps de sagesse avec l'Enseignement¹.

Une fois que tu t'es reformé un corps à travers l'étude et les *Formations Esséniennes, tu entres dans la maîtrise, tu participes à une Ronde des Archanges supérieure. Dans la première Ronde des Archanges, tu es passif et inconscient comme un bébé. On te forme, on fait entrer à l'intérieur de toi un esprit qui est relié à des égrégores de la Lumière, à des mondes supérieurs purs. Et peu à peu, on te libère de l'envoûtement du monde.

Tu te fais envoûter quand, par exemple, tu crois sans aucun discernement tout ce que l'on te raconte à travers l'histoire du monde. Tu crois que c'est un savoir qui t'éclaire, mais c'est un savoir qui t'unit avec des égrégores et des mondes certes supérieurs mais non divins. Et toute ta vie, tu vis avec ce faux savoir en le portant et en le racontant à tes enfants sans amener aucune intelligence, aucune individualisation. Tu es à l'intérieur d'un monde où tu vis d'une façon mécanique et de plus en plus inconsciente. Et quand tu arrives à la fin de ton voyage sur la terre, tu te rends compte que ce n'est même pas ta vie que tu as vécue et que tu n'as pas progressé d'un seul pas sur le chemin de la Lumière.

1 - L'Église Essénienne offre un programme d'étude de la Sagesse essénienne à travers des cours par correspondance, dont ce livre fait partie. À ce sujet, voir la section « Pour en savoir plus... ».

Oui, ta vie est écrite, mais il est possible de la changer si tu rencontres un Enseignement divin comme celui de la Tradition essénienne et que tu t'en fais un corps. Tu deviens alors un être agissant et créateur, un intermédiaire entre le ciel et la terre : « *L'homme possède en lui différents corps subtils qui peuvent être éveillés afin de conduire la force du serpent à s'harmoniser avec l'Intelligence des origines jusqu'à devenir un instrument parfait des mondes supérieurs*¹. »

La Ronde des Archanges, c'est un rachat d'hommes qui dès leur naissance ont été vendus à des mondes qui les exploitent. C'est une opportunité de nous récupérer nous-mêmes, de prendre notre vie en mains et d'écrire pour nous une autre destinée.

Vivre dans la Trinité

Dans la plupart des religions du monde, on retrouve le symbole de la Trinité divine, qui est cette idée du ciel, de la terre et de l'union des deux. Dès qu'il y a création, il y a Trinité. Cette Trinité, on la retrouve à travers les trois mondes : le physique, le subtil et le divin. Il y a l'Esprit, la matière et ce qui les unit. L'Esprit, c'est le Père et la Mère ; la

1 - Psaume 170 de l'Archange Raphaël, Évangile Essénien, tome 27, *Le Serpent de la Sagesse*.

matière, c'est le Fils, qui est l'œuvre du Père et de la Mère ; et ce qui les unit, c'est le Saint-Esprit, ce qui réunit tous les mondes en un seul.

Le monde de la matière est animé d'un mouvement infini, d'un recyclage perpétuel. Le monde de l'au-delà est invisible et vaste et il anime la matière. Et au-dessus, c'est le monde immuable de l'immortalité.

Cette Trinité, on la retrouve partout dans la nature. La pluie qui tombe en gouttes transparentes et pures est la vie qui descend, immuable ; c'est un monde sacré qui emplit tout. La terre et toutes les plantes se réjouissent de cette eau qui tombe et apporte la vie, l'espérance. C'est comme une caresse, une bénédiction qui régénère tout, qui fait que tout est nouveau. On peut aussi penser au soleil : ses rayons viennent caresser, bénir, apporter la vie, emplit tout l'espace de lumière, de chaleur, de force. La nature et toutes les plantes se réjouissent de ce feu de même qu'elles se réjouissent de l'eau. Comme les plantes, nous devons naître d'un monde supérieur, nous devons naître d'eau et de feu.

Les plantes sont ce monde intermédiaire, qui est subtil, délicat. L'arbre vient de sous la terre et s'élève vers le ciel, vers la subtilité des fruits, des choses de plus en plus délicates, fines, subtiles ; il emplit le monde et amène la vie. Les odeurs et les saveurs de la nature sont tout un monde qui s'offre

à nous. En dessous, c'est la terre : tout est recyclé dans un rythme et un mouvement perpétuels. Il y a une respiration permanente sous nos pieds, où tout est vivant, habité d'êtres. Cette décomposition, c'est la vie qui recrée la vie et qui se tient là en attente.

Les mondes intermédiaires se posent sur ces forces humbles mais divines et sacrées du monde du recyclage, de la matière pour aller vers quelque chose de grand, vers un monde supérieur immuable, vers les forces cosmiques universelles et la vie éternelle, comme une écriture de grandeur. Ces trois mondes sont une perfection, une Trinité sacrée.

Parce que tu es une terre, tu ne peux faire autrement que d'être envahi et empli par tout un monde qui te féconde et t'amène vers le côté terrestre. Au-dessus de toi se tient un monde subtil, délicat, qui peut t'apprendre à faire apparaître ce qui se tient derrière le visible, non pas dans des concepts ou des illusions, mais en entrant dans une floraison subtile pour essayer de percevoir dans la finesse ce qui se cache derrière tes paroles, tes pensées, tes actes, derrière toute ta vie.

Si tu t'éveilles dans ces mondes subtils et que tu parviens à te rendre dans le monde de l'éternité en t'individualisant, c'est que tu as créé la Trinité à l'intérieur de toi. Tu peux alors te mettre à agir dans la Divinité, sinon tu ne le peux pas. S'il n'y a pas la Trinité, il y a comme une profanation, et il y aura automatiquement un recyclage.

Il est dit qu'au commencement, les hommes vivaient dans un jardin, dans la Lumière, et il y avait l'Esprit de Dieu qui soufflait et qui parlait. L'homme entendait l'Esprit, car il vivait dans la grandeur. Il était universel, animé par un souffle pur, sacré. Il n'était pas individualisé, personnalisé, il respirait en harmonie avec tous les êtres. Il ne faisait pas de distinction entre moi, toi, lui. Il n'y avait que Dieu en tout, comme une intelligence supérieure.

Et voilà que l'homme a goûté à un certain fruit pour connaître une existence personnelle, séparée, indépendante. Il s'est alors incarné : il est descendu dans le recyclage. Au début, il était toujours avec les mondes supérieurs, mais progressivement, il a perdu cette Trinité, et la matière est devenue sa source d'inspiration et sa force.

En délaissant les mondes supérieurs pour vivre uniquement dans un corps, il a brisé l'équilibre de la Trinité. Il a séparé le petit de la grandeur, il a divisé les mondes. Cela s'est depuis transmis comme un héritage : nous vivons aujourd'hui dans la continuité de ces forces. Dans ce monde du recyclage, il y a des forces qui circulent à l'intérieur de nous et qui orientent notre vie.

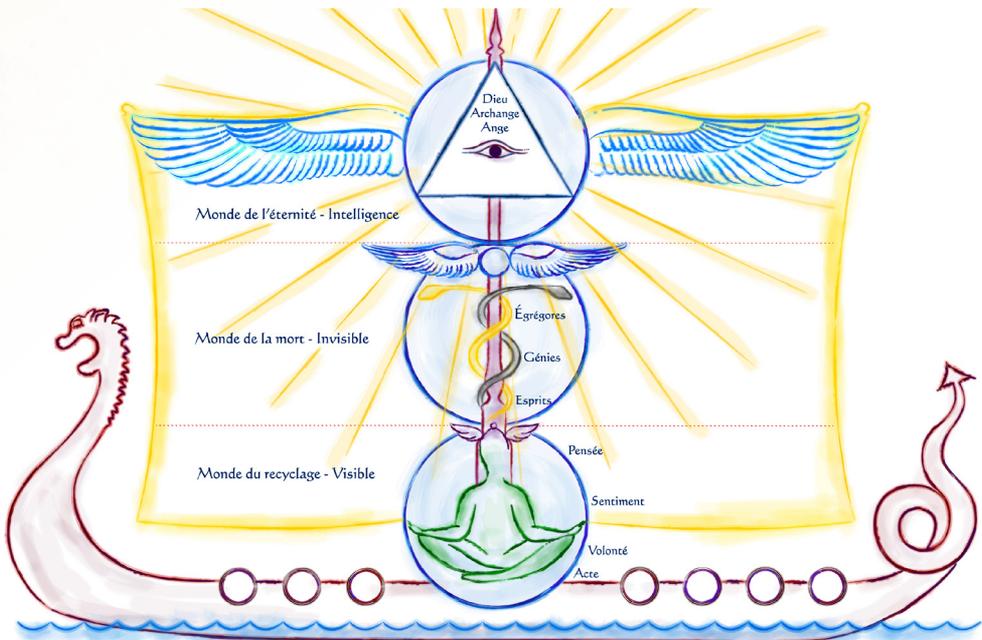
La première chose qui nous éveille, c'est le corps, mis dans la posture de la méditation, qui est la posture de l'éveil, de la maîtrise. L'homme porte alors le casque ailé - le casque gaulois -, symbole de

Les 7 étapes de la vie

la royauté, de l'homme qui est éveillé, qui a médité, qui comprend les choses. Cet homme assis en état de méditation et portant le casque ailé se tient dans le monde du recyclage, le monde visible.

Le casque ailé est la porte du monde invisible. Dans ce monde de l'au-delà, de la mort, deux serpents s'entrelacent sous le soleil ailé.

Au-dessus de ce monde subtil se trouve l'Intelligence, le monde de l'éternité, avec les Anges, les Archange et les Dieux.



Pensée, sentiment, volonté et acte sont ce qui touche la terre, le monde visible. Pour qu'il y ait un

acte, il faut qu'il y ait une volonté d'accomplir ; la volonté pour sa part ne se met en œuvre que si elle est mue par un sentiment qui, lui, découle d'une pensée. Mais tout cela est très limité, ce n'est que le monde visible. Il ne peut y avoir de pensée s'il n'y a pas un esprit global de cette pensée ; il ne peut y avoir un esprit s'il n'y a pas une mémoire, un génie, une transmission à travers le temps ; et il ne peut y avoir de mémoire s'il n'y a pas un être collectif, un égrégoré.

Le monde visible, c'est le jardin : tout ce qu'on y met pousse, mais Dieu seul a le droit de jardiner et de mettre des plantes, qu'il appelle « Amour », « Bonté », « Sagesse », et l'homme prend soin de tout ce que Dieu donne. Mais l'homme a le pouvoir d'engendrer le mensonge et de le faire fleurir par sa pensée, ses sentiments, sa volonté et ses actes. Il n'agit alors plus que pour son corps, pour le recyclage, et il va transmettre cette vision de génération en génération. Il va créer des esprits, des génies, des égrégores qui vont devenir son monde invisible, son au-delà. Il sépare la Trinité. Or, toucher à la Trinité est profanation, et profaner amène la destruction.

Le monde visible est parfait. Ce qui est imparfait, ce sont les mondes invisibles créés par l'homme comme une pollution, comme une profanation de la Trinité, c'est-à-dire quelque chose qui n'est pas accepté et qui recommence en permanence dans des cycles de dualité.

Le premier monde, le visible, est un cycle qui se répète en permanence. C'est un monde puissant qui vient sans arrêt te visiter, qui te prend et dans lequel tu vis : c'est un cadre de vie. On donne un cadre de vie à l'être humain et on lui dit exactement comment il doit vivre, et toutes les forces sont dirigées uniquement vers le corps.

Le deuxième monde est une fleur. C'est un monde vers lequel tu dois aller pour y fleurir. Tu dois faire apparaître les mondes invisibles. Tu dois donner du sens à tout ce que tu fais en regardant les forces qui se cachent derrière tes pensées, tes états d'âme, tes désirs, tes actes, tes paroles... Tu dois trouver le moyen de traverser ces mondes et de te présenter devant la porte, comme on le faisait jadis, c'est-à-dire d'entrer dans la pyramide, dans l'éternité, et de te mettre au service de ce monde sacré, impersonnel, universel. Tout doit être nettoyé, pur pour que ce monde vienne et touche ton corps. Pour agir avec ce monde sacré, tu dois t'être créé un autre corps, un corps de sagesse, de Lumière. Alors tout change, et tu transformes réellement ta destinée.

Le monde invisible est comme une fleur qui pousse et le monde supérieur divin est un papillon qui descend pour la butiner. La terre tout entière est cette fleur et le papillon qui descend du ciel est l'aboutissement de la vie ; c'est la perfection.

Purifier l'invisible au quotidien

La vie quotidienne, c'est le recyclage. La vraie perfection consiste à avoir une vie tellement pure que l'on n'engendre pas de déchet, car toutes les actions - la façon de manger, de respirer, de marcher, de parler, de penser... - sont conformes à l'Intelligence divine. Aujourd'hui, une chose pareille est réellement difficile car quoi que l'on fasse, c'est toujours pour le bien-être du corps physique. Même si l'on va vers les arbres et les animaux, même si l'on parle d'écologie, on ne parle jamais du monde divin. De la naissance à la mort, nous sommes pris en charge par des égrégores : on nous dit ce que nous devons faire et comment nous devons vivre. On nous enlève tous nos sens subtils et on nous éduque avec une grande violence qui éteint en nous tout ce qui est délicat et précieux.

Si nous voulons réellement cultiver une façon écologique de penser et de vivre, il faut nous organiser, créer un cadre propice. Sinon, ce sera toujours le monde des hommes qui organisera notre vie pour nous faire vivre dans un monde dont nous ne voulons pas.

Ce qui est important, c'est la vie quotidienne. À travers les cultes et les rites, tu dois purifier les mondes invisibles et les faire apparaître dans ta vie quotidienne. Si tu veux fleurir, tu ne dois jamais te contenter du monde visible. Tu dois toujours regarder

der ce qu'il y a derrière les mondes et t'éveiller dans tes sens, te cultiver. Tu dois pratiquer les rites esséniens quotidiennement, car plus tu pratiques un rite, plus tu entres dedans, plus il devient un corps en toi¹.

La Trinité implique de toucher la terre, le côté terrestre, concret. La réalité terrestre est une sécurité, car elle nous protège des rêves et des illusions, de toutes les folies des hommes. Dire que le corps n'est pas divin est une profanation de la Trinité. Nous devons mettre le sacré dans tout car tout, absolument tout est divin, tout est dans la Trinité. Nous devons nous poser sur la terre et faire apparaître un monde d'éternité. Alors nous aurons la force de la Lumière.

Si l'homme veut la Lumière sur la terre, c'est lui qui doit la faire apparaître, car il est le gardien du jardin. Il doit donner un corps à Dieu sur la terre.

Conserver une part de mystère

Cet enseignement des étapes de la grande barque de la vie est une merveille. Il était connu à l'époque des Pharaons Fils du Soleil, mais on ne le

1 - En plus de pratiquer le rituel quotidien du culte de l'Ange, l'Essénien peut réaliser les rites esséniens en participant à une Loge Essénienne. Pour des informations sur les Loges Esséniennes, visiter le site www.Loges-Esseniennes.org.

révélaient qu'aux initiés de haut rang. Aujourd'hui, il est accessible à tous. Néanmoins, il ne faudrait pas tomber dans le piège de croire que le fait d'avoir rencontré cet enseignement de la Lumière te dispense de travailler sur toi. Jamais un enseignement, aussi précis soit-il, ne t'emmènera à lui seul vers la Lumière.

La Lumière ne vient jamais parler à ce qui est mort, elle parle uniquement à la vie. Tu ne peux aller vers la Lumière que dans le mystère et dans l'adoration du mystère. Il faut que l'Ange du Mystère soit présent. Dans la vie, il faut toujours qu'une part de mystère soit préservée. S'il n'y a plus de mystère, c'est la mort. Par le mystère, il y a la possibilité d'aller vers une initiation sacrée.

Ce schéma de la barque de la vie est une œuvre qui recèle de nombreux secrets et mystères. Tu ne pourras l'assimiler dans ta vie et le comprendre réellement par toi-même qu'en parcourant tout un chemin, en dehors de toute illusion mais en sachant garder une part de mystère, car c'est cette part de mystère qui te rendra vivant.

Certaines paroles de Jésus sont incompréhensibles dans le plan physique, elles sont un mystère. Pour entrer dans la compréhension de ce mystère, tu dois sortir de ton corps et vivre comme une âme. Tu dois entrer dans les mondes supérieurs de ton être, au-dessus des pensées, et voir que ces paroles sont réellement des paroles de Dieu. Ce sont des

clés qui ouvrent des portes dans d'autres mondes, des clés sans lesquelles les gardiens ne te laissent pas passer.

À travers ses paroles, Jésus a révélé des secrets initiatiques. Dans le mot « initiation », on trouve le mot « initiative », qui implique d'être dans son rayon, dans son individualité, et de devenir un créateur, un être qui fait apparaître le monde supérieur dans la réalité de la terre pour que Dieu vive parmi nous.

Sois transparent à l'intérieur de toi. Ouvre tes yeux et constate que tout est vivant, que tout nous parle, que nous ne sommes pas séparés les uns des autres. Entre dans cette grande loi de l'unité de la nature. Si tu es dans le silence, calme, détendu, l'univers va commencer à parler en toi ; tu verras alors que le savoir est déjà là, à l'intérieur de toi.

Fondamentalement, nous sommes des êtres de savoir, capables de dire oui et non, dans le discernement du bien et du mal. Nous devrions pouvoir parler ensemble et convenir de ce qui est vrai et de ce qui ne l'est pas. Nous sommes faits pour partager le pain, non seulement d'une façon symbolique mais beaucoup plus profondément. Le corps du Christ, c'est ce qui nous unifie, c'est ce qui nous met en accord avec la raison universelle qui nous parle à travers tous les mondes. Nous avons perdu cette subtilité, cette simplicité, cette science de vivre

ensemble dans l'harmonie et le partage. Alors un monde de confusion est apparu.

Je le répète : le mystère doit être omniprésent. Nous ne devons jamais croire que nous avons le savoir. Nous aurons le savoir quand nous aurons le savoir... et nous le saurons car nous serons totalement illuminés. Tant que nous ne sommes pas totalement illuminés, nous sommes des apprentis et nous marchons sur un chemin que nous voulons découvrir, pas après pas.

Tu descends pour prendre un corps, tu remontes pour prendre un corps, jusqu'à ce que tu aies le corps parfait. « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » (Matthieu 5:48) Aucun homme sur la terre ne peut vivre cela tout seul, Il doit être dans une communauté. Les hommes font de toute façon partie d'une communauté, et cette communauté est leur corps. Si tu veux t'éveiller, progresser sur le chemin de la conscience et de la sagesse, tu dois vivre dans une communauté de Lumière qui connaît tous les mystères des différentes étapes de la vie.

Dans le mât de la barque, il y a comme une fleur de tournesol qui doit monter tous les étages et s'épanouir au sommet¹, mais dans la réalité, cette fleur s'arrête généralement au niveau des senti-

1 - À ce sujet, consulter le cahier de loge *Mourir dans le soleil* (réservé aux membres des cours par correspondance et des Loges Esséniennes).

ments. Pour la majeure partie des gens, l'évolution s'arrête à 14 ans, c'est-à-dire au règne des animaux. Si l'on regarde bien, on voit que la plupart des humains vivent dans leurs instincts, comme celui de la peur. La peur, les instincts, l'inconscient, c'est ce qui dirige l'humanité.

Il faut aller vers des mondes supérieurs et goûter, dans le mystère et le silence, ce qui ne peut pas être dit. Plus nous aurons d'éléments, plus nous pourrons construire pour les générations futures une vie basée sur toutes ces lois, qui sont les vraies lois de la vie.

Pour aller vers Dieu, il nous faut devenir des Dieux. Jésus était-il un homme ou un Dieu ? Les hommes ont longtemps débattu de cette question. La réponse est très simple : c'est aux fruits que l'on reconnaît un arbre ; c'est aux œuvres que l'on reconnaît l'appartenance d'un être. Le Christ a fait des œuvres de Dieu. Sa semence fut de nous ouvrir le chemin du royaume de Dieu. Il était donc un Dieu sur la terre. Il était un Fils de Dieu, un être envoyé par le monde supérieur, et il réalisait les œuvres de ce monde supérieur.

Pour devenir des Dieux, il faut réaliser des œuvres divines sur la terre, des œuvres qui ouvriront tous les chemins. Tu commences par participer à une œuvre de Lumière, tu te fais un corps, et tout doucement, tu en viens à réaliser toi-même une œuvre divine. Cela se fait tout seul, un pas après

l'autre, comme poussent le blé ou les arbres : tout se fait dans l'harmonie.

Ceci n'est pas un nouvel enseignement, c'est l'enseignement éternel de Moïse, de Bouddha, de Jésus... C'est une continuité, une création permanente qui utilise ce qui a été réalisé pour aller plus loin.

Cet enseignement de Raphaël doit amener l'être vers une dévotion. Cette dévotion doit mettre en mouvement des forces menant à une œuvre concrète, qui apparaît dans le plan physique. L'étude de l'Enseignement sert à alimenter le feu intérieur, la dévotion, les forces agissantes.

L'être qui comprend l'Enseignement agit conformément à ce qu'il a appris, il modèle sa vie en fonction de ses compréhensions et prises de conscience. Il prend une orientation, une direction, il commence à devenir un créateur et il agit. Le savoir nous sert à nous éclairer, à comprendre le monde, à apprivoiser les forces, à nous orienter dans la vie et à devenir des guérisseurs, des êtres qui peuvent tout équilibrer, des créateurs à l'unisson cosmique pour le bien de tous les êtres.





Arcana Marcher devant son Père sur la Terre des vivants



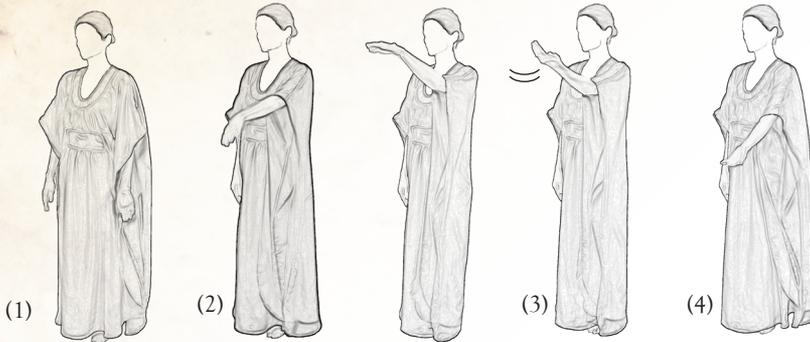
Voici un arcana en lien avec les étapes de la vie. Ces mouvements sacrés sont une initiation à la Ronde des Archanges. Ils permettent d'harmoniser en soi tous les règnes de l'Alliance de Lumière à travers les sept étapes de la vie de l'âme.

Naissance

Terre - corps physique - sphère des minéraux

Mon corps physique se crée dans le ventre de ma mère. Je prends conscience du placenta, de l'aura qui m'entoure.

Les 7 étapes de la vie



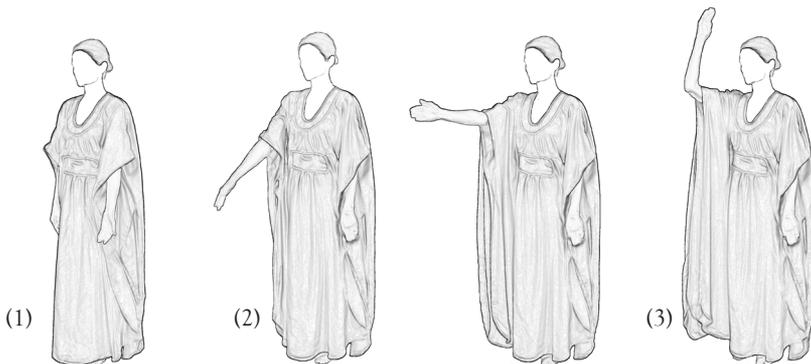
- (1) Se tenir debout, les bras le long du corps.
- (2) Lever la main gauche devant soi, paume vers le bas, jusqu'à l'épaule, (3) puis la tourner vers le haut, comme pour offrir une coupe au ciel, et osciller légèrement de haut en bas, puis stabiliser la main.
- (4) Pour finir, la redescendre, paume vers le sol.

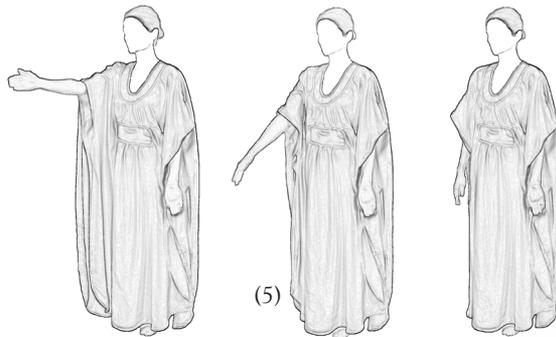
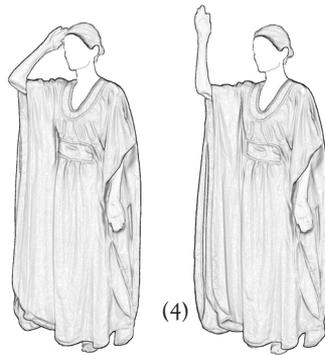
« Je me pose sur le sol. »

0 à 7 ans

Lune - corps de volonté - sphère des végétaux

Mon corps de vie, mon corps éthérique s'éveille.





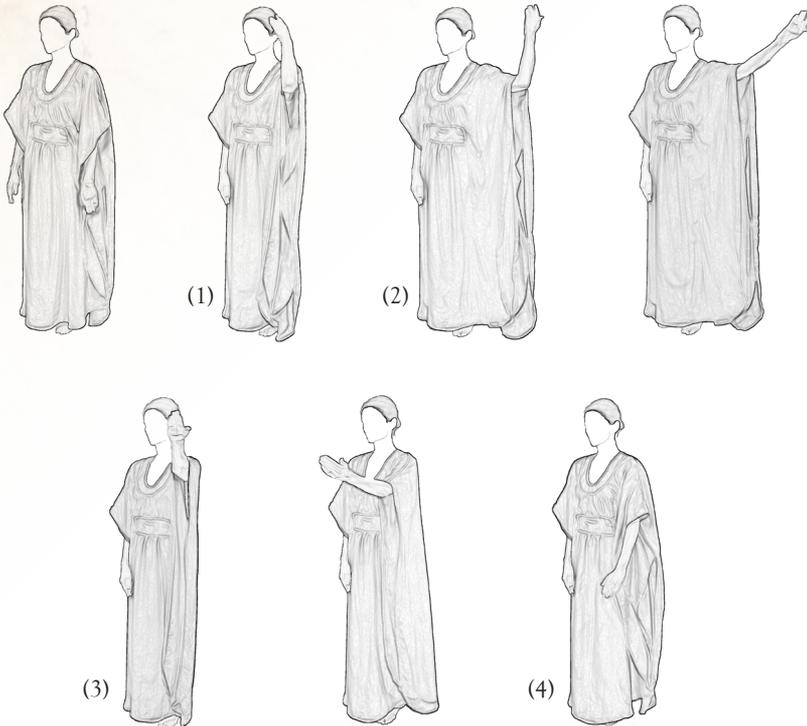
(1) Se tenir debout, les bras le long du corps.
(2) Lever le bras droit tendu, paume de la main vers le bas, jusqu'au niveau de l'épaule, (3) puis plier le coude, orienter la paume vers la gauche, et descendre l'avant-bras vers l'arrière jusqu'à ce que la main soit au niveau de la tempe. (4) Redescendre le bras en dépliant le coude, jusqu'au niveau de l'épaule : le bras est à nouveau tendu à l'horizontale. (5) Redescendre le bras jusqu'à ce qu'il soit le long du corps.

« J'éveille l'énergie intérieure et je l'oriente. »

7 à 14 ans

Vénus - corps de sentiment - sphère des animaux

Mes sens et mes sentiments s'éveillent.



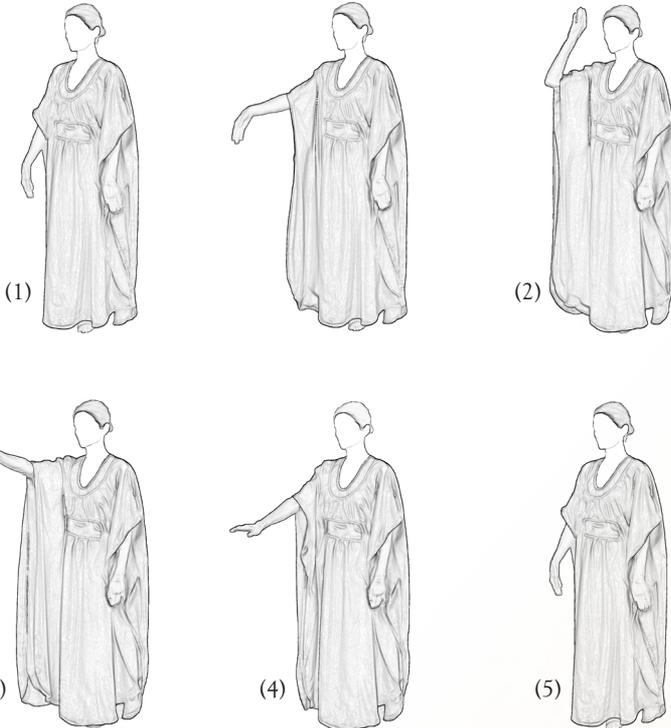
(1) Lever la main gauche, paume vers l'avant jusqu'au niveau de l'oreille. (2) Ouvrir le bras sur le côté et effectuer un quart de cercle sur le côté. (3) Redescendre le bras à l'avant, paume vers le sol, et le ramener le long du corps.

*« J'écoute profondément le silence,
ce qui me parle dans le silence sacré. »*

14 à 21 ans

Mercuré - corps de pensée - sphère des hommes

Mon corps mental se développe.



(1) Lever le bras droit tendu, paume de la main tournée vers le corps, jusqu'à la hauteur de l'épaule, (2) puis plier le coude, la paume est alors vers l'avant, et descendre l'avant-bras légèrement vers l'arrière, jusqu'au niveau de la tête. (3) Redescendre l'avant-bras vers l'avant tout en cueillant une pensée avec le pouce et l'index au niveau de l'épaule. (4) Relâ-

Les 7 étapes de la vie

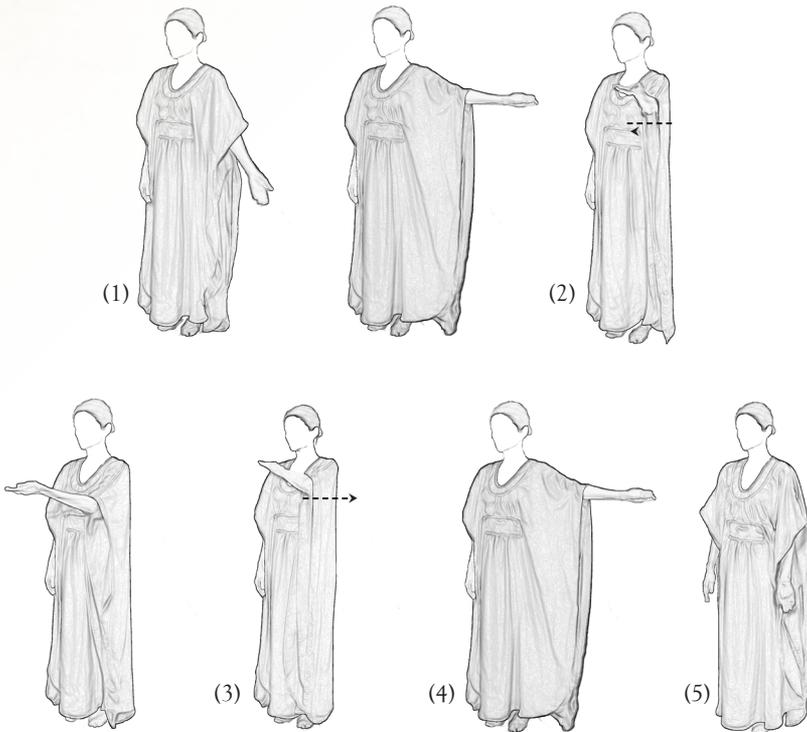
cher les doigts pour libérer la pensée. (5) La main retourne dans la position initiale.

« *J'entre dans le monde subtil.* »

21 à 28 ans

Soleil - corps de conscience - sphère des Maîtres

J'active ma conscience.



(1) Lever le bras gauche sur le côté, paume vers le haut, jusqu'à ce qu'il soit légèrement en dessous du niveau de l'épaule, (2) puis amener l'avant-bras vers

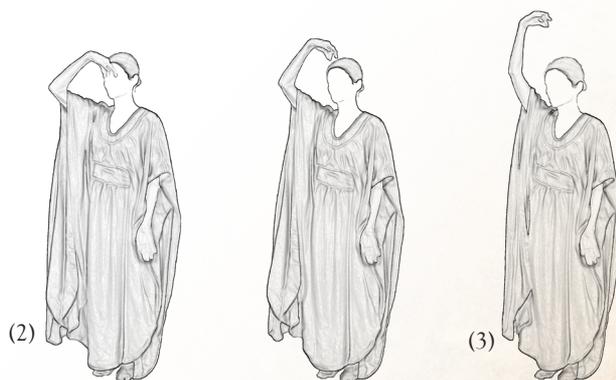
le cœur, en pliant le coude. (3) Faire pivoter la main, paume vers le bas, (4) et étendre à nouveau l'avant-bras sur le côté. (5) Redescendre le bras sur le côté.

*« Je perçois les deux mondes : le moi inférieur
et le moi supérieur, porteur de la semence
d'immortalité. »*

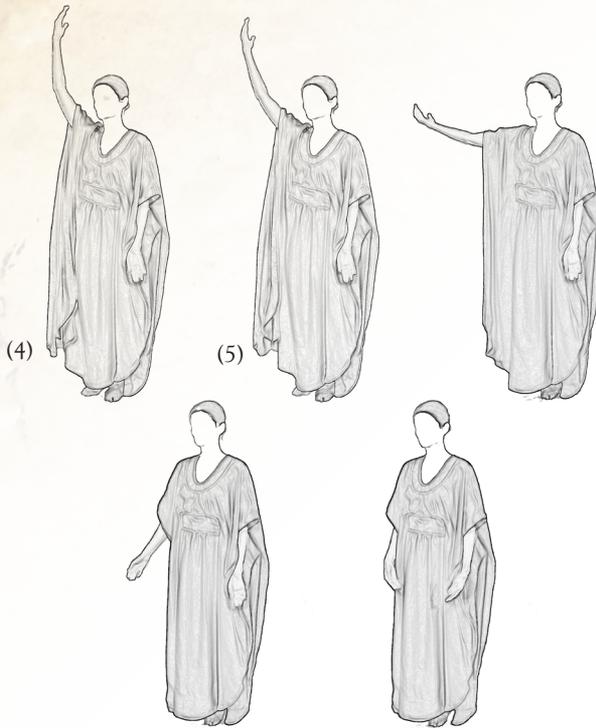
28 à 35 ans

Mars - corps de destinée - sphère des Anges

Je choisis ma destinée.



Les 7 étapes de la vie



(1) Lever l'avant-bras droit en pliant le coude, devant le corps, jusqu'au niveau du troisième œil. Les doigts sont tendus vers le bas. (2) Au niveau du troisième œil, joindre le pouce et l'index comme pour saisir un voile. (3) Puis continuer jusqu'au-dessus de la tête (4) et ouvrir le bras sur le côté tout en disjoignant les doigts. (5) Redescendre le bras sur le côté.

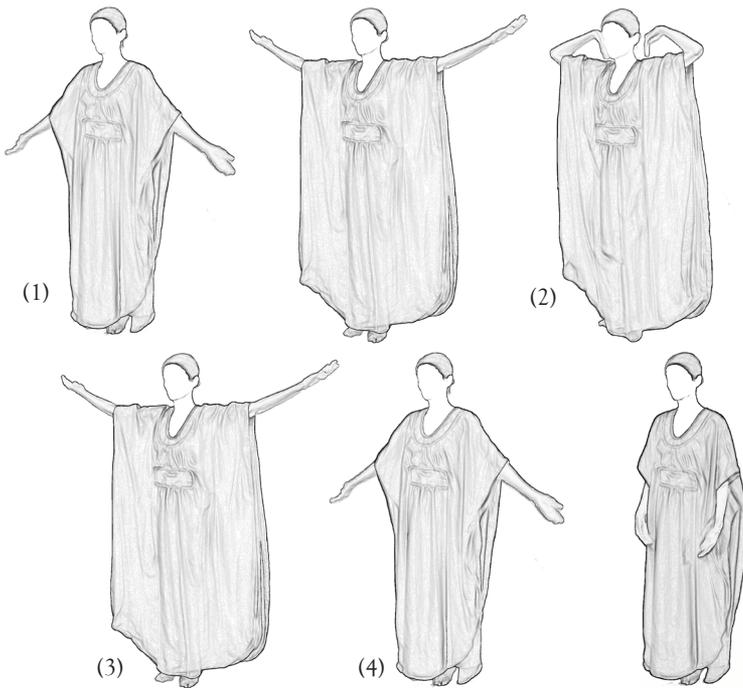
« J'ouvre le voile.

J'entre dans le monde divin, je le perçois. »

35 à 42 ans

Jupiter - corps d'âme - sphère des Archanges

Mon âme commence à me parler.



(1) Lever les bras sur les côtés, paume des mains vers le haut, jusqu'à légèrement au-dessus de l'horizontale, (2) puis plier les coudes jusqu'à toucher les épaules du bout des doigts. Simultanément, plier légèrement les genoux. (3) Amener à nouveau les bras jusqu'à légèrement au-dessus de l'horizontale et tendre les jambes. (4) Redescendre les bras sur les côtés, paumes des mains vers le haut.

Ce mouvement peut être fait deux ou trois fois.

*« Je suis une colonne de Lumière
dans le temple du Dieu vivant.
Je porte le monde parfait dans la réalité de la terre.*

Les 7 étapes de la vie

*J'accueille l'amie de tous¹
et je lui offre un corps solide. »*

42 à 49 ans

Saturne - corps de semence - sphère des Dieux

Mon corps divin s'active.



(1) Lever les bras sur les côtés, paumes des mains vers le haut. (2) Croiser les bras sur la poitrine, la main droite par-dessus la main gauche.

1 - Il s'agit de l'âme.

« Dieu en moi : Michaël. »

(3) Faire pivoter les avant-bras vers l'extérieur, paumes des mains vers l'avant, (4) et ouvrir les bras au-dessus de la tête.

« Dieu mon savoir : Raphaël. »

(5) Former un cercle en redescendant les bras sur les côtés, paumes des mains vers le bas.

« Dieu autour de moi : Gabriel. »

(6) Croiser à nouveau les bras sur la poitrine

*« Dieu mon être véritable éternel Je Suis : Ouriel.
Amin. »*

1 - Cette façon de présenter les quatre Archanges n'est qu'une façon parmi tant d'autres.

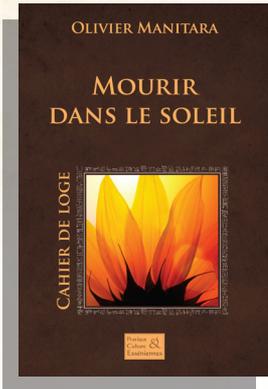
Pour en savoir plus...



Ces enseignements peuvent être rendus vivants par la pratique. Ce livre est jumelé à un livre, appelé cahier de loge, dans lequel tu trouveras une cérémonie que tu pourras faire soit chez toi dans ta sacristie, qui est une loge individuelle, soit dans une Loge Essénienne de ta région. Il contient également un chant qui te permettra d'incarner jusque dans ton corps la sagesse qui t'a été transmise.

Tu peux te procurer ce livre via les cours par correspondance :

www.Ordre-des-Esseniens.org



MOURIR DANS LE SOLEIL

Ce rituel est la première partie d'une initiation en deux volets. Il décrit l'évolution de l'étudiant de la naissance jusqu'à l'âge de 28 ans, âge où il devient conscient et entre dans la verticalité, représentée par le mât du bateau, pour se former un corps de Lumière et d'immortalité destiné à servir le monde divin. La deuxième partie sera présentée ultérieurement et fera référence à la suite de ce voyage, la préparation à la vraie mort et à l'immortalité.

Cette initiation est une invitation, celle de mourir à l'illusion de la personnalité née du corps mortel afin de pouvoir vivre avec son être véritable, son âme éternelle. Elle décrit le parcours de l'étudiant qui traverse les étapes le menant à bon port. Celui-ci se tient sur la barque de la Tradition, ouvrant un chemin de libération et de guérison pour tous les êtres qui peuplent la terre, dans le visible comme dans l'invisible.

192 pages - Réservé aux membres des cours par correspondance

Le souhait des Esséniens est que ceux qui étudient ces enseignements ne se limitent pas à en retirer une nourriture pour leur intellect, mais qu'ils les accueillent dans la dévotion et pratiquent les rites qui mènent à la création du corps d'immortalité en l'homme, faisant ainsi de leur vie tout entière une œuvre pour la Lumière.

Les Loges Esséniennes accueillent une fraternité d'êtres qui ont le même idéal, un groupe d'individus libres, unis par la même vision, un cercle d'amis

qui pratiquent les mêmes rites sacrés, créant ainsi un égrégora qui renforce la Tradition essénienne et amène des forces positives et bénéfiques dans la destinée de tous ceux qui étudient sa sagesse.

En participant aux rites esséniens, dans une loge individuelle ou collective, tu poses des écritures magiques en toi et autour de toi.

Pour de plus amples informations sur les loges, visite le site :

www.Loges-Esseniennes.org

Sur ce site, tu pourras trouver la loge qui se trouve le plus près de chez toi.

Deviens étudiant de la sagesse universelle !

Cet ouvrage est issu du programme complet d'enseignements par correspondance de la Sagesse essénienne.

Reçois tous les mois chez toi des ouvrages pratiques, des méthodes magiques, des outils privilégiés pour te guider sur le chemin de l'étude de la sagesse.

www.Ordre-des-Esseniens.org

Viens célébrer la Ronde des Archanges !

Découvre les quatre grandes célébrations esséniennes, qui ont lieu aux solstices et aux équinoxes. Ce sont de grands rassemblements intenses et magiques au cours desquels cette sagesse vivante prend toute sa dimension à travers des conférences, des rituels, des chants et danses sacrés, des moments de partage et de convivialité.

Pour connaître le programme complet des prochaines rencontres, tu peux visiter :

www.RondeDesArchanges.org

Essenia TV

Tu aimerais en savoir plus sur la Sagesse et la Tradition esséniennes ? Tu es sensible à la vision essénienne du monde ? Tu apprécies l'enseignement des Esséniens et souhaites les rencontrer ?

En direct tous les dimanches à 11 h et en différé tout au long de la semaine, suis les conférences d'Olivier Manitar, représentant de la Tradition essénienne d'aujourd'hui.

Vis une expérience unique. Découvre un enseignement étonnant de richesse et de précision.

www.Essenia.tv

Les dernières parutions des Éditions Essénia



livres d'étude

- Solve & Coagula
Les secrets de la pierre philosophale
- Les 22 Arcanas
- Dialogue théurgique avec la Mère
- Les Mystères de l'Esprit
Un enseignement de l'Archange Michaël
- Le livre secret des Mages esséniens
Apprendre à vivre avec son Ange
- Regard sur l'invisible
L'Archange Michaël nous laisse regarder
derrière le voile du mystère
- Le sens du toucher
Que la magie donne puissance à ta vie
- Le sens du goût
Développe l'amour en tout

- La prophétie du Bouddha
La roue du Dharma va-t-elle réellement s'arrêter
comme annoncé dans les textes sacrés ?
- Le sens de l'odorat
Que la vérité guide tes pas
- Ce qui se passe après la mort
- Le sens de l'ouïe
Que la sagesse soit ton inspiration
- La pyramide des initiés
Bâtir un pont entre la terre et le ciel
et retrouver l'accès au savoir divin
- Le sens de la vue
Prendre soin des autres
- Le nouveau monde
L'avènement de l'homme-Ange
- La pensée dans les mondes subtils
Les liens invisibles du quotidien
- La voie de l'illumination
De quelle lignée êtes-vous ? Abel, Caïn ou Énoch
- L'alchimie et les secrets de l'androgynie
Gravir l'échelle de l'évolution
et vivre avec son âme
- La magie du pentagramme
- Toucher son âme par la pensée
Les secrets initiatiques de l'Arbre de la vie
- Le zodiaque des Anges
Une nouvelle astrologie
pour une nouvelle humanité

- Maîtriser sa destinée
Développer son œil pour avoir la vision juste
- La roue du soleil
Sortir du tourbillon de la vie
- Osiris
La légende des Dieux
- Le chemin de la plus haute Initiation
Itinéraire d'un pèlerin de Lumière
- Les 4 Éléments
Vivre en harmonie avec la terre, l'eau, l'air et le feu
- Isis
La féminité sacrée
- Message aux religions
L'Archange Gabriel s'adresse aux religions
Islam, Catholicisme, Bouddhisme, Judaïsme

Cahiers de loge
(réservés aux membres)

- Solve & Coagula
- Les 22 Arcanas
- Honorer la Mère
- La porte des Mystères
- Accueillir le Nouveau-né de la Mère
- Force de Michaël
- Le sens du toucher
Que la magie donne puissance à ta vie
- Le sens du goût
Développe l'amour en tout

Les 7 étapes de la vie

- La larme de Gabriel
Le chemin de la remontée vers l'âme
- Le sens de l'odorat
Que la vérité guide tes pas
- Le cercueil des mystères
de la mort et de la résurrection
- Le sens de l'ouïe
Que la sagesse soit ton inspiration
- Les cinq principes éternels
- Le sens de la vue
Prendre soin des autres
- La grotte secrète
Le chemin de la reconstruction
- Purification du passage dans l'eau de Gabriel
- Le chemin de l'illumination
- La sainte Cène
Le chemin de la résurrection et de la vie
- Réconciliation des mondes par les articulations
- Protéger sa pensée
- Les 144 Anges
- Le regard
- La croix du soleil
- Osiris
Le chemin d'immortalité
- Le chemin de Lumière qui unit les mondes
- Renforcer ses corps
- La barque d'Isis
- Guérison des karmas

Collection Évangile Essénien

- Tome 1 - Trouve ton propre chemin
Psaumes de l'Archange Michaël - 1-22
- Tome 2 - Le secret des trois mondes
Psaumes de l'Archange Gabriel - 1-24
- Tome 3 - Respire avec les Anges
Psaumes de l'Archange Raphaël - 1-23
- Tome 4 - Vous êtes l'espoir d'un monde
Psaumes de l'Archange Ouriel - 1-24
- Tome 5 - Homme, redeviens un mage
Psaumes de l'Archange Michaël - 23-47
- Tome 6 - Vivre avec son âme
Psaumes de l'Archange Gabriel - 25-54
- Tome 7 - Les clés de l'immortalité
Psaumes de l'Archange Raphaël - 24-48
- Tome 8 - L'alchimie de la Lumière
Psaumes de l'Archange Ouriel - 25-51
- Tome 9 - L'Initiation des Enfants de la Lumière
Psaumes de l'Archange Michaël - 48-76
- Tome 10 - S'approcher de la source de Gabriel
Psaumes de l'Archange Gabriel - 55-81
- Tome 11 - Sortir de l'illusion
Psaumes de l'Archange Raphaël - 49-74
- Tome 12 - Les clés du bonheur
Psaumes de l'Archange Ouriel - 52-77
- Tome 13 - Le lien avec les Anges
Psaumes de l'Archange Michaël - 77-104

Les 7 étapes de la vie

- Tome 14 - La maîtrise du corps
Psaumes de l'Archange Gabriel - 82-110
- Tome 15 - Prends ta vie en mains
Psaumes de l'Archange Raphaël - 75-101
- Tome 16 - Ouvrez les portes d'un autre futur
Psaumes de l'Archange Ouriel - 78-103
- Tome 17 - L'heure du choix
Psaumes de l'Archange Michaël - 105-130
- Tome 18 - Quel chercheur de Lumière es-tu ?
Psaumes de l'Archange Gabriel - 111-137
- Tome 19 - Le secret de la pensée angélique
Psaumes de l'Archange Raphaël - 102-127
- Tome 20 - Aux portes de la Terre promise
Psaumes de l'Archange Ouriel - 104-129
- Tome 21 - Homme, retrouve ta dignité
Psaumes de l'Archange Michaël - 131-164
- Tome 22 - Garder sa mémoire après la mort
Psaumes de l'Archange Gabriel - 138-163
- Tome 23 - La pensée créatrice
Psaumes de l'Archange Raphaël - 128-153
- Tome 24 - L'androgynie
Psaumes de l'Archange Ouriel - 130-155
- Tome 25 - Les clés de la maîtrise
Psaumes de l'Archange Michaël - 165-190
- Tome 26 - L'énergie créatrice
Psaumes de l'Archange Gabriel - 164-189
- Tome 27 - Le Serpent de la Sagesse
Psaumes de l'Archange Raphaël - 154-179

- Tome 28 - Le vrai corps du Christ
Psaumes de l'Archange Ouriel - 156-181
- Tome 29 - La religion du 21^{ème} siècle
Psaumes de l'Archange Michaël - 191-217

Autres livres

- Le Bracelet Angélique
Bénéficiez de la puissante protection des Anges
- Hommage aux Animaux
Comment notre destinée
est-elle liée à celle du règne animal ?
- Oracle des Mandalas d'Énergie
Le plus incroyable des oracles
- Le petit livre de sagesse
Enseignements esséniens
- Le pouvoir des Mandalas d'Énergie
Équilibre, Harmonie, Éveil au quotidien

Adresses utiles :

www.Nation-Esseniennne.org
www.OlivierManitara.org
www.EditionsEssenia.com
www.Evangile-Essenien.com
www.Mandalas-des-Anges.com
www.Boutique-Esseniennne.com
www.Boutique-Esseniennne.ca

Partenaires presse

PARCE QUE VIVRE MIEUX EST POSSIBLE
CONSCIENCE
esseniennne
www.EditionsEssenia.com

ESSENTIEL
pour l'Être en devenir
www.Essentiel.ca *pour le Québec*
www.Magazine-Essentiel.com *pour la France*